LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE XI

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR
AU SAMEDI
DE LA VI^E SEMAINE
APRÈS LA PENTECÔTE

LABERGERIE
PARIS

VENDREDI

APRÈS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE

AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE III^e ORDRE

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Ant. 1. Suávi jugo tuo
* domináre, Dómine, in
médio inimicórum tuó-
rum.

Ant. 1. Par votre aimable
joug, Seigneur, dominez au
milieu de vos ennemis.

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dó-
mino meo : « Sede
a dextris meis, * donec
ponam inimicos tuos
scabéllum pedum tuó-
rum. »

ORACLE du Seigneur à
mon Seigneur : « As-
sieds-toi à ma droite, *
jusqu'à ce que je place tes
ennemis comme escabeau
de tes pieds. »

2. Sceptrum poténtiæ
tuæ proténdet Dóminus
ex Sion : * « Domináre
in médio inimicórum
tuórum !

2. Le sceptre de votre
puissance, le Seigneur l'é-
tendra, venant de Sion : *
« Domine au milieu de tes
ennemis !

3. Tecum principátus
die ortus tui in splendóre
sanctitátis : * ante luci-
ferum, tamquam rorem,
génui te ». —

3. A toi, le principat
au jour de ta naissance
dans la splendeur de la
sainteté : * avant l'aurore,
comme la rosée, je t'ai
engendré. »

4. Jurávit Dóminus et
non pœnitébit eum : *

II. 4. Le Seigneur l'a juré
et il ne se dédira pas : *

Ps. 109. — Le Sacré Cœur devra défendre son règne d'amour sur ses fidèles, jusqu'à la fin du monde, contre les ennemis qui chercheront à lui ravir ses brebis. C'est à la fin du monde seulement que ses ennemis seront « escabeau de ses pieds ».

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

« Tu es sacerdos in ætérnum secúndum ór-diném Melchisedech ». —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadáverá ; * cónteret cápita late per terram.

7. De tórrente in via bibet, * proptérea extólet caput.

Ant. Suávi jugo tuo domináre, Dómine, in médio inimicórum tuórum.

Ant. 2. Miséricors * et miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

Psaume 110. — Merveilleux bienfaits du Seigneur.

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.

4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséri-

« Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisedech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Par votre aimable joug, Seigneur, dominez au milieu de vos ennemis.

Ant. Le Seigneur est miséricordieux et compatissant ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges ; * le

Ps. 110. — Ce psaume évoque les dons de l'amour de Dieu, dont l'Eucharistie, figurée par la manne, est le principal.

cors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se ; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessionem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa ; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum ; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudéter agunt omnes, qui colunt eum ; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Miséricors et miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

Ant. 3. Exórtum est * in ténebris lumen rectis ; miséricors et miserátor Dóminus.

Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes ; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent ; * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. Le Seigneur est miséricordieux et compatissant ; il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Ant. 3. Dans les ténèbres une lumière s'est levée pour les hommes droits ; le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Psaume III. — *Bonheur de l'homme religieux et miséricordieux.*

BEATUS vir qui timet
Dóminum, * qui
mandátis ejus delectátur
multum.

2. Potens in terra erit
semen ejus, * genera-
tióni rectórum benedi-
cétur.

3. Opes et divitiæ
erunt in domo ejus, *
et munificéntia ejus ma-
nébit semper.

4. Oritur in ténébris
ut lumen rectis, * cle-
mens et miséricors et
justus.

5. Bene est viro qui
miserétur et cómmodat, *
qui dispónit res suas
cum justítia.

6. In ætérnum non
vacillábit; * in memó-
ria æténa erit justus.

7. A núnctio tristi non
timébit; * firmum est
cor ejus, sperans in Dó-
mino.

8. Constans est cor
ejus, non timébit, * do-
nec confúsos videat ad-
versários suos.

BIENHEUREUX l'homme qui
craint le Seigneur, *
qui, dans ses commande-
ments, prend toutes ses
délices.

2. Puissante sur la terre
sera sa postérité; * la des-
cendance des hommes droits
sera bénie.

3. Abondance et richesses
seront dans sa maison, *
et sa libéralité demeurera
à jamais.

4. Il se lève dans les
ténèbres comme une lu-
mière pour les hommes
droits, * clément, miséri-
cordieux et juste.

5. Heureux l'homme mi-
séricordieux et prêteur, *
qui règle ses actions selon
la justice.

6. Jamais il ne sera
ébranlé; * la mémoire du
juste demeurera à jamais.

7. Il ne craindra pas les
mauvaises nouvelles, * son
cœur est ferme, espérant
dans le Seigneur.

8. Son cœur est assuré,
il ne craindra pas, * jus-
qu'à ce qu'il voie ses adver-
saires confondus.

Ps. III. — Le Cœur de Jésus est à la fois plein de religion envers le Père, libéral et plein de miséricorde envers les hommes.

9. Distribuit, donat paupéribus, munificéntia ejus manébit semper ; * cornu ejus extolétur cum glória.

10. Peccátor vidébit et indignábitur, déntibus suis frendet et tabéscet ; * desidérium peccatórum períbit.

Ant. Exórtum est in ténébris lumen rectis ; miséricors et miserátor Dóminus.

Ant. Quid retríbuam * Dómino pro ómnibus quæ retríbit mihi ?

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pávore meo : * « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbit mihi ?

13. Cálicem salútis accípíam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

9. Il fait des largesses, il donne aux pauvres, sa libéralité demeurera toujours ; * sa puissance s'élévera avec gloire.

10. Le pécheur le verra et s'indignera, il grincera des dents et dépérira ; * le désir des pécheurs s'évanouira.

Ant. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits ; le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

Ant. 4. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a donnés ?

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificíum laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

Ant. Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi?

Ant. 5. Apud Dóminum * propitiátio est et copiósa apud eum red-émptio.

Psaume 129. — La misère appelle la miséricorde.

DE PROFUNDIS clamo ad te, Dómine, * 2. Dómine, audi vocem meam!

Fiant aures tuæ inténtæ * ad vocem obsecratiónis meæ. —

3. Si delictórum mémóriam serváveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit?

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a donnés?

Ant. 5. Auprès du Seigneur est la miséricorde, et auprès de lui une rédemption abondante.

DES profondeurs je crie vers vous, Seigneur, * 2. Seigneur, écoutez ma voix!

Que vos oreilles soient attentives * à la voix de ma supplication.

II. 3. Si vous gardez le souvenir des fautes, Seigneur, * Seigneur, qui pourra tenir?

Ps. 129. — C'est en la miséricorde du Sacré Cœur qu'est l'espoir des grandes misères.

4. Sed penes te est peccatorum vénia, * ut cum reveréntia serviá-tur tibi. —

5. Spero in Dómi-num, * sperat ánima mea in verbum ejus ;

6. Exspéctat ánima mea Dóminum, * magis quam custódes auróram. —

Magis quam custódes auróram, * 7. expéc-tet Israël Dóminum,

Quia penes Dóminum misericórdia * et copió-sa penes eum redémptio :

8. Et ipse rédimet Is-raël * ex ómnibus ini-quitátibus ejus.

Ant. Apud Dóminum propitiátio est et copiósa apud eum redémptio.

4. Mais auprès de vous est le pardon des péchés, * pour qu'on vous serve avec révérence.

III. 5. J'espère dans le Seigneur, * mon âme espère en sa parole ;

6. Mon âme attend le Seigneur, * plus que les veilleurs l'aurore.

IV. Plus que les veilleurs l'aurore, * 7. Israël atten-dra le Seigneur,

Car auprès du Seigneur est la miséricorde, * et auprès de lui une rédemp-tion abondante :

8. Et c'est lui qui rachè-tera Israël * de toutes ses iniquités.

Ant. Auprès du Seigneur est la miséricorde, et auprès de lui une rédemption abon-dante.

Capitule. — *Éphés.* 3, 8-9

FRATRES, mihi ómnium sanctorum mínimo da-ta est grátia hæc, in gén-tibus evangelizare inves-tigábiles divítias Christi ; et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti abscónditi a sæculis in Deo.

FRÈRES, à moi le plus petit de tous les saints, a été donnée cette grâce d'an-noncer parmi les Gentils les incompréhensibles ri-cheses du Christ, et d'éclairer tous les hommes, tou-chant la dispensation du mystère caché en Dieu de-puis les siècles.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE

Capitule. — *Pierre 5, 6-7*

CARISSIMI : Humiliámini
sub poténti manu Dei,
ut vos exáltet in tempore
visitatiónis ; omnem sol-
licitúdinem vestram pro-
jiciéntes in eum, quóniam
ipsi cura est de vobis.

MES bien-aimés, humi-
liez-vous sous la main
puissante de Dieu, afin qu'il
vous exalte au jour de sa
visite ; dans toutes vos sol-
licitudes reposez-vous sur
lui, parce qu'il a lui-même
soin de vous.

Hymne

EN ut supérba críminum
Et sæva nostrórum
cohors
Cor sauciávit innocens
Meréntis haud tale Dei!
Vibrántis hastam mílitis
Peccáta nostra dírigunt,
Ferrúmque diræ cúspidis
Mortále crimen ácuit.

Ex Corde scisso Ec-
clésia,
Christo jugáta, náscitur :
Hoc óstium arcæ in látere
est
Genti ad salútem pósitum.
Ex hoc perénnis grátia,
Ceu septifórmis flúvius,
Stolas ut illic sórdidas
Lavémus Agni in sán-
guine.

VOICI comment la cohorte
orgueilleuse et féroce
de nos péchés blessa le
cœur innocent de Dieu
qui n'avait pas mérité cela!
La lance brandie par le
soldat, nos péchés la di-
rigent ; et le fer de la
pointe cruelle, la faute mor-
telle l'aiguise.

Du cœur fendu naît
l'Église, épouse du Christ :
c'est la porte placée sur
le côté de l'arche pour le
salut du genre humain.

De ce cœur la grâce ne
cesse de couler comme un
fleuve aux sept canaux,
pour que nous y lavions
dans le sang de l'Agneau
nos robes souillées.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Turpe est redire ad crimina,

Quæ Cor beátum lácerent :
Sed æmulémur córdibus
Flammas amóris índices.

Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spí-
ritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes pendant toute l'Octave.

ŷ. Tóllite jugum meum
super vos et díscite a me.
R̄. Quia mitis sum et hú-
milis corde.

Ad Magnif. Ant. Ignem
* veni míttre in terram,
et quid volo nisi ut accen-
dátur ?

C'est une honte de reve-
nir aux fautes qui déchire-
raient ce Cœur bienheureux ;
mais excitons dans nos
cœurs ces flammes qui
révèlent l'amour.

Jésus, à vous soit la
gloire, vous dont le Cœur
est source de grâce, avec le
Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles éternels.

Amen.

ŷ. Prenez mon joug sur
vous et soyez mes disciples.
R̄. Car je suis doux et
humble de cœur.

A Magnif. Ant. Je suis
venu jeter le feu sur la
terre, et que veux-je, sinon
qu'il brûle ?

AUX II^{es} VÊPRES

ŷ. Hauriétis aquas in
gáudio. R̄. De fóntibus
Salvatóris.

Ad Magnificat. Ant. Ad
Jesum autem * cum vénis-
sent, ut vidérunt eum jam
mórtuum, non fregérunt
ejus crura, sed unus míli-
tum láncea latus ejus apé-
ruit et contínuo exívit san-
guis et aqua.

ŷ. Vous puiserez de l'eau
avec joie. R̄. Aux sources
du Sauveur.

A Magnif. Ant. Lorsqu'ils
vinrent à Jésus, le voyant
déjà mort, ils ne lui bri-
sèrent pas les jambes ; mais
un des soldats, d'un coup
de lance, lui ouvrit le côté,
et aussitôt il en sortit du
sang et de l'eau.

Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris : concède, quæsumus ; ut illi devotum pietatis nostræ præstantes obsequium, dignæ quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eundem Dominum.

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour ; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

On ne fait aucune Mémoire, si ce n'est seulement celle de la Fête précédente, c'est-à-dire de la Nativité de S. Jean-Baptiste ou des Apôtres Ss. Pierre et Paul, qui tomberait la veille.

A MATINES

Invit. Cor Jesu amore nostri vulneratum * Venite, adorémus.

Invit. Le Cœur de Jésus blessé par amour pour nous, * Venez, adorons-le.

Hymne

AUCTOR beate sæculi,
Christe, Redemptor
omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo :
Amor coëgit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus ille abstulerat.

BIENHEUREUX auteur du monde, Christ, Rédempteur de tous, lumière de la lumière du Père, et vrai Dieu issu de Dieu !
Votre amour vous a contraint de prendre un corps mortel, afin, nouvel Adam, de rendre ce que l'ancien avait enlevé.

Ille amor almus artifex
Terræ marisque et siderum,
Errata patrum miserans
Et nostra rumpens vincula.

Cet amour, divin auteur de la terre, de la mer et des cieux, compatit aux égarements de nos pères et rompt nos propres liens.

Non Corde discédât
tuo

Vis illa amoris ínclýti :
Hoc fonte gentes háuriant
Remissionis grátiam.

Percússum ad hoc est
láncea

Passúmque ad hoc est vúl-
nera,

Ut nos laváret sórdibus,
Unda fluénte et sángine.

Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grá-
tiam,

Cum Patre et almo Spírítu
In sempitérna sæcula.

Amen.

Qu'elle ne quitte pas
votre Cœur, cette force
d'un amour inouï : qu'à
cette source les peuples
puisent la grâce du pardon.

C'est pour cela qu'il fut
frappé par la lance, pour
cela qu'il a subi les blessures,
pour nous laver de nos
souillures, par l'eau qui
coula avec le sang.

Jésus, à vous soit la
gloire, vous dont le Cœur
est source de grâce, avec
le Père et l'Esprit-Saint,
pour les siècles éternels.

Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

*Ant. 1. Cogitationes **
cordis ejus in generatióne
et generatiónem.

Ant. 1. Les pensées de
son Cœur demeurent de
génération en génération ¹.

Psaume 32. — Heureux les fidèles
d'un Créateur tout-puissant.

EXSULTATE, justí, in
Dómino : * rectos
decet collaudátio.

EXULTEZ, justes, dans le
Seigneur : * c'est aux
hommes droits que con-
vient la louange.

2. Celebráte Dómi-
num cíthara, * psaltério
decachórdo psállite ei.

2. Célébrez le Seigneur
avec la cithare, * sur le
psaltérion à dix cordes,
chantez-le.

3. Cantáte ei cánticum

3. Chantez-lui un can-

1. Les desseins de bonté du Cœur de Jésus sont immuables et fidèles comme ceux de Dieu. Tel est le sens de cette Antienne comprise d'après le sens du verset du Psaume d'où elle est extraite.

Ps. 32. — Tendre sollicitude du Cœur de Dieu pour ceux qui le craignent.

novum, * bene cánite ei cum clangóre.

4. Nam rectum est verbum Dómini, * et omne opus ejus fidum.

5. Díligit justítiam et jus : * grátia Dómini plena est terra. —

Dieu créateur du monde et maître des nations.

6. Verbo Dómini cæli facti sunt, * et spírítu oris ejus omne agmen eórum.

7. Cóngrégat quasi in utre aquas maris : * ponit in receptáculis fluctus. —

8. Tímeat Dóminum omnis terra : * ipsum vereántur omnes incolæ orbis.

9. Nam ipse dixit et facta sunt ; * ipse mandávit et exstiterunt.

10. Dóminus díssipat consílium natiónum ; * irritas facit cogitatiónes populórum.

11. Consílium Dómini in ætérnum manet : * cogitatiónes cordis ejus in generatiónem et generatiónem.

12. Beáta gens, cujus Deus est Dóminus : * pópulus quem elégit in hereditátem sibi.

tique nouveau, * chantez-lui un beau chant avec des acclamations.

4. Car droite est la parole du Seigneur, * et toute son œuvre est fidélité.

5. Il aime la justice et le droit ; * la grâce du Seigneur emplit la terre.

6. A la parole du Seigneur les cieux ont été faits, * et au souffle de sa bouche, toute leur armée.

7. Il ramasse, comme dans une outre, les eaux de la mer, * il met les flots dans des réservoirs.

III. 8. Qu'elle craigne le Seigneur, toute la terre : * qu'ils le révèrent, tous les habitants du monde.

9. Car lui, il parla et ce fut fait ; * lui, il commanda et ce fut debout.

10. Le Seigneur renverse les desseins des nations, * il rend vains les projets des peuples.

11. Le conseil du Seigneur demeure à jamais, * les pensées de son cœur, de génération en génération.

12. Bienheureuse la nation qui a pour Dieu le Seigneur : * le peuple qu'il s'est choisi pour héritage.

Confiance en la Providence.

13. De cælis réspicit
Dóminus : * videt om-
nes filios hóminum.

14. De loco habita-
tiónis suæ prospéctat *
omnes qui hábitant ter-
ram :

15. Qui ómnium eó-
rum corda finxit, * qui
attendit ad ómnia ópera
eórum. —

16. Non vincit rex
multo exercitu : * bel-
látor non se salvat ma-
gno róbores.

17. Fallax est equus
ad victóriam, * et ma-
gnitúdine róboris sui
non salvat.

18. Ecce óculi Dómini
super timéntes eum : *
in eos qui sperant grá-
tiam ejus,

19. Ut éruat a morte
ánimas eórum * et alat
eos in fame. —

20. Anima nostra ex-
spéctat Dóminum : *
adjútor et clypeus noster
ipse est.

21. In illo ergo lætátur
cor nostrum, * in nó-
mine sancto ejus confi-
dimus.

13. Du haut des cieus, le
Seigneur regarde : * il
voit tous les enfants des
hommes.

14. Du lieu de son séjour,
il observe * tous les habi-
tants de la terre :

15. Lui qui a modelé
chacun de leurs cœurs, *
qui est attentif à toutes
leurs œuvres.

V. 16. Le roi n'est pas
vainqueur par une grande
armée, * le guerrier n'est
pas sauvé par sa grande
vigueur.

17. Trompeur est le che-
val pour la victoire, * et
toute sa force ne donne pas
le salut.

18. Oui, les yeux du Sei-
gneur sont sur ceux qui le
craignent : * sur ceux qui
espèrent en sa bonté,

19. Pour arracher leurs
âmes à la mort * et les
nourrir au temps de la
famine.

VI. 20. Notre âme espère
dans le Seigneur : * il est
notre secours et notre bou-
clier.

21. C'est donc en lui
que se réjouit notre cœur, *
en son saint nom que nous
mettons notre confiance.

22. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos,* quemádmódu sperá-mus in te.

Ant. Cogitationés Cordis ejus in generatióne et generatióne.

Ant. 2. Apud te * est fons vitæ; torrén-te voluptátis tuæ potábis nos, Dómine.

22. Qu'elle soit sur nous votre miséricorde, ô Seigneur *, comme nous espérons en vous.

Ant. Les pensées de son Cœur demeurent de génération en génération.

Ant. 2. En vous est la source de vie; vous nous ferez boire, Seigneur, au torrent de vos délices.

Psaume 35. — I^{re} PARTIE. — *Portrait de l'impie.*

LOQUITUR iníquitas ad ímpium in corde ejus; * non est timor Dei ante óculos ejus.

3. Etenim in mente sua blandítur sibi * non deprehéndi culpam suam neque abhorréri.

4. Verba oris ejus iníquitas et dolus, * désiit sápere et ágere bene.

5. Iniquitátem medítatur in cubíli suo, * consistít in via non bona, malum non aversátur. —

2^e PARTIE. — *Le Seigneur est vie et lumière pour les justes.*

6. Dómine, cælum contíngit misericórdia tua, * fidéлитas tua ipsas nubes.

L'INIQUITÉ parle à l'impie dans son cœur; * la crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.

3. Car dans son âme il se flatte * que sa faute ne sera pas découverte ni abhorrée.

4. Les paroles de sa bouche sont iniquité et mensonge, * il a cessé d'être sage et de bien agir.

5. Il médite l'iniquité sur sa couche, * il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne se détourne pas du mal.

II. 6. Seigneur, elle atteint le ciel, votre miséricorde, * votre fidélité (atteint) jusqu'aux nues.

Ps. 35. — Immensité de la miséricorde de Dieu; joies de son intimité.

7. Justitia tua sicut montes Dei, judicia tua sicut mare profundum : * homines et juménta salvas, Dómine.

8. Quam pretiosa est gratia tua, Deus : * filii hominum sub umbram alarum tuarum confugiunt ;

9. Satiántur pinguedine domus tuæ, * et torrénte deliciarum tuarum potas eos.

10. Etenim apud te est fons vitæ, * et in lumine tuo vidémus lumen. —

11. Serva gratiam tuam iis qui te colunt, * et æquitatem tuam iis qui recto sunt corde.

12. Ne superveniat mihi pes superbi, * et manus peccatoris ne móveat me.

13. Ecce corruérunt qui patrant iniquitatem : * dejecti sunt nec surgere possunt.

Ant. Apud te est fons vitæ ; torrénte voluptatis tuæ potabis nos, Dómine.

Ant. 3. Homo * pacis meæ, qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatiónem.

7. Votre justice est comme les montagnes de Dieu, vos jugements comme la mer profonde ; * vous sauvez les hommes et les bêtes, Seigneur.

8. Combien précieuse est votre faveur, ô Dieu : * les enfants des hommes se réfugient à l'ombre de vos ailes ;

9. Ils sont rassasiés de la graisse de votre maison, * et vous les abreuvez au torrent de vos délices.

10. Car auprès de vous est la source de la vie, * et dans votre lumière nous voyons la lumière.

III. 11. Gardez votre faveur à ceux qui vous honorent, * et votre équité à ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied de l'orgueilleux ne me supplante pas, * et que la main du pécheur ne m'ébranle pas.

13. Voici qu'ils se sont écroulés, les ouvriers d'iniquité : * ils sont renversés et ne peuvent se relever.

Ant. En vous est la source de vie ; vous nous ferez boire, Seigneur, au torrent de vos délices.

Ant. 3. L'homme de mon intimité, qui mangeait mon pain, m'a fait grande trahison.

Psaume 40. — *Prière de David, malade et trahi.*

BEATUS qui cógitat de
egéno et paupere : *
die malo salvábit eum
Dóminus.

3. Dóminus custódi-
et eum, et vivum servábit
eum, et beátum fáciet
eum in terra, * nec tra-
det eum voluntáti inimi-
córum ejus.

4. Dóminus opem fe-
ret illi in lecto dolóris : *
totam infirmitátem ejus
áuferet in morbo ejus. —

5. Ego dico : Dómine,
miserére mei ; * sana
me, quia peccávi tibi.

6. Inimíci mei malum
de me dicunt : * « Quan-
do moriétur et períbit
nomen ejus ? »

7. Et qui venit, ut
invisat, lóquitur inánia ; *
cor ejus iníqua cólligit
sibi, foras egréssus eló-
quitur.

8. Simul contra me
susúrrant omnes qui me
odérunt ; * cógitant con-
tra me quæ sunt mihi
mala :

BIENHEUREUX celui qui
pense à l'indigent et
au malheureux : * au jour
mauvais le Seigneur le déli-
vrera.

3. Le Seigneur le pro-
tégera et le gardera vivant,
et le rendra heureux dans
le pays, * et ne le livrera
pas au bon plaisir de ses
ennemis.

4. Le Seigneur lui por-
tera secours sur son lit de
douleur : * il le délivrera
de toute faiblesse dans sa
maladie.

II. 5. Moi je dis : Sei-
gneur, ayez pitié de moi ; *
guérissez-moi, car j'ai pé-
ché contre vous.

6. Mes ennemis disent
du mal de moi : * « Quand
mourra-t-il ? et quand son
nom périra-t-il ? »

7. Et celui qui vient en
visite, dit des paroles
creuses ; * son cœur amasse
des pensées iniques, qu'il
exprime (aussitôt) sorti.

8. Tous ceux qui me
haïssent chuchotent ensem-
ble contre moi, * méditent
mon malheur :

Ps. 40. — Victime de la trahison de ses amis, le Cœur de Jésus reste misé-
ricordieux et pacifique.

9. « Pestis maligna immissa est ei, » * et « qui decubuit, non amplius resurget. »

10. Etiam amicus meus, cui fisis sum, * qui panem meum comedit, contra me calcaneum movit. —

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et erige me, * ut retribuam eis.

12. Inde cognoscam te favere mihi, * quod non exsultabit de me inimicus meus.

13. Me autem incolumem sustentabis, * et pones me in conspectu tuo in æternum. —

Doxologie finale du premier livre du psautier :

14. Benedictus Dominus, Deus Israël, * a sæculo in sæculum. Fiat, fiat.

Ant. Homo pacis meæ, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Ÿ. Tollite jugum meum super vos et discite a me.

Ŕ. Quia mitis sum et humilis corde.

9. « Une peste maligne est tombée sur lui », * et : « il s'est couché, il ne se relèvera pas. »

10. Même mon ami, celui à qui j'ai donné ma confiance, * qui a mangé mon pain, a levé contre moi le talon ¹.

III. 11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi et faites-moi lever, * pour que je leur règle leur compte.

12. A cela je reconnaitrai que vous m'aimez, * si mon ennemi ne triomphe pas de moi.

13. Et moi, une fois rétabli, vous me soutiendrez, * et vous m'établirez devant votre face pour toujours.

14. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * d'éternité en éternité! Amen! Amen!

Ant. L'homme de mon intimité, qui mangeait mon pain, m'a fait grande trahison.

Ÿ. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples.

Ŕ. Car je suis doux et humble de cœur.

1. Ce v. 10, au dire de N. S. lui-même, prophétise la trahison de Judas (Jean 13, 19).

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Chapitre 24, 5-7

[Dieu se penche sur les Israélites captifs.]

HÆC dicit Dóminus, Deus Israël : Cognóscam transmigratió-nem Juda, quam emísi de loco isto in terram Chaldæórum, in bonum. Et ponam óculos meos super eos ad placándum, et redúcam eos in terram hanc ; et ædificábo eos, et non déstruam ; et plantábo eos, et non evéllam. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dóminus ; et erunt mihi in pópulum, et ego ero eis in Deum, quia reverténtur ad me in toto corde suo.

℞. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. †. Et lætábor super eis cum bene eis féceró in toto corde meo. Ut non.

VOICI ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je distinguerai, pour leur bien, les captifs de Juda que j'ai envoyés de ce lieu, dans le pays des Chaldéens. Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays ; je les bâtirai et je ne détruirai pas ; je les planterai et je n'arracherai pas. Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis le Seigneur ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi de tout leur cœur.

℞. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. †. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

LEÇON II

Chapitre 30, 18-24

[Le cœur du Seigneur rétablira le peuple de Dieu.]

HÆC dicit Dóminus : Ecce ego convértam

AINSI parle le Seigneur : Voici, je vais rétablir

conversiónem tabernaculorum Jacob, et tectis ejus miserébor, et ædificábitur civitas in excélsu suo, et templum juxta ór-dinem suum fundábitur, et egrediétur de eis laus, voxque ludéntium. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de médio ejus producétur; et applicábo eum et accédet ad me. Quis enim iste est qui ápplicet cor suum ut appropínquet mihi? ait Dóminus. Et éritis mihi in pópulum, et ego ero vobis in Deum. Ecce turbo Dómini, furor egrédiens, procélla ruens; in cápite impiórum conquiescet. Non avértet iram indignatiónis Dóminus, donec fáciat et cómpleat cogitatiónem cordis sui: in novíssimo diérum intelligétis ea.

᠙. Si inimícus meus maledíxisset mihi, susti-

les tentes de Jacob; — j'aurai compassion de ses chaumières. — La ville sera rebâtie sur sa colline, — et le temple sera rétabli tel qu'il était; — du milieu d'eux sortiront les louanges — et la voix de gens qui jouent. — Son chef sera tiré de son sein — et un prince sortira du milieu de lui (du peuple de Jacob). — Je l'attirerai et il s'approchera de moi. — Car qui est celui qui oserait appliquer son cœur — à s'approcher de moi, dit le Seigneur ¹? — Vous serez mon peuple, — et je serai votre Dieu... — Voici le tourbillon du Seigneur, — sa fureur est déchaînée, l'orage se précipite, — il va fondre sur la tête des impies. — Le Seigneur ne détournera pas sa colère et son indignation, — jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son cœur; — au dernier des jours, vous les comprendrez ².

᠙. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté,

1. Qui oserait de lui-même? Si déjà l'on n'approchait des monarques orientaux que sur invitation spéciale, à plus forte raison en était-il ainsi de Dieu. Mais depuis la parole de Jésus: *Venez tous à moi, vous qui peinez*, nous sommes tous invités.

2. Acceptons l'invitation d'amour, si nous voulons être en sécurité au jour de la colère.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

núissem útique : * Tu vero homo unánimís qui simul mecum dulces capiébas cibos. ʘ. Et si is qui me óderat, super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

* Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, et partageais les doux mets de ma table ! ʘ. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

LEÇON III

Chapitre 31, 1-3, 31-33

[La nouvelle alliance.]

IN témpore illo, dicit Dóminus, ero Deus univérsis cognatióibus Israël, et ipsi erunt mihi in pópulum. Hæc dicit Dóminus : Invénit grátiam in déserto pópulus qui remánserat a gládio ; vadet ad réquiem suam Israël. Longe Dóminus appáruit mihi. Et in caritate perpétua diléxi te : ideo attráxi te, míserans. Ecce dies vénient, dicit Dóminus : et fériam dómum Israël et dómum Juda fœdus novum : non secundum pactum, quod pépigi cum pátribus eórum in die, qua apprehénderam manum eórum, ut edúcerem eos de Terra Ægypti : pactum quod írritum fecerunt, et ego dominátus sum eórum, dicit Dóminus. Sed hoc erit pactum, quod fériam cum

EN ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, — et elles seront mon peuple. — Ainsi parle le Seigneur : Il a trouvé grâce dans le désert, — le peuple qui avait échappé au glaive ; — Israël ira à son repos. — De loin le Seigneur m'est apparu. — Je t'ai aimé d'un amour éternel ; — c'est pourquoi je t'ai attiré par compassion... — Voici que des jours viendront, dit le Seigneur, — où je ferai nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda : — non selon l'alliance que j'ai contractée avec leurs pères, — le jour où je les pris par la main, — pour les faire sortir du pays d'Égypte, — alliance qu'ils ont violée, — alors que je suis leur Maître, dit le Seigneur. — Mais voici

domo Israël : post dies illos dicit Dóminus : Dabo legem meam in viscéribus eórum, et in corde eórum scribam eam : et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in pópulum.

℞. Cum essémus mórtui peccátis, convivicávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. √. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátia suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël : — Après ces jours-là, dit le Seigneur, — je mettrai ma loi dans leurs entrailles, — et je l'écrirai dans leur cœur, — et je serai leur Dieu, — et ils seront mon peuple.

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. √. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Rex omni terræ * Deus ; regnábit super Gentes.

Ant. 4. Dieu est le roi de toute la terre; il régnera sur les nations.

Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le Temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítia,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

Ps. 46. — Le Cœur de Jésus est l'arche de la nouvelle alliance, alliance d'amour. Du ciel qui est son temple, il doit régner sur tous les peuples.

4. Súbjicit pópulos nobis * et nátiónes pé-
dibus nostris.

5. Eligit nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

7. Psállite Deo, psál-
lite ; * psállite regi nos-
tro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super nátiónes, * Deus sedet super sólium sanctum suum.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excélsus est valde.

Ant. Rex omnis terræ Deus ; regnábit super Gentes.

Ant. 5. Dum anxiaré-
tur * cor meum, in
petra exaltásti me.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

7. Chantez Dieu, chantez ; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Dieu est le roi de toute la terre ; il régnera sur les nations.

Ant. 5. Quand mon cœur était anxieux, tu m'as élevé sur la pierre ¹.

1. Tu m'as rendu fermeté et sécurité. Cela a été vrai du Cœur du Christ vivant sur terre, et c'est encore vrai du cœur de ses fidèles.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Psaume 60. — *Appel d'un exilé et prière pour le roi.*

AUDI, Deus, clamórem meum, * inténde orationi meæ.

3. Ab extrémis terræ ad te clamo, * cum déficit cor meum.

In petram extóllés me, dabis quiétem mihi, * 4. quia præsidium es mihi, turris fortis contra inimicum.

5. Utinam hábitem in tabernáculo tuo semper, * confúgiam sub tegmen alárum tuárum! —

6. Tu, enim, Deus audísti vota mea ; * dedísti mihi hereditátem timéntium nomen tuum.

7. Dies ádjice ad dies regis, * anni ejus æquent generatiónes multas ;

8. Regnet in ætérnum coram Deo ; * grátiam et fidelitátem mitte, ut consérvent eum.

9. Sic cantábo nomen tuum semper, * et solvam vota mea omni die.

Ant. Dum anxiarétur cor meum, in petra exaltásti me.

ÉCOUTEZ, ô Dieu, mon cri, * soyez attentif à ma prière.

3. Des extrémités de la terre je crie vers vous, * quand mon cœur défaille.

Sur la pierre vous m'élèverez, vous me donnerez du repos, * 4. car vous êtes pour moi un refuge, une tour fortifiée contre l'ennemi.

5. Puissé-je habiter toujours sous votre tente, * me réfugier à l'abri de vos ailes!

II. 6. Car vous, Seigneur, vous entendez mes vœux ; * vous m'avez donné l'héritage de ceux qui craignent votre nom.

7. Ajoutez des jours aux jours du roi, * que ses années égalent (la durée) de nombreuses générations ;

8. Qu'il règne éternellement devant Dieu ; * envoyez miséricorde et fidélité, pour qu'elles le gardent.

9. Ainsi je chanterai votre nom toujours, * et j'accomplirai chaque jour mes vœux.

Ant. Quand mon cœur était anxieux, tu m'as élevé sur la pierre.

Ps. 60. — Le Cœur de Jésus, miséricordieux et fidèle, est notre refuge dans toutes les angoisses.

Ant. 6. Secundum multitudinem * dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Ant. 6. En proportion de la multitude des douleurs de mon cœur, tes consolations ont réjoui mon âme.

Psaume 93. — *Sous un gouvernement impie.
Appel au jugement de Dieu.*

DEUS ultor, Dómine, *
Deus ultor, affúlge.

DIEU vengeur, Seigneur, *
Dieu vengeur, resplendissez.

2. Exsúrge, qui júdicas terram ; * redde, quod meréntur, superbis.

2. Levez-vous, vous qui jugez la terre ; * rendez ce qu'ils méritent aux orgueilleux.

3. Quoúsque ímpii, Dómine, * quoúsque ímpii gloriabúntur,

3. Jusques à quand les impies, Seigneur, * jusques à quand les impies se glorifieront-ils,

4. Effútient, loquéntur insolénter, * jactábunt se, qui iníqua patrant ? —

4. Discuteront-ils, parleront-ils avec insolence, * se vanteront-ils, tous les ouvriers d'iniquité ?

Crimes du gouvernement impie.

5. Pópulum tuum, Dómine, concúlcant, * et hereditátem tuam affligunt ;

II. 5. Votre peuple, Seigneur, ils l'écrasent, * et votre héritage, ils l'oppriment ;

6. Víduam et peregrínium trucídant, * et occídunt pupíllas.

6. La veuve et l'étranger, ils les égorgent, * et ils tuent les orphelins.

7. Et dicunt : Non videt Dóminus, * neque advértit Deus Jacob. —

7. Et ils disent : Le Seigneur ne voit pas, * et le Dieu de Jacob ne remarque pas.

Ps. 93. — Le cœur de Dieu nous protège contre toutes les attaques du monde.

Stupidité des impies.

8. Intelligite, stulti in pópulo, * et insipientes, quando sapiétis?

9. Qui plantávit aurem, non áudiet? * aut, qui finxit óculum, non vidébit?

10. Qui érudit gentes, non castigábit? * qui docet hómines sciéntiam?

11. Dóminus novit cogitatiónes hóminum : * sunt enim inánes.

La grâce de Dieu soutient le juste dans l'attente du triomphe.

12. Beátus vir, quem érudis, Dómine, * et instruis lege tua,

13. Ut des ei réquiem a diébus malis, * donec impio fóvea fodiátur.

14. Neque enim rejiciet Dóminus pópulum suum, * et hereditátem suam non derelínquet ;

15. Sed ad justítiam redíbit judícium, * eámque sequéntur omnes recti corde. —

16. Quis consúrget pro me contra male ágéntes? * quis stabit pro me contra patrántes iníqua?

III. 8. Comprenez, stupides du peuple, * insensés, quand serez-vous sages?

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendra pas? * celui qui a modelé l'œil ne verra pas?

10. Celui qui instruit les nations ne châtiara pas? * celui qui enseigne aux hommes la science?

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes : * car elles sont vaines.

12. Bienheureux l'homme que vous éduquez, Seigneur, * et que vous instruisez de votre loi,

13. Pour lui donner le repos contre les jours mauvais, * jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie.

14. Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, * et il n'abandonnera pas son héritage ;

15. Mais le jugement viendra à la justice, * et c'est elle que tous les cœurs droits suivront.

II. 16. Qui se lèvera pour moi contre les méchants? * qui se dressera pour moi contre les ouvriers d'iniquité?

17. Nisi Dóminus juváret me, * brevi habitáret in loco siléntii ánima mea.

18. Cum cógito : « Vacíllat pes meus », * grátia tua, Dómine, me susténtat.

19. Cum anxietátes multiplicántur in corde meo, * consolatiónes tuæ delectánt animam meam. —

20. Num sociábitur tecum tribúnal iníquum, * quod vexatiónes creat sub specie legis ?

21. Invádant animam justí, * et sánguinem innocéntem condémnent :

22. Dóminus certe erit præsídiu mihi, * et Deus meus petra refúgii mei.

23. Et repéndet illis iniquitátem eórum, et ipsórum malítia perdet eos, * perdet eos Dóminus Deus noster.

Ant. Secúndum multitudínem dolórum meórum in corde meo, consolatiónes tuæ lætificavérunt animam meam.

ψ. Ego dixi, Dómine, miserére mei. ϙ. Sana animam meam quia peccávi tibi.

17. Si le Seigneur ne m'aidait, * bien vite, elle habiterait au lieu du silence, mon âme.

18. Lorsque je pense : « Il chancelle, mon pied », * votre grâce, Seigneur, me soutient.

19. Lorsque les angoisses se multiplient dans mon cœur, * vos consolations réjouissent mon âme.

III. 20. Est-ce que vous vous associez le tribunal inique, * qui crée des vexations sous l'apparence de la loi ?

21. Qu'ils attaquent l'âme du juste, * et qu'ils condamnent le sang innocent :

22. Le Seigneur sera certainement ma protection, * et mon Dieu (sera) le rocher de mon refuge.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité, et dans leur propre malice il les fera périr, * il les fera périr, le Seigneur notre Dieu.

Ant. En proportion de la multitude des douleurs de mon cœur, tes consolations ont réjoui mon âme.

ψ. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ϙ. Guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

LEÇON IV

[Historique de la dévotion, des Pères à saint Jean Eudes.]

INTER mira sacræ doctrinæ pietatisque incrementa, quibus divinæ Sapientiæ consilia clarius in dies Ecclesiæ manifestantur, vix aliud magis conspicuum est quam triumphalis progressio cultus Sacratissimi Cordis Jesu. Sæpius quidem, priorum decursu temporum, Patres, Doctores, Sancti, Redemptoris nostri amorem celebrarunt : vulnus in latere Christi apertum omnium gratiarum arcânium dixerunt fontem. At inde a medio ævo, cum teneriore quadam erga sanctissimam Salvatoris Humanitatem religione fideles affici coepti sunt, animæ contemplativæ per plagam illam ad ipsum Cor, amore hominum vulneratum, penetrare fere solébant. Atque ex eo tempore hæc contemplatio sanctissimis quibusque ita familiaris evásit, ut neque regio, neque ordo religiosus sit, in quibus non insígnia, hac ætate, ejus reperiantur testimónia. Proximis demum sæculis, eoque po-

PARMI les merveilleux développements de la piété et de la doctrine sacrée, par lesquels les desseins de la divine Sagesse se manifestent chaque jour plus clairement à l'Église, il n'en est guère de plus remarquable que la progression triomphale du culte du Sacré Cœur de Jésus. Très souvent, en effet, au cours des premiers temps, des Pères, des Docteurs, des Saints ont célébré l'amour de notre Rédempteur ; ils ont dit que la blessure ouverte au côté du Christ est la source mystérieuse de toutes les grâces. Mais, à partir du moyen âge, quand une religion plus tendre, en quelque sorte, envers la très sainte Humanité du Sauveur commença de toucher les fidèles, les âmes contemplatives se firent comme une habitude de pénétrer par cette plaie jusqu'au Cœur lui-même, blessé par amour pour les hommes. Et dès ce moment, cette contemplation devint chez quelques grands saints tellement familière qu'il n'est point de région ni d'Ordre religieux où l'on n'en trouve, à

tissimum tempore quo hæretici, sub falsæ pietatis titulo, a sanctissima Eucharistia Christianos deterrere conabantur, cultus Sacratissimo Cordi publice exhiberi coeptus est, opera imprimis sancti Joannis Eudes, qui auctor liturgici cultus sacrorum Cordium Jesu et Mariæ haud immerito nuncupatur.

✠. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, * Omnibus invocantibus eum in veritate. †. Misericors et misericors Dominus, patiens et multum misericors. Omnibus.

cette époque, des témoignages insignes. Enfin dans des temps plus rapprochés, et particulièrement en celui où des hérétiques, sous le prétexte d'une fausse piété, s'efforçaient de détourner les chrétiens de la très sainte Eucharistie, on commença de rendre publiquement un culte au Sacré Cœur, grâce surtout à saint Jean Eudes qui, avec raison, est appelé l'auteur du culte liturgique des sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

✠. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. †. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

LEÇON V

[Sainte Marguerite-Marie.]

VERUM, ad cultum sacratissimi Cordis Jesu plene perfectèque constituendum eumdémque per totum orbem propagandum, Deus ipse sibi instrumentum elegit humillimam ex ordine Visitationis virginem, sanctam Margaritam Mariam Alacoque, cui, a prima quidem ætate jam in Eu-

MAIS, pour établir complètement et parfaitement le culte du sacré Cœur de Jésus et le propager dans le monde entier, Dieu lui-même se choisit pour instrument une très humble vierge de l'Ordre de la Visitation, sainte Marguerite-Marie Alacoque. A celle-ci, brûlant d'amour dès son enfance envers le

charístiæ sacraméntum amore flagránti, Christus Dóminus sæpenúmero appárens, divíni Cordis sui et divítias et optáta significáre dignátus est. Quorum apparitiónum celebríma illa est, qua ei ante Eucharístiam oránti Jesu conspiciéndum se dedit, sacratíssimum Cor osténdit et, conquéstus quod, pro imménsa sua caritaté, nihil nisi ingratorum hóminum contumélias recíperet, ipsi præcépit ut novum festum, féria sexta post octávam Córporis Christi, instituéndum curáret, quo Cor suum honóre débito colerétur, atque injúriæ sibi in Sacraménto amoris a peccatoribus illátæ dignis expiaréntur obséquiiis. Quot autem quantásque Dei fámula in Christi mandátis exsequéndis expérta sit difficultátes, nemo est qui ignóret; sed ab ipso Dómino confirmáta, atque a religiósissimæ animæ suæ moderatóribus, qui incredíbili quodam ardóre ad hunc cultum promovéndum laborárent, strénue adjúta, múnere sibi cælitus commísso fidéliter fungi ad

sacrament de l'Eucharistie, le Christ Seigneur apparut souvent et daigna manifester les richesses et les désirs de son divin Cœur. La plus célèbre de ces apparitions est celle où Jésus se présenta à ses regards pendant qu'elle priaient devant l'Eucharistie. Il lui montra son sacré Cœur et se plaignit de ce qu'en retour de son immense charité il ne recevait que les outrages des hommes ingrats. Il lui prescrivit de travailler à l'institution d'une nouvelle fête, le vendredi après l'octave du Corps du Christ, en laquelle son Cœur serait honoré dignement, et où les injures que les pécheurs lui infligent dans son Sacrement d'amour seraient expiées par de dignes hommages. Personne n'ignore le nombre et la grandeur des difficultés que la servante de Dieu rencontra dans l'accomplissement du mandat du Christ. Cependant, encouragée par le Seigneur lui-même, et fortement aidée par les religieux, directeurs de son âme, qui, avec une ardeur incroyable, travaillèrent à promouvoir ce culte, elle ne cessa point de s'acquitter fidèlement jusqu'à sa mort

mortem usque non déstitit.

℣. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, * Et revelásti ea párvulis. √. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

LEÇON VI

[De Clément XIII (1765) à Pie XI (1928)]

ANNO tandem millésimo septingentésimo sexagésimo quinto, Clemens décimus tértius Póntifex máximus officium et missam in honórem sacratíssimi Cordis Jesu approbávit ; Pius vero nonus festum ad univérsam Ecclésiám exténdit. Exínde, cultus sacratíssimi Cordis, quasi flumen exúndans, prolúti impediméntis ómnibus, per totum se orbem effúdit et, novo illucescénte sæculo, jubilæo indícto, Leo décimus tértius humánum genus univérsum sacratíssimo Cordi devótum vóluit. Quæ consecrátió, in ómnibus quidem cathólici orbis ecclésiis, solénni ritu perácta, ingens áttulit devotiónis hujus

de la céleste mission qui lui avait été confiée.

℣. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. √. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

ENFIN, en mil sept cent soixante-cinq, le Souverain Pontife Clément XIII approuva un office et une messe en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus ; Pie IX étendit la fête à l'Église universelle. Dès lors le culte du sacré Cœur, comme un fleuve débordant, en dépit de toutes les difficultés, se répandit dans le monde entier. Au début du nouveau siècle, en annonçant le Jubilé, Léon XIII voulut que le genre humain tout entier se vouât au sacré Cœur. Cette consécration, faite solennellement dans toutes les églises du monde catholique, apporta un grand développement à cette dévotion et non seulement dirigea vers elle les peuples, mais elle décida aussi un très

incrementum, et ad eam non solum pópulos, verum etiam singuláres familias addúxit, quæ divíno Cordi innumerábiles se devovent, regióque ejus império subjíciunt. Dénique, Pius undécimus Póntifex máximus, quo plénius festi solémnitas pópuli christiáni devotióni tam late paténti respondéret, sacratíssimi Cordis Jesu festum ad ritum dúplicem primæ classis cum octáva evéxit ; ac præterea, ut violáta jura Christi summi Regis ac Dómini amantíssimi resarciréntur, populorúmque peccáta defleréntur, eódem festo die piaculárem precationem in ómnibus christiáni orbis templis quotánis recitándam mandávit.

✠. Omnes Gentes quas-cúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. ✧. Et glorificábunt nomen tuum quóniam magnus es tu, et faciens mirábilia. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Qui dilígitis Dóminum, * confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

grand nombre de familles à une consécration particulière, par laquelle elles se vouent au divin Cœur et se soumettent à sa domination royale. En dernier lieu, le Souverain Pontife Pie XI, afin que la solennité de la fête répondît plus pleinement à la dévotion si largement répandue dans le peuple chrétien, éleva cette fête au rang de double de première classe avec Octave. En outre, afin de rétablir les droits violés du Christ souverain Roi et Seigneur très aimant, et de déplorer les péchés des nations, il ordonna pour le jour de cette fête, de réciter chaque année une amende honorable dans tous les sanctuaires du monde chrétien.

✠. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ✧. Et elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

Ant. 7. Vous qui aimez le Seigneur, chantez son souvenir sanctifiant.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsúltet terra, læténtur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo circumdant eum, * justitia et jus fundamentum sunt solii ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimicos ejus.

4. Fúlgora ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

5. Montes ut cera liquéscunt coram Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.—

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

LE Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

Ps. 96. — Le règne du Christ rencontre aujourd'hui bien des obstacles. Un jour, il triomphera totalement, pour la joie des cœurs droits.

9. Nam tu, Dómine, excelsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Lætámmini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Qui diligitis Dóminum, confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Vous qui aimez le Seigneur, chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. 8. Vidérunt * omnes términi terræ salutáre Dei nostri.

Ant. 8. Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Psaume 97. — Le règne du Messie.

Le Sauveur d'Israël.

CANTATE Dómino cánticum novum, * quia mirabilia fecit.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, * car il a fait des merveilles.

Victóriam parávit ei dextera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

Sa droite lui a donné la victoire, * ainsi que son bras saint.

2. Notam fecit Dóminus salútem suam ; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

3. Recordátus est bonitátis et fidelitátis suæ * in grátiam domus Israël.

Vidérunt omnes fines terræ * salútem Dei nostri. —

4. Exsultáte Dómino, omnes terræ, * lætámmini et gaudéte et psállite.

5. Psállite Dómino cum cíthara, * cum cíthara et sónitu psaltérii,

6. Cum tubis et sono búccinæ : * exsultáte in conspéctu regis Dómini.

Le Juge du monde.

7. Insonet mare et quæ illud replent, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.

8. Flúmina plaudant mánibus, * simul montes exsúltent,

9. Coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

Reget orbem terrárum cum justítia * et pópulos cum æquitáte.

Ant. Vidérunt omnes términi terræ salutáre Dei nostri.

2. Le Seigneur a fait connaître son salut ; * aux yeux des nations il a révélé sa justice.

3. Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité * en faveur de la maison d'Israël.

Tous les confins de la terre ont vu * le salut de notre Dieu.

II. 4. Jubilez devant le Seigneur, tous les pays, * réjouissez-vous, exultez et chantez.

5. Chantez au Seigneur avec la cithare, * avec la cithare et au son du psaltérior,

6. Avec les trompettes et au son du cor : * exultez devant le Roi, le Seigneur.

III. 7. Que la mer résonne, et ce qui la remplit, * le monde et ceux qui l'habitent.

8. Que les fleuves applaudissent, * qu'en même temps les montagnes exultent,

9. Devant la face du Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

Il gouvernera le monde avec justice * et les peuples selon l'équité.

Ant. Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Ant. 9. Psallam tibi *
in nationibus, quia magna
est super cælos miseri-
córdia tua.

Ant. 9. Je vous chanterai
parmi les nations, parce que
plus grande que les cieus
est votre miséricorde.

Psaume 107. — *Chant du matin et oracle de victoire.*
Chant du matin.

FIRMUM est cor meum,
Deus, firmum cor me-
um ; * cantábo et psal-
lam.

Évigila, ánima mea ;
3. évigilate, psaltérium et
cithara ! * excitábo au-
róram.

4. Laudábo te in pópu-
lis, Dómine ; * et psallam
tibi in nationibus,

5. Quóniam magna est
usque ad cælum miseri-
córdia tua, * et usque ad
nubes fidélitas tua.

6. Excélsus appáre su-
per cælos, Deus ; * super
omnem terram sit glória
tua.

7. Ut liberéntur dilécti
tui, * ádjuva dextera
tua, et exáudi nos. —

Oracle de victoire.

8. Deus locútus est in
sanctuário suo : * « Ex-
sultábo et partíbor Si-
chem, et vallem Succoth
dimétiar ;

MON cœur est ferme, ô
Dieu, mon cœur (est)
ferme ; * je veux chanter et
psalmodier.

Éveille-toi, mon âme, 3.
éveillez-vous, psaltérior et
cithare ! * je ferai lever
l'aurore.

4. Je vous louerai parmi les
peuples, Seigneur ; * je vous
chanterai parmi les nations,

5. Car votre miséricorde
est grande (et va) jusqu'aux
cieus * et votre fidélité (va)
jusqu'aux nues.

6. Très-Haut, apparais-
sez au-dessus des cieus, ô
Dieu ; * que sur toute la
terre soit votre gloire.

7. Pour qu'ils soient déli-
vrés, vos bien-aimés, *
aidez-(les) de votre droite
et exaucez-nous.

II. 8. Dieu a parlé dans
son sanctuaire : * « J'exul-
terai et je partagerai Siche-
m, et la vallée de Souc-
coth, je la mesurerai ;

Ps. 107. — Le cœur du fidèle est toujours prêt à chanter la miséricorde
et les victoires de son Dieu.

9. Mea est terra Gá-laad, et mea terra Manásse, * et Ephraim gálea cápitis mei, Juda sceptrum meum,

10. Moab pelvis lotiόνis meæ; super Edom ponam calceaméntum meum, * de Philistæa triumphábo. » —

9. A moi la terre de Galaad, et à moi la terre de Manassé, * Ephraïm est le casque de ma tête, Juda est mon sceptre,

10. Moab est le bassin où je me lave; sur Edom je poserai ma chaussure, * de la Philisthie je triompherai. »

Vers la revanche.

11. Quis addúcet me in civitátem munitam? * quis dedúcet me usque in Edom?

12. Nonne tu, Deus, qui repulísti nos, * nec jam egréderis, Deus, cum exercítibus nostris?

13. Da nobis auxiliúm contra inimícum, * quia vanum est subsidiúm hóminum.

14. Per Deum fórtiter agémus, * et ipse conculcábit inimícos nostros.

Ant. Psallam tibi in nationibus, quia magna est super cælos misericórdia tua.

ŷ. Memóriam fecit mirabilium suórum miserátor Dóminus. ʀ. Escam dedit timéntibus se.

III. 11. Qui me mènera dans la ville fortifiée? * qui me conduira jusqu'en Edom?

12. N'est-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez repoussés, * et ne sortirez-vous plus, ô Dieu, avec nos armées?

13. Donnez-nous secours contre l'ennemi, * car il est vain, le secours des hommes.

14. En Dieu nous agirons hardiment, * et c'est lui qui écrasera nos ennemis.

Ant. Je vous chanterai parmi les nations, parce que plus grande que les cieux est votre miséricorde.

ŷ. Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles. ʀ. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo tēmpore : Judæi, quóniam parascève erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève ¹, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilia
sancti Bonaventúre
Epíscopi

Homélie
de saint Bonaventure
Évêque

Livre de l'arbre de vie, num. 30

[L'écoulement du Cœur de Jésus donne leur vertu aux sacrements.]

UT de látere Christi dormiéntis in cruce formarétur Ecclésia, et Scriptúra implerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt, divína est ordinatióne indúltum ut unus mílitum lancea latus illud sacrum aperiéndo perfóderet, quátenus, sáanguine cum aqua manánte, prétium effunderétur nos-

AFIN que l'Église fût formée du côté du Christ mourant sur la croix et que s'accomplît cette parole de l'Écriture : *Ils ont vu celui qu'ils ont transpercé* ², une divine ordonnance permit qu'un des soldats ouvrît ce côté sacré en le perçant de sa lance. C'est ainsi que, par l'effusion du sang et de l'eau, fut versé le prix de

1. Le jour de la préparation de la Pâque.

2. *Zacharie* 12, 10.

træ salútis, quod a fonte, scilicet Cordis arcáno profúsum, vim daret sacraméntis Ecclésiæ ad vitam grátia conferendam, esétque jam in Christo vivéntibus póculum fontis vivi, saliéntis in vitam ætérnam. Surge ígitur, ánima amíca Christi, vigílare non cesses, ibi os appóne, ut háurias aquas de fóntibus Salvatóris.

℞. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. √. Hoc autem dicébat significans qua morte esset moritúrus. Omnia.

notre salut, qui, en s'écoulant de la source cachée de ce Cœur, devait donner aux sacrements de l'Église la vertu de conférer la vie de la grâce, et devenir dès lors, pour ceux qui vivent dans le Christ, le breuvage d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle. Lève-toi donc, âme amie du Christ, ne cesse pas de veiller, et approche ici ta bouche, afin de puiser les eaux aux sources du Sauveur¹.

℞. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. √. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

LEÇON VIII

De la vigne mystique. Chap. 3

[Réfugions-nous dans ce Cœur.]

QUIA semel vénimus ad Cor Dómini Jesu dulcíssimi, et bonum est nos hic esse, non fáçile evellámur ab eo. O quam bonum et jucúndum habitáre in Corde hoc! Bonus thesáurus, pretiósá margaríta Cor tuum, óptime Jesu, quam fosso agro

PUISQUE nous sommes venus une fois au Cœur du très doux Seigneur Jésus et qu'il nous est bon d'y demeurer, ne nous en séparons pas facilement. Oh qu'il est bon et joyeux d'habiter dans ce Cœur! Riche trésor, précieuse perle est votre Cœur, très bon Jésus ; nous

1. *Isaie 12, 3.*

córpõris tui invenimus !
 Quis hanc margarítam ab-
 jiciat ? Quin pótius, dabo
 omnes margarítas, cogita-
 tiónes et affectiónes meas
 commutábo et comparábo
 illam mihi, jactans om-
 nem cogitátum meum in
 Cor boni Jesu, et sine
 fallácia illud me enútriet.
 Hoc ígitur tuo et meo
 Corde, dulcíssime Jesu,
 invénto, orábo te Deum
 meum : admítte in sacrá-
 rium exauditiónis preces
 meas : immo me totum
 trahe in Cor tuum.

℣. Simus ergo imitató-
 res Dei * Et ambulémus
 in dilectiône. √. Sicut et
 Christus diléxit nos et
 trádedit semetípsum pro
 nobis. Et ambulémus.
 Glória Patri. Et ambulé-
 mus.

les trouvons dans le champ
 labouré de votre corps. Qui
 rejetterait cette perle ? Que
 ne donnerais-je plutôt toutes
 les perles, que n'échan-
 gerais-je toutes mes pensées
 et toutes mes affections pour
 acquérir celle-ci, en confiant
 toute ma sollicitude au
 Cœur du bon Jésus, et sans
 tromperie il me nourrira¹.
 Aussi, après avoir trouvé ce
 Cœur qui est vôtre et mien,
 très doux Jésus, je vous
 prierai comme mon Dieu.
 Recevez mes prières dans
 le sanctuaire où vous exau-
 cez, que dis-je ? attirez-moi
 tout entier dans votre Cœur.

℣. Soyons donc les imi-
 tateurs de Dieu * Et mar-
 chons dans son amour. √.
 Comme le Christ aussi nous
 a aimés et s'est livré pour
 nous. Et marchons. Gloire
 au Père. Et marchons.

LEÇON IX

[Le Cœur percé montre l'amour de Jésus et appelle notre amour.]

AD hoc enim perforá-
 tum est latus tuum,
 ut nobis páteat intróitus.
 Ad hoc vulnerátum est
 Cor tuum, ut in illo ab

CAR votre côté a été percé
 pour que l'entrée nous
 en fût ouverte. Votre Cœur
 a été blessé pour que nous
 puissions y habiter, à l'abri

1. Citation large du Ps. 54, 25. *Jette ton souci sur le Seigneur, et lui-même te nourrira.*
 Il ne te nourrira pas de fausses joies et d'illusions, mais de joies réconfortantes et
 d'espérances sûres.

exterióribus turbatió nibus absoluti habitare possimus. Nihilóminus et propterea vulneratum est, ut per vulnus visibile, vulnus amoris invisibile videamus. Quómodo hic ardor mélius posset ostendi, nisi quod non solum corpus, verum étiam ipsum Cor lancea vulnerari permísit? Carnále ergo vulnus, vulnus spirituale osténdit. Quis illud Cor tam vulneratum non dilígat? quis tam amans non redamet? quis tam castum non amplectatur? Nos ígitur adhuc in carne manéntes, quantum póssumus, amántem redamémus, amplectámur vulneratum nostrum, cujus ímpii agricolæ fodérunt manus et pedes, latus et Cor; oremúsque ut cor nostrum, adhuc durum et impœnitens, amoris sui vínculo constringere et jáculo vulnerare dignetur.

des troubles du dehors. Quoi qu'il en soit, voilà pourquoi il a été blessé : c'est pour que, par la blessure visible, nous voyions la blessure invisible de l'amour. Comment cet amour ardent pouvait-il mieux se révéler qu'en permettant à la lance de blesser non seulement le corps, mais aussi le Cœur lui-même? La blessure de la chair révèle donc la blessure de l'âme. Qui n'aimerait ce Cœur ainsi blessé? Qui n'aimerait en retour ce Cœur si aimant? qui n'embrasserait un Cœur si pur? Donc, pendant que nous demeurons encore dans la chair, autant que nous le pouvons, aimons en retour celui qui nous aime, étreignons celui qui est blessé pour nous, celui dont des laboureurs impies ont creusé les mains et les pieds, le côté et le Cœur ; prions aussi afin qu'il daigne enchaîner du lien de son amour notre cœur, jusqu'ici dur et impénitent, et le blesser de ses traits.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Unus militum * lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.

1. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Stans Jesus * clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me et bibat.

2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

3. In caritate perpetua * dilexit nos Deus, ideo, exaltatus a terra, attraxit nos ad Cor suum, miserrans.

3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

4. Venite ad me, * omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.

4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

5. Fili, * præbe mihi cor tuum, et oculi tui custodiunt vias meas.

5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

Capitule. — *Éphés.* 3, 8-9

FRATRES, mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi; et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo.

FRÈRES, à moi le plus petit de tous les saints, a été donnée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les incompréhensibles richesses du Christ, et d'éclairer tous les hommes, touchant la dispensation du mystère caché en Dieu depuis les siècles.

Hymne

COR, arca legem cónti-
nens

Non servitútis véteris,
Sed grátia, sed vénia,
Sed et misericórdia.

Cor, sanctuárium novi
Intemerátum fœderis,
Templum vetústo sanc-
tius,

Velúmque scisso utilius.

Te vulnerátum caritas

Ictu paténti vóluit,

Amóris invisíbilis

Ut venerémur vúlnera.

Hoc sub amóris sym-
bolo

Passus cruénta et mystica,

Utrúmque sacrificium

Christus sacérdos óbtulit.

Quis non amántem réd-
amet ?

Quis non redéemptus díli-
gat,

Et Corde in isto séligat

ÆtéRNA tabernácula ?

Jesu, tibi sit glória,

Qui Corde fundis grátiam,

Cum Patre et almo Spírиту

In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Hauriétis aquas in
gáudio. R̄. De fóntibus
Salvatóris.

O CŒUR, arche contenant
la loi, non celle de
l'antique servitude, mais
celle de la grâce, du pardon,
mais celle de la miséricorde.

O Cœur, sanctuaire in-
violé de la nouvelle alliance,
temple plus saint que l'an-
cien, voile plus précieux
que celui qui fut déchiré.

Votre charité a voulu que
vous fussiez blessé par un
coup visible, afin que nous
puissions vénérer les bles-
sures de l'amour invisible.

Sous ce symbole de l'a-
mour, le Christ prêtre a
offert le double sacrifice¹,
celui de la passion sanglante
et mystique.

Qui ne rendrait son amour
à celui qui nous aime ? quel
racheté ne le chérirait pas,
et, dans ce Cœur, ne se
choisirait une éternelle de-
meure ?

Jésus, à vous soit la gloire,
vous dont le Cœur est source
de grâce, avec le Père et le
Saint-Esprit, pour les siècles
éternels. Amen.

ŷ. Vous puiserez de l'eau
avec joie. R̄. Aux sources
du Sauveur.

1. C'est-à-dire le sacrifice de la Croix et celui de la Messe, mais aussi le sacrifice invisible qui est l'abandon amoureux et complet à la volonté de Dieu, et le sacrifice visible qui est le signe sacré, la manifestation extérieure du sacrifice invisible.

Ad Bened. Ant. Facta sunt * enim hæc ut Scriptúra implerétur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

A Bénéd. Ant. Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulneráto peccátis, infinitos dilectiónis thesauros misericórditer largíri dignáris : concéde, quæsumus; ut illi devótum pietátis nostræ præstantes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeamus officium. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour, accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

A Prime, au Répons bref pendant toute l'Octave :

ŷ. Qui Corde fundis grátiam.

ŷ. Dont le Cœur est source de grâce.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

ŕ. *br.* Tóllite jugum meum super vos * Et discite a me. Tóllite. ŷ. Quia mitis sum et húmilis corde. Et discite. Glória. Tóllite.

ŷ. Ego dixi : Dómine, miserere mei. ŕ. Sana ánimam meam quia peccávi tibi.

ŕ. *br.* Prenez mon joug sur vous * Et soyez mes disciples. Prenez. ŷ. Car je suis doux et humble de cœur. Et soyez. Gloire. Prenez.

ŷ. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ŕ. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

A SEXTE

Capitule. — *Éphés.* 3, 14-17

HUJUS rei grátia flecto gēnua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ut det vobis secundum divítias glóriæ suæ virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem : Christum habitare per fidem in córdibus vestris.

ꝛ. *br.* Ego dixi : Dómine, * Misérére mei. Ego dixi. *ꝥ.* Sana ánimam meam quia peccávi tibi. Misérére mei. Glória. Ego dixi.

ꝥ. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. *ꝛ.* Escam dedit tíméntibus se.

POUR ce motif, je fléchis mes genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il vous accorde, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés par son Esprit quant à l'homme intérieur ; que le Christ habite par la foi dans vos cœurs.

ꝛ. *br.* J'ai dit : Seigneur, * Ayez pitié de moi. J'ai dit. *ꝥ.* Guérissez mon âme car j'ai péché contre vous. Ayez pitié de moi. Gloire au Père. J'ai dit.

ꝥ. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses prodiges. *ꝛ.* Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

A NONE

Capitule. — *Éphés.* 3, 17-19

IN caritate radicáti et fundáti, ut possítis comprehendere cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo et longitúdo, et sublímitas et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritátem

AFIN qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur ; et connaître aussi la charité du Christ, qui surpasse toute connais-

Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei.

℣. *br.* Memóriam fecit mirabílium suórum * Miserátor Dóminus. Memóriam. √. Escam dedit tíméntibus se. Miserátor. Glória Patri. Memóriam.

√. Hauriétis aquas in gáudio. ℣. De fóntibus Salvatóris.

AUX II^{es} VÊPRES

Ant. 1. Unus mílitum * láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

Psaume 109. — Les gloires du Messie.

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a dextris meis, * donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuórum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum ! »

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, genui te. » —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : *

sance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

℣. *br.* Il a institué un mémorial de ses prodiges, * Le Seigneur compatissant. Il a institué. √. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent. Le Seigneur. Gloire au Père. Il a institué.

√. Vous puiserez de l'eau avec joie. ℣. Aux sources du Sauveur.

Ant. 1. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis ! »

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : *

« Tu es sacerdos in ætérnum secúndum ór-diném Melchisedech. » —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit nátiónes, acervábit cadáverá ; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrén-te in via bibet, * proptérea extóilet caput.

Ant. Unus mílitum lán-cea latus ejus apéruit et contínuo exívit sanguis et aqua.

Ant. 2. Stans Jesus * clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.

« Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Ant. 2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Psaume 110. — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CÉLEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.

J'E célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.

Ps. 110. — On peut dire ce psaume au nom du Sacré-Cœur, louant le Père pour toutes ses merveilles.

4. Memoranda fecit mirabilia sua ; * miséricors et clemens est Dominus.

5. Escam dedit timéntibus se ; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessioném géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa ; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabílitá in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum ; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum ; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Stans Jesus clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me et bibat.

Ant. 3. In caritáte perpétua * diléxit nos Deus, ideo, exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges ; * le Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes ; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent ; * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. Jésus, debout, s'écriait : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. »

Ant. 3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés ; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

Psautre 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflîctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavore meo : * « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retribuam Dómino * pro ómnibus quæ tribuit mihi ?

13. Cálicem salutis accipiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus fílius ancíllæ tuæ : * solvísti vincula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jérusalem.

Ant. In caritaté perpétua diléxit nos Deus, ídeo,

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés ;

Ps. 115. — Du Cœur de Jésus monte l'action de grâces, dans le sacrifice de louange.

exaltátus a terra, attráxit nos ad Cor suum, míserans.

Ant. 4. Veníte ad me, * omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.

Psaume 127. — *Le bonheur du juste.*

BEATUS, quicúmque times Dóminum, * qui ámbulas in viis ejus!

Nam labórem mánuum tuárum manducábis, * beátus eris et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis fructífera * in penetrálibus domus tuæ,

Fílii tui ut súrculi olivárum * circa mensam tuam.

Ecce sic benedícitur viro, * qui timet Dóminum! —

Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * ut vídeas prosperitátem Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ;

Ut vídeas filios filiórum tuórum: * pax super Israë!

c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

Ant. 4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

BIENHEUREUX tout homme qui craint le Seigneur, * qui marche dans ses voies!

2. Car tu te nourriras du travail de tes mains, * à toi bonheur et prospérité.

3. Ta femme, comme une vigne chargée de fruits * dans l'intérieur de ta maison,

Tes fils, comme les rejetons de l'olivier, * autour de ta table.

4. C'est ainsi qu'est béni l'homme * qui craint le Seigneur!

II. 5. Que le Seigneur te bénisse, de Sion, * pour que tu voies la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie;

Pour que tu voies les enfants de tes enfants : * paix sur Israë!

Ps. 127. — Jésus, en récompense de son obéissance, réunit autour de sa table eucharistique une multitude d'enfants.

Ant. Venite ad me, omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego reficiam vos.

Ant. 5. Fili, * præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

Psaume 147. — *Puissance de la parole de Dieu.*

LAUDA, Jérusalem, Dóminum, * lauda Deum tuum, Sion,

13. Quod firmávit serras portárum tuárum, * benedíxit filiis tuis in te.

14. Compósuit fines tuos in pace, * medúlla trítici sátiat te.

15. Emíttit elóquium suum in terram, * velóriter currit verbum ejus.

16. Dat nivem sicut lanam, * pruínam sicut cínerem spargit.

17. Prójicit gláciem suam ut frústula panis; * coram frígore ejus aquæ rigéscunt.

18. Emíttit verbum suum et liquéfácit eas; *

Ant. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

Ant. 5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

LOUÉ, ô Jérusalem, le Seigneur, * loue ton Dieu, ô Sion,

13. Car il affermit les serrures de tes portes, * il bénit tes fils dans ton enceinte.

14. Il a établi tes frontières dans la paix, * il te rassasie de la fleur du froment.

15. Il envoie sa parole sur la terre, * rapide est la course de son verbe.

16. Il donne la neige comme de la laine, * il répand le givre comme de la cendre.

17. Il jette ses glaçons comme des miettes de pain; * devant son froid les eaux se figent.

18. Il envoie sa parole et il les fait fondre; * il

Ps. 147. — Cette puissance explique le miracle eucharistique, qui fait de la fleur du froment l'aliment divin de nos âmes et fait fondre la glace de notre égoïsme.

flare jubet ventum suum
et fluunt aquæ.

19. Annuntiávit verbum suum Jacob, * statúta et præcépta sua Israël.

20. Non fecit ita ulli nationi : * præcépta sua non manifestávit eis.

Ant. Fili, præbe mihi cor tuum, et óculi tui custódiant vias meas.

Le reste comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres p. 10.

POUR MÉMOIRE DE LA FÊTE
PENDANT L'OCTAVE

A LAUDES

Ant. Facta sunt enim hæc ut Scriptúra impletur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixerunt.

ŷ. Hauriétis aquas in gáudio. ʀ. De fóntibus Salvatóris.

fait souffler son vent et les eaux coulent.

19. Il a manifesté sa parole à Jacob, * ses décrets et ses préceptes à Israël.

20. Il n'en a fait autant pour aucune nation : * il ne leur a pas révélé ses commandements.

Ant. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

Ant. Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

ŷ. Vous puiserez de l'eau avec joie. ʀ. Aux sources du Sauveur.

A VÊPRES

Quand, le lendemain, on doit faire l'Office de l'Octave :

Ant. Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur?

ŷ. Tóllite jugum meum super vos et discite a me. ʀ. Quia mitis sum et húmilis corde.

Ant. Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il brûle?

ŷ. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples. ʀ. Car je suis doux et humble de cœur.

Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :

Ant. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregérunt ejus crura, sed unus militum lancea latius ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.

Ÿ. Hauriétis aquas in gáudio. Ɲ. De fóntibus Salvatóris.

Ant. Lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Ÿ. Vous puiserez de l'eau avec joie. Ɲ. Aux sources du Sauveur.

Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris: concède, quæsumus; ut illi devotum pietatis nostræ præstantes obsequium, dignæ quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eúndem Dóminum.

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

Pendant l'Octave et le jour Octave, l'Office est celui de la Fête, à l'exception des Leçons qui sont propres pour chaque jour.

Si, pendant l'Octave, on célèbre un Office dont les Leçons sont prises de l'Écriture courante, on dit celles-ci avec les Répons de la Fête, comme ci-dessous.

SAMEDI

DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 9, 1-8

[Saül à la recherche des ânesses de son père.]

ET erat vir de Bénjamin
nómine Cis, filius
Abiel, filii Seror, filii
Béchorath, filii Aphia, filii
viri Jémini, fortis róbo-
re. Et erat ei filius vocábulo
Saul eléctus et bonus,
et non erat vir de filiis
Israël mélior illo : ab
húmero et sursum emi-
nébat super omnem pó-
pulum. Perierant autem
ásinæ Cis patris Saul, et
dixit Cis ad Saul, filium
suum : Tolle tecum unum
de púeris et consúrgens
vade et quære ásinas. Qui,
cum transissent per mon-
tem Ephraïm et per ter-
ram Salisa et non inve-
níssent, transiérunt étiam
per terram Salim, et non
erant, sed et per terram

IL y avait un homme de la
tribu de Benjamin, qui
s'appelait Cis. Il était fils
d'Abiel, fils de Séror, fils
de Béchorath, fils d'Aphia,
fils de Jemini. C'était un
homme puissant et fort. Il
avait un fils appelé Saül,
qui était *jeune et beau*, et
parmi les enfants d'Israël
il n'y en avait pas de *plus
beau* que lui¹. Il était plus
grand que tout le peuple,
de toute la tête. Cis, père de
Saül, avait des ânesses qui
s'étaient égarées, et il dit
à son fils Saül : « Prends
avec toi un des serviteurs et
va chercher ces ânesses. »
Ayant donc passé par la
montagne d'Ephraïm et par
le pays de Salisa, sans les
avoir retrouvées, ils par-

1. Les mots soulignés sont la traduction de l'hébreu dont le sens cadre mieux avec l'histoire de Saül. À prendre, au sens strict, les mots correspondants de la Vulgate, Saül aurait été un homme *choisi* et *bon*, *meilleur* que tous les autres.

Jémini, et minime repererunt.

᠙7. Fériam eis pactum sempitérnium et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. †. Et lætábor super eis cum bene eis féceró in toto corde meo. Ut non.

coururent encore le pays de Salim sans les rencontrer, et le pays de Jémini sans en trouver la moindre trace.

᠙7. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. †. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

LEÇON II

[Décision de consulter Samuel.]

CUM autem venissent in terram Suph, dixit Saul ad púerum, qui erat cum eo : Veni et revertámur, ne forte dimiserit pater meus ásinas, et sollicitus sit pro nobis. Qui ait ei : Ecce vir Dei est in civitáte hac, vir nóbilis : omne quod lóquitur, sine ambiguitáte venit; nunc ergo eámus illuc, si forte índicet nobis de via nostra, propter quam vénimus. Dixítque Saul ad púerum suum : Ecce, íbimus : quid ferémus ad virum Dei? panis defécit in sitárciis nostris, et spórtulam non habé-

LORSQU'ILS furent venus sur la terre de Suph, Saül dit au serviteur qui était avec lui : « Allons, retournons, de peur que mon père, oubliant ses ânesses, ne soit trop inquiet à notre sujet. » Le serviteur lui dit : « Voici qu'il y a dans cette ville un homme de Dieu qui est très célèbre; tout ce qu'il dit arrive infailliblement. Allons donc le trouver maintenant; peut-être nous donnera-t-il quelque indication sur le sujet qui vous a fait venir ici. » Saül dit à son serviteur : « Allons-y; mais que porterons-nous à l'homme de Dieu? Il n'y a plus de pain dans nos gibecières,

mus, ut demus hómini Dei, nec quidquam áliud. Rursum puer respóndit Sauli et ait : Ecce inventa est in manu mea quarta pars statéris argénti : demus hómini Dei, ut indicet nobis viam nostram.

Ὶ. Si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. Ί. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuisset, abscondissem me fórsitan ab eo. Tu vero.

LEÇON III

Ibid., 14-17

[Dieu avertit Samuel.]

ET ascendérunt in civitátem. Cumque illi ambulárent in médio urbis, appáruit Sámuel egrédiens óbviám eis, ut ascénderet in excélsum. Dóminus autem reveláverat aurículam Samuélis, ante unam diem quam veníret Saul, dicens : Hac ipsa hora, quæ nunc est, cras mittam virum ad te de terra Bénjamin, et unges eum ducem super pópulum meum Israél, et salvábit pópulum meum

et nous n'avons pas une obole, ni quoi que ce soit à donner à l'homme de Dieu. » Le serviteur répliqua à Saül : « Voici le quart d'un statère d'argent que j'ai trouvé sur moi ; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous découvre ce que nous devons faire. »

Ὶ. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table ! Ί. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

ILS montèrent donc à la ville et, arrivés au milieu de la ville, ils virent Samuel qui venait au devant d'eux, prêt à monter au haut lieu. Or le Seigneur avait révélé à Samuel la venue de Saül un jour avant qu'il arrivât, en lui disant : « Demain, à cette même heure, je t'enverrai un homme de la tribu de Benjamin, et tu l'oindras comme chef de mon peuple Israél, et il sauvera mon peuple de la main des Philistins ; car

de manu Philistinorum, quia respéxi pópulum meum : venit enim clamor eórum ad me. Cumque aspéxisset Sámuél Saulem, Dóminus dixit ei : Ecce vir, quem díxeram tibi : iste dominábitur pópulo meo.

℣. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. √. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátia suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

j'ai regardé mon peuple et leurs cris sont venus jusqu'à moi. » Et tandis que Samuel regardait Saül, le Seigneur lui dit : « Voici l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui régnera sur mon peuple. »

℣. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. √. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

Miserentissimus Redemptor, du 8 mai 1928

[Le Cœur de Jésus, symbole de toutes les vertus, signe d'amour.]

INTER cétera infinítæ Redemptóris nostri benignitátis documénta, illud potíssimum elúcet, quod, defervescénte christifidélium caritáte, ipsa Dei caritas ad honorándum peculiári cultu propósita est, ejúsque bonitátis divítia late patefactæ sunt per eam religiónis formam

PARMI toutes les autres preuves de l'infinie bonté de notre Rédempteur, la plus éclatante est que, la charité des chrétiens se refroidissant, la charité même de Dieu nous ait été proposée comme l'objet d'un culte spécial, et que les richesses de sa bonté nous aient été largement révélées

qua Sacratíssimum Cor Jesu cólitur, in quo sunt omnes thesáuri sapiéntiæ et sciéntiæ abscónditi. Nam, ut quondam humanæ genti e Noética arca exeúnti, amici fœderis signum illucéscere Deus vóluit arcum apparéntem in núbibus, sic turbuléntíssimis recentíoris ævi tempóribus, cum vaférrima ómnium sérperet hæresis illa janseniana, amóri in Deum pietatique inimica, quæ Deum non tam diligéndum ut patrem quam extimescéndum ut implacábilem júdicem prædicábat, benigníssimus Jesus Cor suum Sacratíssimum, quasi pacis et caritátis vexillum elátum géntibus osténdit, haud dúbiam porténdens in certámine victóriam.

Ⲕ. Prope est Dóminus omnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. ⲥ. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

sous cette forme de dévotion par laquelle on adore le Sacré Cœur de Jésus, dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science¹. En effet, comme autrefois aux regards de la race humaine sortant de l'arche de Noé, Dieu voulut, en signe de pacte d'amitié, faire briller l'arc apparaissant dans les nuées², ainsi, dans les temps les plus troublés d'un âge plus récent, alors que s'insinuait cette hérésie janséniste, la plus perfide de toutes, hostile à l'amour et à la piété envers un Dieu qu'elle présentait moins comme un père à aimer que comme un juge implacable à redouter, le très bon Jésus montra son Cœur Sacré comme l'étendard de la paix et de la charité élevé devant les nations, et comme un gage certain de la victoire dans le combat.

Ⲕ. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ⲥ. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

1. Coloss. 2, 3.

2. Genèse 9, 14.

LEÇON V

[Fondement de notre espérance.]

SIQUIDEM appósité felicis recordatiónis decéssor noster Leo décimus tértius, in Litteris Encyclicis Annum Sacrum, tantam cultus sacratíssimi Cordis Jesu opportunitátem admirátus, edícere non dubitávit : Cum Ecclésia per próxima originibus témpora cæsáreo jugo premerétur, conspécta sublime adolescénti imperatóri crux, amplissimæ victóriæ, quæ mox est consecúta, auspex simul atque efféctrix. En álterum hódie oblátum óculis auspicatíssimum divinissimúmque signum : vidélicet Cor Jesu sacratíssimum, superimpósita cruce, splendidíssimo candóre inter flammæ elúcens. In eo omnes collocándæ spes; ex eo hóminum peténda atque expectándæ salus.

℣. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. √. Ita, Pater, quóniam sic fuit pláci-

ET c'est avec raison que Léon XIII, notre prédécesseur d'heureuse mémoire, admirant, dans l'Encyclique *Annum Sacrum*, une telle opportunité du culte du sacré Cœur de Jésus, ne craignit point de faire cette déclaration : « Quand l'Église, encore toute proche de ses origines gémissait sous le joug des Césars, une croix apparut dans le ciel au jeune empereur, comme le présage et en même temps la cause d'une éclatante et prochaine victoire. Or voici qu'aujourd'hui est offert à nos yeux un autre signe très divin et de très heureux présage, le Cœur sacré de Jésus, surmonté de la croix et brillant d'un éclat incomparable au milieu des flammes. En lui nous devons placer toutes nos espérances; de lui nous devons solliciter et attendre le salut des hommes. »

℣. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. √. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel

tum ante te. Et revelasti.

a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

LEÇON VI

[D'où les progrès de la dévotion au Sacré-Cœur.]

Ac jure id quidem; in illo enim auspiciatissimo signo atque in ea, quæ exinde consequitur, pietatis forma nonne totius religionis summa atque adeo perfectioris vitæ norma continentur, quippe quæ et ad Christum Dominum penitus cognoscendum mentes conducant expeditius et ad eundem vehementius diligendum pressiusque imitandum animos inflectat efficacius? Nemo igitur miretur, hanc probatissimam religionis formam decessores Nostros continenter et a calumniatorum criminationibus vindicasse et summis laudibus extulisse et vehementi provexisse studio, prout temporum rerumque rationes postularent. Dei autem adspirante numine factum est ut pia christifidelium erga sacratissimum Cor Jesu voluntas majora in dies incrementa caperet.

⁂. Omnes Gentes quascumque fecisti venient * Et adorabunt coram te,

Et c'est à juste titre. Car, en ce signe très favorable et dans cette forme de dévotion qui en découle, ne trouve-t-on pas l'abrégé de toute la religion et la règle d'une vie parfaite, qui porte plus sûrement nos esprits à étudier de près le Christ Seigneur, et excite plus efficacement nos cœurs à l'aimer avec ardeur et à l'imiter avec soin? Aussi que personne ne s'étonne que nos prédécesseurs aient constamment défendu cette forme si excellente de dévotion contre les accusations de ses détracteurs, qu'ils l'aient exaltée par les plus hautes louanges et l'aient propagée avec un zèle ardent, selon que l'exigeaient les temps et les circonstances. Sous l'inspiration de Dieu, il s'ensuivit que la piété des fidèles envers le Cœur Sacré de Jésus fit chaque jour de plus grands progrès.

⁂. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront

Dómine. *ÿ.* Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

devant vous, Seigneur. *ÿ.* Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascève erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et reliqua.

EN ce temps-là : Les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homília
sancti Joánnis
Chrysóstomi

Homélie
de saint Jean
Chrysostome

Homélie 85 ou 84 sur saint Jean, num. 3

[Convenances du mystère.]

VIDEN' quam fortis sit veritas? Per Judæórum stúdia implétur prophétía. Alia quoque prædictio finem áccipit. Venientes enim milites aliórum fregérunt crura, Christi non item. Attamen hi, in grátiam Judæórum, ejus latus láncea

NE voyez-vous pas combien la vérité est puissante? Par le soin des Juifs une prophétie se réalise. Une autre prédiction reçoit aussi son accomplissement. En effet, quand vinrent les soldats, ils brisèrent les jambes des autres suppliciés, mais non celles

pérforant, et mórtuo córpori contuméliam inferunt. O sceléstum et exsecrándum fácinus! Sed ne turbéris, ne dejiciáris, dilécte. Nam quæ mala illi voluntáte faciébant, veritátem propugnábant; prophetía namque erat : Vidébunt in quem transfixérunt. Neque hoc tantum; sed étiam iis qui infidèles futúri erant, hoc fácinus demonstratióni fuit, ut Thomæ et ipsi similibus. Ad hæc étiam mystérium ineffábile consummabátur. Exívit enim sanguis et aqua. Non sine causa vel casu hi fontes manárunt, sed quia ex hoc utróque Ecclésia constitúta est.

R̄. Ego si exaltátus fúero a terra, * Omnia traham ad meípsum. †. Hoc autem dicébat significans qua morte esset moritúrus. Omnia.

LEÇON VIII

[Témoignage de Jean.]

HOC sciunt initiáti, qui per aquam regenerán-

du Christ. Cependant, ces mêmes soldats, pour plaire aux Juifs, lui ouvrent le côté d'un coup de lance et outragent ainsi son cadavre. O forfait impie et exécration! Mais ne te trouble pas, ne te laisse pas abattre, mon bien-aimé, car ce qu'ils faisaient avec une volonté mauvaise contribuait à la défense de la vérité. Une prophétie disait en effet : *Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé*¹. Et ce n'est pas tout; ce crime devait servir à convaincre ceux qui manqueraient de foi, comme Thomas et ses pareils. De plus un mystère ineffable était consommé. Il en sortit en effet du sang et de l'eau. Ce n'est pas sans raison ou par hasard que ces sources coulèrent, car de l'une et de l'autre l'Église fut constituée.

R̄. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. †. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

ILS savent cela, les initiés qui sont régénérés par

1. Zacharie 12, 10.

tur, ac per sánguinem et carnem nutriúntur. Hinc inítium mystéria sumunt, ut, cum ad treméndum póculum accésseris, sic vénias ac si ex hoc látere potatúrus esses. Et qui vidit testimónium perhíbuit, et verum est testimónium ejus. Hoc est : Non ab áliis audívi, sed ipse præsens vidi, et verum est testimónium. Mérito sane. Contuméliam narrat, non magnum quid et mirábile, ut possis contra suspicári; verum ille, hæreticórum ora cómpri-mens et futúra prænún-tians mystéria, atque conténtum in ipsis thesáurum considérans, minutátim recénsset et quæ gesta sunt. Impléta est autem prophetia illa : Os ejus non commínuent. Etíamsi enim hoc de Judæórum agno dictum sit, tamen propter veritátem figúra præcés-sit, et in hoc magis complétum est. Ideo pro-

l'eau, et sont nourris par le sang et la chair du Christ. C'est de là que les saints mystères tirent leur origine, de telle sorte qu'en t'approchant de la coupe redoutable, tu agis comme si tu t'abreuvais à ce côté sacré. *Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai*¹. C'est-à-dire : « Je ne l'ai point appris d'autres personnes, mais je l'ai vu moi-même, étant présent, et mon témoignage est vrai. » Cette réflexion est bien justifiée. C'est un outrage qu'il raconte, non quelque chose de grand et d'admirable contre quoi tu pourrais élever quelque doute ; mais c'est pour fermer la bouche des hérétiques, présager les mystères futurs, et considérer le trésor contenu dans ces mystères, qu'il relate en détail tout ce qui s'est passé. Elle s'est donc accomplie cette prophétie : *Aucun de ses os ne sera brisé*². Car, bien que cela soit dit de l'agneau des Juifs, cependant la réalité est la raison de la figure qui la précède, et c'est en elle que se réalise

1. Jean 19, 35.

2. Exode 12, 46.

phétam in médium addú-
cit.

℞. Simus ergo imita-
tōres Dei * Et ambulé-
mus in dilectiōne. √. Sicut et Christus diléxit
nos et trádedit semetíp-
sum pro nobis. Et ambu-
lémus. Glória Patri. Et
ambulémus.

LEÇON IX

[Accord avec la figure de l'agneau pascal.]

CUM sese testem áfferens
ubíque non viderétur
fide dignum habéri, addú-
cit Móysen, ut innuat hoc
non casu factum esse, sed
jam olim scripto fuisse
prænuntiátum. Hoc illud
dictum est : Os ejus
non comminuétur. Rur-
súmque ex seípso pro-
phétæ fidem facit. Hæc
dixi, inquit, ut discátis
magnam esse affinitátem
inter figúram et veritátem.
Viden' quantam curam
adhíbeat, ut credátur illud
quod turpe et ignominió-
sum vidétur? Nam cor-
pus a milite contumélia
áffici, longe pejus erat
quam crucifígi. Attamen
et hæc dixi, inquit, et
cum magna diligéntia dixi,

davantage la parole prophé-
tique. Voilà pourquoi on
rappelle cette prophétie.

℞. Soyons donc les imi-
tateurs de Dieu * Et mar-
chons dans son amour. √. Comme le Christ aussi nous
a aimés et s'est livré pour
nous. Et marchons. Gloire
au Père. Et marchons.

COMME, en se portant té-
moin, il pourrait ne
point paraître partout digne
de foi, il cite Moïse, afin
d'insinuer que cela ne fut
point fortuit, mais déjà pro-
phétisé par un écrit ancien.
Voici la parole qui l'an-
nonce : *Aucun de ses os
ne sera brisé.* Et à son tour,
par sa parole, il confirme
celle du prophète. « J'ai
dit cela, écrit-il, afin que
vous appreniez la grande
affinité qui existe entre la
figure et la réalité. » Ne
vois-tu pas quel soin il
apporte pour faire croire
ce qui semble déshonorant
et ignominieux? Car, que
le corps fût outragé par un
soldat, c'était pire que la
crucifixion. Et cependant,
« J'ai dit cela, écrit-il, et je
l'ai dit avec grande atten-
tion, afin que vous croyiez.

ut credátis. Nemo itaque fidem neget, neque præ pudóre nostris nóceat. Nam quæ máxime contumeliósa vidéntur, hæc sunt bonórum nostrórum honestíssima.

Aussi, que personne ne refuse sa confiance et ne méprise nos paroles par fausse honte. Car ces choses qui semblent les plus outrageantes sont précisément les plus honorables de tous nos biens. »

**DIMANCHE
DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS**

qui est le III^e après la Pentecôte

SEMI-DOUBLE

Tout se dit comme à la Fête du Sacré Cœur de Jésus, excepté ce qui suit :

AUX PREMIÈRES VÊPRES

Antiennes, Psaumes, Capitule (propre) et Hymne, comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres de la Fête, p. 4.

ÿ. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ƿ. Escam dedit timéntibus se.

Ad Magnificat Ant.
Cognóverunt omnes * a Dan usque Bersabée, quod fidélis Sámuel prophéta esset Dómini.

ÿ. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses merveilles. ƿ. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

A Magnif. Ant. Tous connoissent, de Dan jusqu'à Bersabée, que le fidèle Samuel était prophète du Seigneur.

Oraison

PROTECTOR in te sperántium, Deus, sine quo nihil est válidum, nihil sanctum; multiplica super nos misericórdiam tuam;

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint; multipliez sur nous votre miséricorde;

ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

ricorde : afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent jour dans l'Octave : Ant., V, Oraison : comme c'est marqué pour les II^{es} Vêpres, p. 12 et 54.

A MATINES
AU I^{er} NOCTURNE
LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 9, 18-27 et 10, 1

[Samuel rassure Saül sur ses ânesses et lui annonce sa gloire future.]

ACCESSIT autem Saul ad Samuélem in medio portæ, et ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Vidéntis. Et respóndit Sá-muel Sauli dicens : Ego sum Videns; ascénde ante me in excésum, ut comedátis mecum hódie, et dimíttam te mane et ómnia, quæ sunt in corde tuo, indicábo tibi; et de ásinis, quas nudiustértius perdidísti, ne sollicitus sis, quia invéntæ sunt. Et cujus erunt óptima quæque Israël? nonne tibi et omni dómui patris tui? Respóndens autem Saul ait : Numquid non fílius Jémini ego sum de mí-

SAUL s'approcha de Samuel au milieu de la porte et lui dit : « Je vous prie de m'indiquer où est la maison du Voyant. » Samuel répondit à Saül : « C'est moi qui suis le Voyant ; montez devant moi au haut lieu, pour manger aujourd'hui avec moi, et demain matin je vous renverrai. Je vous dirai tout ce que vous avez au cœur ; quant aux ânesses que vous avez perdues il y a trois jours, n'en soyez point en peine, parce qu'elles sont retrouvées. Et à qui sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, sinon à vous et à toute la maison de votre père? » Saül lui répondit :

nima tribu Israël? et cognatio mea novissima inter omnes familias de tribu Benjamin? Quare ergo locutus es mihi sermonem istum?

Ṛ. Fériam eis pactum sempiternum et non desinam eis benefacere et timorem meum dabo in corde eorum, * Ut non recedant a me. ṽ. Et lætabor super eis cum bene eis fecero in toto corde meo. Ut non.

« Ne suis-je pas le fils de Jémini, de la plus petite tribu d'Israël, et ma parenté n'est-elle pas la moindre de toutes les familles de la tribu de Benjamin? Pourquoi donc me tenez-vous ce langage? »

Ṛ. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ṽ. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

LEÇON II

[Samuel retient Saül à manger et à coucher.]

ASSUMENS itaque Samuel el Saulem et puerum ejus, introduxit eos in triclinium, et dedit eis locum in capite eorum, qui fuerant invitati; erant enim quasi triginta viri. Dixitque Samuel coco: Da partem, quam dedi tibi, et præcepi ut reponeres seorsum apud te. Levavit autem cocus armum et posuit ante Saul. Dixitque Samuel: Ecce quod remansit: pone ante te et comedet, quia de industria servatum est tibi, quando populum vocavi. Et comedit Saul cum Sa-

SAMUEL, ayant pris Saül et son serviteur, les mena dans la salle des hôtes, et les fit asseoir en tête des conviés qui étaient environ trente personnes. Puis Samuel dit au cuisinier: « Servez le morceau de viande que je vous ai donné et que je vous ai commandé de mettre à part. » Le cuisinier prit une épaule et la servit devant Saül. Et Samuel lui dit: « Voilà ce qui est demeuré; mettez-le devant vous et mangez, parce que je l'ai fait garder exprès pour vous, lorsque j'ai invité le peuple. » Et Saül mangea

muéle in die illa. Et descendérunt de excélsio in oppidum, et locútus est cum Saule in soláριο : stravítque Saul in solá-rio, et dormívit.

℞. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinúissem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. √. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

LEÇON III

[L'onction.]

CUMQUE mane surrexís-sent, et jam elucés-ceret, vocávit Sámuel Saulem in soláριο, dicens : Surge, et dimíttam te. Et surréxit Saul : egressíque sunt ambo, ipse vidélicet et Sámuel. Cumque descénderent in extrémá parte civitátis, Sámuel dixit ad Saul : Dic púero ut antecédât nos et tránseat : tu autem subsíste paulís-per, ut índicem tibi verbum Dómini. Tulit autem Sámuel lenticulam ólei et effúdit super caput ejus et deosculátus est eum et ait : Ecce unxit te Dóminus super heredi-

ce jour-là avec Samuel. Ils descendirent ensuite du haut lieu dans la ville, et Samuel s'entretint avec Saül sur la terrasse de la maison, et Saül s'y coucha et dormit.

℞. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! √. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

APRÈS qu'ils se furent levés le matin, lorsqu'il faisait déjà jour, Samuel appela Saül qui était sur la terrasse et lui dit : « Levez-vous, et je vous donnerai congé. » Saül se leva, et ils sortirent tous deux, lui et Samuel. Et quand en descendant ils furent à l'extrémité de la ville, Samuel dit à Saül : « Dites à votre serviteur de passer et d'aller devant nous. Pour vous, demeurez un peu afin que je vous fasse savoir ce que le Seigneur m'a dit. » Samuel prit alors une petite fiole d'huile qu'il répandit sur la tête de Saül, puis il

tátem suam in princípem,
et liberábis pópulum su-
um de mánibus inimicó-
rum ejus, qui in circúitu
ejus sunt.

℞. Cum essémus mór-
tui peccátis, convivifi-
cávit nos Deus in Christo
* Propter nímiám cari-
tátem suam qua diléxit
nos. √. Ut osténderet in
sæculis superveniéntibus
abundántes divítias grá-
tiæ suæ. Propter. Glória
Patri. Propter.

l'embrassa et lui dit :
« C'est le Seigneur qui,
par cette onction, vous sacre
pour prince sur son héritage,
et vous délivrerez son peu-
ple de la main de leurs en-
nemis qui les environnent. »

℞. Alors que nous étions
morts par nos péchés, Dieu
nous a vivifiés dans le
Christ, * A cause de cette
extrême charité dont il
nous a aimés. √. Pour mon-
trer dans les siècles à venir
les abondantes richesses de
sa grâce. A cause. Gloire
au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex litteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

[Consécration et satisfaction.]

AT certe inter cétera illa,
quæ própriè ad sacra-
tíssimi Cordis cultum pér-
tinent, pia éminet ac me-
moránda est consecrátio,
qua, nos nóstraque ómnia
æternæ Núminis caritati
accépta referéntes, divíno
Jesu Cordi devovémus.
Verum, áliud accédât
opórtet, honéstæ satis-
factiónis, inquam, seu
reparatiónis, quam dicunt,
offícium sacratíssimo

OR certainement, parmi
les diverses pratiques
qui se rapportent spécia-
lement au culte du sacré Cœur,
une des principales à rap-
peler est la pieuse consé-
cration par laquelle nous
vouons au divin Cœur de
Jésus nos personnes et tous
nos biens, que nous recon-
naissons avoir reçus de
l'éternelle charité de Dieu.
Mais il faut y ajouter cet
autre devoir de digne satis-

Cordi Jesu præstandum. Nam, si illud est in consecratione primum ac præcipuum ut amoris Creatoris creaturæ amor rependatur, alterum sponte hinc sequitur, ut eidem increato amoris, si quando aut oblivione neglectus, aut offensa violatus sit, illatæ quoquo modo injuriæ compensari debeant : quod quidem debitum reparationem vulgato nomine vocamus.

✠. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, * Omnibus invocantibus eum in veritate. ✧. Misericors et misericors Dominus, patiens et multum misericors. Omnibus.

faction, disons-nous, ou, comme on dit, de réparation, qu'on doit rendre au sacré Cœur de Jésus. En effet, si dans la consécration la première et principale chose est qu'à l'amour du Créateur réponde l'amour de la créature, une autre s'ensuit d'elle-même : les injures, quelles qu'elles soient, faites à cet amour increé, quand il est négligé par l'oubli ou blessé par une offense, doivent avoir une compensation ; c'est ce devoir que nous appelons vulgairement réparation ¹.

✠. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. ✧. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux ¹.

LEÇON V

[Motifs de la réparation.]

QUODSI ad utramque rem eiusdem prorsus rationibus impellimur, reparandi tamen expiandique officio ob validiorem quemdam justitiæ et amoris titulum tenemur : justitiæ quidem, ut irro-

ET si les mêmes raisons nous pressent également de remplir ce double office, cependant nous sommes tenus au devoir de la réparation et de l'expiation au titre plus urgent de la justice et de l'amour : de

1. D'après l'Encyclique, le mot « satisfaction » serait donc plus juste et plus théologique que le mot plus populaire de « réparation ».

gáta Deo nostris flagítiis expiétur offénsa et violátus ordo pœniténtia redintegretur; amoris vero, ut Christo patiénti ac saturáto oppróbriis compatiámur eíque nonníhil solátii pro tenuitáte nostra afferámus. Peccatóres enim cum simus omnes, multisque oneráti culpis, non eo solo cultu Deus noster nobis est honorándus, quo vel ejus summam Majestátem débitis obséquiis adorémus, vel ejus suprémum domínium precádo agnoscámus, vel ejus infinitam largitátem gratiárum actiónibus laudémus; sed prætérea Deo justo vándici satisfaciámus opórtet pro innumérabilibus peccátis et offensionibus et negligétiis nostris. Consecratióni ígitur, qua Deo devovémur et sancti Deo vocámur, ea sanctitáte ac firmitáte quæ, ut docet Angélicus, consecratiónis est própria,

la justice certes, afin que l'offense causée à Dieu par nos fautes soit expiée et que l'ordre violé soit rétabli par la pénitence¹; de l'amour aussi, afin que nous compatissions au Christ souffrant et «rassasié d'opprobres», et que nous lui apportions un peu de consolation en rapport avec notre petitesse. Puisque nous sommes tous pécheurs et chargés de nombreuses fautes, nous ne devons pas honorer notre Dieu par ce seul culte en vertu duquel, ou nous adorons sa Souveraine Majesté avec une juste déférence, ou nous reconnaissons son domaine supérieur par nos prières, ou nous louons son infinie largesse par nos actions de grâces. Il nous faut encore satisfaire à la justice d'un Dieu défenseur de la justice, « pour nos innombrables péchés, offenses et négligences. » C'est pourquoi, à la consécration par laquelle nous nous vouons à Dieu et sommes appelés consacrés à Dieu, avec cette sainteté et cette stabilité qui, selon le Docteur Angélique²,

1. Dieu n'est pas atteint en lui-même par nos offenses; mais l'ordre moral du monde et celui de notre âme, qui sont le reflet créé de la justice divine, restent troublés tant que satisfaction n'est pas donnée aux exigences de la justice.

2. *Ila Ilæ*, q. xxxix, a. 3; q. lxxxviii, a. ii. Notre consécration au Sacré Cœur,

addenda est expiatio, qua pēnitus peccāta exstinguantur, ne forte indignitatem nostram impudentem revēberet summæ justitiæ sánctitas, munusque nostrum pótius árceat invísium quam gratum suscípiat.

℞. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. ŷ. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

sont le propre de la consécration, nous devons ajouter l'expiation pour détruire totalement nos péchés. Autrement nous pourrions craindre que la sainteté de la souveraine justice ne rejetât notre impudente indignité, et n'écartât notre offrande comme odieuse, plutôt que de la recevoir comme une chose agréable.

℞. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ŷ. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et.

LEÇON VI

[Ce devoir incombe au genre humain tout entier.]

HOC autem expiatiónis officium humano generi universo incumbit, quippe quod, ut christiána docémur fide, post Adæ miserandum casum, hereditária labe infectum, concupiscéntiis obnoxium et miserime depravatum, in perniciem detrudendum fuisset sempiternam. Id quidem supérbi hac nos-

OR ce devoir de l'expiation incombe au genre humain tout entier, puisque celui-ci, comme la foi chrétienne nous l'enseigne, après la misérable chute d'Adam, infecté d'une souillure héréditaire, est sujet aux concupiscences, misérablement dépravé et digne d'une éternelle perdition. Voilà ce que nient d'orgueilleux sages

pour être une vraie consécration, doit avoir la valeur définitive et totale de toutes les consécérations par lesquelles nous vouons une chose (un autel, un calice) ou une personne (un prêtre ou un religieux) au culte de Dieu.

tra ætate sapiéntes, véte-
rem Pelágii errórem secú-
ti, inficiántur, nativam
quamdam virtútem humá-
næ natúræ jactántes quæ
suapte vi ad altióra usque
progrediátur; sed falsa hæc
humánæ superbix com-
ménta réjicit Apóstolus,
illud nos ádmonens :
Nátúra erámus filii iræ.
Et sane jam ab inítkio
commúnis illíus expia-
tiónis débitum quasi agno-
vére hómínes et Deo sa-
crificiis vel públicis pla-
cándo, naturáli quodam
sensu ducti, óperam dare
cœpérunt.

᠙. Omnes Gentes quas-
cúmque fecísti vénient *
Et adorábunt coram te,
Dómine. ᶕ. Et glorificá-
bunt nomen tuum, quó-
niam magnus es tu, et
fáciens mirabília. Et ado-
rábunt. Glória Patri. Et
adorábunt.

de notre temps qui, suivant
l'erreur de Pélage, vantent
la vertu native qu'aurait
la nature humaine de s'éle-
ver, par ses propres forces,
à un plan qui la dépasse.
Mais ces fausses assertions
de l'orgueil humain, l'Apô-
tre les rejette, en nous aver-
tissant *que nous étions par
nature des fils de colère* ¹. Et
en fait, dès l'origine du
monde, les hommes ont
paru reconnaître le devoir
de cette commune expia-
tion et, guidés par une
sorte de sens naturel, ont
commencé de chercher à
apaiser Dieu par des sacri-
fices même publics.

᠙. Toutes les nations
que vous avez faites vien-
dront * Et se prosterneront
devant vous, Seigneur. ᶕ. Et
elles glorifieront votre nom,
parce que vous êtes grand et
faisant des merveilles. Et
se. Gloire au Père. Et se.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 15, 1-10

1. Éphés. 2, 3.

IN illo tēmpore : Erant appropinquāntes ad Jesum publicāni et peccatōres, ut audīrent illum. Et reliqua.

Homilia sancti
Gregorii Papæ

EN ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et le reste.

Homélie de saint
Grégoire Pape

Homélie 34 sur l'Évang., nos 2-3

[La vraie et la fausse justice.]

AUDISTIS in lectione evangelica, fratres mei, quia peccatōres et publicāni accesserunt ad Redemptōrem nostrum; et non solum ad colloquendum, sed etiā ad convescendum recepti sunt. Quod vidētes pharisæi dedignāti sunt. Ex qua re colligite quia vera justitia compassionem habet, falsa justitia dedignationem. Quamvis et justisoleant recte peccatōribus dedignari : sed aliud est quod agitur typo superbis, aliud quod zelo disciplinae.

¶. Ego si exaltatus fuero a terra, * Omnia traham ad meipsum. †. Hoc autem dicebat significans qua morte esset moriturus. Omnia.

VOUS avez entendu dans la lecture de l'Évangile, mes frères, que les pécheurs et les publicains s'approchèrent de notre Rédempteur et furent admis non seulement à converser, mais encore à manger avec lui. Et à cette vue les pharisiens conçurent du dédain. Dédaissez de là que la vraie justice est compatissante, la fausse justice, dédaigneuse. D'ordinaire, cependant, et avec raison, les justes, eux aussi, s'indignent contre les pécheurs ; mais ce qu'inspire l'arrogance de l'orgueil est bien différent de ce qui procède du zèle de la discipline.

¶. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. †. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

LEÇON VIII

[Les justes se reconnaissent à la charité et à l'humilité.]

DEDIGNANTUR étenim, sed non dedignantes; despérant, sed non desperantes; persecutiónem cómmovent, sed amántes : quia etsi foris increpationes per disciplinam exággerant, intus tamen dulcédinem per caritátem servant. Præpónunt sibi in ánimo ipsos plerúmque quos córrigunt : meliôres existimant eos quoque quos júdicant. Quod videlicet agéntes, et per disciplinam súbditos, et per humilitátem custodiunt semetípsos.

℞. Simus ergo imitatores Dei * Et ambulémus in dilectione. √. Sicut et Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

LES justes en effet s'indignent, mais sans s'indigner; ils désespèrent, mais sans désespérer (tout à fait); ils commencent de persécuter, mais tout en continuant d'aimer. Car, bien qu'au dehors, par discipline, ils haussent le ton des réprimandes, au dedans néanmoins ils gardent la douceur, par charité. Ils placent au-dessus d'eux dans leur pensée, la plupart du temps, ceux-là mêmes qu'ils réprimandent. Ils estiment meilleurs ceux-là mêmes qu'ils jugent. Et en agissant ainsi, ils contiennent leurs subordonnés par la discipline, et se gardent eux-mêmes par l'humilité¹.

℞. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. √. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

1. Nous pourrions toujours nous mettre aux pieds de nos frères, même des plus criminels, si nous comparons ce qui, en nous, est de nous et bien à nous, à savoir le néant de nos péchés et de nos mauvaises inclinations, avec le bien divin naturel et surnaturel que nous devons honorer dans nos frères, à savoir, même dans les criminels, leur âme capable de conversion, comme celle du bon larron. C'est la seule comparaison que nous puissions faire sans crainte d'erreur, puisqu'il nous est impossible en cette vie de connaître la mesure du bien divin qui est départi à chacun de nous.

LEÇON IX

[Pour montrer leur dureté aux Pharisiens
Jésus leur propose une parabole.]

AT contra, hi qui de
falsa justítia super-
bíre solent, céteros quos-
que despíciunt, nulla infir-
mántibus misericórdia
condescéndunt, et quo
se peccatóres esse non cre-
dunt, eo detérius pecca-
tóres fiunt. De quorum
profécto número phari-
sæi exstítérant, qui, diju-
dicántes Dóminum quod
peccatóres suscípéret,
arénti corde ipsum fon-
tem misericórdiæ repre-
hendébant. Sed quia ægri
erant, ita ut ægros se
esse nescírent, quátenus
quod erant agnóscerent,
cæléstis eos médicus
blandis foméntis curat,
benígnum paradigma
óbicit, et in eórum corde
vulneris tumórem premit.

AU contraire, ceux qui ont
coutume de s'enorgueil-
lir d'une fausse justice, mé-
prisent tous les autres, n'ont
aucune condescendance mi-
séricordieuse pour ceux qui
sont malades, et moins ils
se croient pécheurs plus
gravement ils le deviennent.
De ce nombre étaient assu-
rément les pharisiens qui,
en blâmant le Seigneur de
ce qu'il accueillait les pé-
cheurs, accusaient, en leur
cœur desséché, la source
même de la miséricorde.
Mais, parce qu'ils étaient
malades au point d'ignorer
qu'ils l'étaient, et pour
qu'ils sachent combien ils
l'étaient, le céleste médecin
les traite par des remèdes
agréables et leur propose
une touchante parabole, qui
rabaisse dans leur cœur
l'orgueil dont ils sont bles-
sés.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

I. Unus militum * lán-
cea latus ejus aperuit, et
contínuo exívit sanguis
et aqua.

I. Un des soldats lui
ouvrit le côté d'un coup de
lance, et aussitôt il en sortit
du sang et de l'eau.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Stans Jesus * clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me et bibat.

3. In caritate perpétua* dilexit nos Deus, ideo, exaltatus a terra, attraxit nos ad Cor suum, miserans.

4. Venite ad me, * omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.

5. Fili, * præbe mihi cor tuum, et oculi tui custodiant vias meas.

2. Jésus, debout, s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

3. D'un amour éternel, Dieu nous a aimés; c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a attirés vers son Cœur, nous prenant en pitié.

4. Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

5. Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux s'attachent à mes voies.

Capitule. — *I Pierre 5, 6-7*

CARISSIMI : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitatiónis; omnem sollicitúdinem vestram projiciéntes in eum, quóniam ipsi cura est de vobis.

MES bien-aimés, humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous exalte au jour de sa visite; dans toutes vos sollicitudes reposez-vous sur lui, parce qu'il a lui-même soin de vous.

Hymne

COR, arca legem continentens

Non servitútis véteris,
Sed grátiaë, sed véniaë,
Sed et misericórdiaë.

Cor, sanctuárium novi
Intemerátum fœderis,
Templum vetústo sanc-
tius,
Velúmque scisso útilius.

O CŒUR, arche contenant la loi, non celle de l'antique servitude, mais celle de la grâce, du pardon, mais celle de la miséricorde.

O Cœur, sanctuaire inviolé de la nouvelle alliance, temple plus saint que l'ancien, voile plus précieux que celui qui fut déchiré.

Te vulnerátum caritas
Ictu paténti vóluit,
Amóris invisíbilis
Ut venerémur vulnera.

Hoc sub amóris symbo-
lo

Passus cruénta et mystica,
Utrúmque sacrificíum
Christus sacérdos obtulit.

Quis non amántem red-
amet?

Quis non redéemptus dí-
ligat,

Et Corde in isto séligat
ÆtéRNA tabernácula?

Jesu, tibi sit gloria,
Qui Corde fundis grá-
tiam,

Cum Patre et almo Spíritu
In sempitéRNA sæcula.

Amen.

Ÿ. Tóllite jugum meum
super vos et díscite a me.

Ŕ. Quia mitis sum et
húmílis corde.

Ad Bened. Ant. Quis
ex vobis * homo, qui habet
centum oves et, si perdí-
derit unam ex illis, nonne
dimíttit nonagínta novem
in desérto et vadit ad
illam quæ perierat, donec
invéníat eam? allelúia.

Votre charité a voulu que
vous fussiez blessé par un
coup visible, afin que nous
pussions vénérer les bles-
sures de l'amour invisible

Sous ce symbole de l'a-
mour, le Christ prêtre a
offert le double sacrifice,
celui de la passion sanglante
et mystique.

Qui ne rendrait son amour
à celui qui nous aime? quel
racheté ne le chérirait pas,
et, dans ce Cœur, ne se
choisirait une éternelle de-
meure?

Jésus, à vous soit la
gloire, vous dont le Cœur
est source de grâce, avec
le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles éternels.

Amen.

Ÿ. Prenez mon joug sur
vous et soyez mes disciples.

Ŕ. Car je suis doux et
humble de cœur.

A Bénéd. Ant. Quel est
celui d'entre vous qui, ayant
cent brebis, s'il en perd une,
ne laisse les quatre-vingt-
dix-neuf autres dans le dé-
sert, et ne cherche celle
qui est perdue, jusqu'à ce
qu'il l'ait retrouvée? allé-
luia.

Oraison

PROTECTOR in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum; multiplica super nos misericordiam tuam; ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint; multipliez sur nous votre miséricorde: afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de l'Octave :

Ant. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impletur quæ dicit: Vidébunt in quem transfixerunt.

Ant. Cela est arrivé pour que s'accomplît cette parole de l'Écriture: Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé.

ÿ. Hauriétis aquas in gaudio. R. De fontibus Salvatoris.

ÿ. Vous puiserez de l'eau avec joie. R. Aux sources du Sauveur.

Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris: concede, quæsumus; ut illi devotum pietatis nostræ præstantes obsequium, digna quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eundem Dominum.

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre dévotion, nous lui offrions aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus-Christ.

A PRIME

Pour la fin du Chapitre, Leçon brève comme au Capitule de None.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Tóllite jugum meum super vos * Et discite a me. Tóllite. *ÿ.* Quia mitis sum et húmilis corde. Et discite. Glória Patri. Tóllite.

ÿ. Ego dixi : Dómine, miserére mei. *R.* Sana ánimam meam quia peccávi tibi.

R. *br.* Prenez mon joug sur vous * Et soyez mes disciples. Prenez. *ÿ.* Car je suis doux et humble de cœur. Et soyez. Gloire. Prenez.

ÿ. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. *R.* Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

A SEXTÉ

Capitule. — I Pierre 5, 8-9

SOBRII estóte et vigiláte, quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens circuit quærens quem devoret, cui resístite fortes in fide, sciéntes eámdem passiónem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitáti fieri.

R. *br.* Ego dixi : Dómine, * Miserére mei. Ego dixi. *ÿ.* Sana ánimam meam quia peccávi tibi. Miserére mei. Glória Patri. Ego dixi.

SOYEZ sobres et veillez, parce que votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que les mêmes souffrances éprouvent vos frères qui sont dans le monde.

R. *br.* J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. J'ai dit. *ÿ.* Guérissez mon âme car j'ai péché contre vous. Ayez pitié de moi. Gloire au Père. J'ai dit.

ŷ. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ʘ. Escam dedit timéntibus se.

ŷ. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses prodiges. ʘ. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

A NONE

Capitule. — I Pierre 5, 10-11

DEUS autem omnis grátia, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicum passos ipse perfíciat, confirmábit solidabítque. Ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

MAIS le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à son éternelle gloire en Jésus-Christ, perfectionnera lui-même ceux qui auront un peu souffert, les affermira et les consolidera. A lui la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

ʘ. *br.* Memóriam fecit mirabílium suórum * Miserátor Dóminus. Memóriam. ŷ. Escam dedit timéntibus se. Miserátor. Glória Patri. Memóriam.

ʘ. *br.* Il a institué un mémorial de ses prodiges, * Le Seigneur compatissant. Il a institué. ŷ. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent. Le Seigneur. Gloire au Père. Il a institué.

ŷ. Hauriétis aquas in gáudio. ʘ. De fóntibus Salvatóris.

ŷ. Vous puiserez de l'eau avec joie. ʘ. Aux sources du Sauveur.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes et Psaumes comme aux II^{es} Vêpres de la Fête, p. 48.

Capitule (Caríssimi) et Hymne comme c'est marqué pour les II^{es} Vêpres, p. 11.

ŷ. Memóriam fecit mirabílium suórum miserátor Dóminus. ʘ. Escam dedit timéntibus se.

ŷ. Le Seigneur compatissant a institué un mémorial de ses prodiges. ʘ. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Ad Magnif. Ant. Quæ mulier * habens drachmas decem, et si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam et evêrrit domum et quærit diligenter donec inveniat?

A Magnif. Ant. Quelle femme possédant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaie sa maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?

Oraison

PROTECTOR in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum : multiplica super nos misericordiam tuam ; ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

O DIEU, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme, rien n'est saint ; multipliez sur nous votre miséricorde ; afin que, sous votre direction et votre conduite, nous traversions les biens temporels de façon à ne point perdre les éternels. Par Notre Seigneur.

Et on fait mémoire du jour suivant, dans l'Octave

Ant. Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendantur?

Ant. Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que veux-je, sinon qu'il brûle?

ÿ. Tóllite jugum meum super vos et discite a me.
 ʀ. Quia mitis sum et humilis corde.

ÿ. Prenez mon joug sur vous et soyez mes disciples.
 ʀ. Car je suis doux et humble de cœur.

Oraison

DEUS, qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris : concède, quæsumus ; ut illi devotum pietatis nostræ præstantes

O DIEU qui, dans le Cœur de votre Fils, blessé par nos péchés, avez daigné nous prodiguer avec miséricorde les trésors infinis de votre amour ; accordez-nous que, lui rendant le pieux hommage de notre

obséquium, dignæ quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eúmdem Dóminum.

† Mais si, le jour suivant, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave, on dit :

Ant. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum lancea latus ejus apéruit, et continuo exívit sanguis et aqua.

ŷ. Hauriétis aquas in gáudio. ʀ. De fóntibus Salvatóris.

dévotion, nous lui offrons aussi le service d'une digne satisfaction. Par le même Jésus Christ.

Ant. Lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais un des soldats, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

ŷ. Vous puiserez de l'eau avec joie. ʀ. Aux sources du Sauveur.

LUNDI
DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 10, 17-27

[Samuel reproche au peuple d'avoir voulu un roi.]

ET convocávit Sámuel pópulum ad Dóminum in Maspha et ait ad filios Israël : Hæc dicit Dóminus Deus Israël : Ego edúxi Israël de Ægypto et éruí vos de manu Ægyptiórum et de manu ómnium regum qui affligébant vos. Vos autem

APRÈS cela, Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur, à Maspha, et il dit aux enfants d'Israël : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte, et qui vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous

hodie projecistis Deum vestrum, qui solus salvavit vos de universis malis et tribulationibus vestris, et dixistis : Nequam, sed regem constitue super nos. Nunc ergo state coram Domino per tribus vestras et per familias.

ᚱ. Fériam eis pactum sempiternum et non desinam eis benefacere et timorem meum dabo in corde eorum, * Ut non recedant a me. †. Et lætabor super eis cum bene eis fecero in toto corde meo. Ut non.

LEÇON II

[Le tirage au sort.]

ET applicuit Samuel omnes tribus Israël, et cecidit sors tribus Benjamin; et applicuit tribum Benjamin et cognationes ejus, et cecidit cognatio Metri, et pervenit usque ad Saul filium Cis. Quæsiérunt ergo eum, et non est inventus. Et consulérunt post hæc Dominum, utrumnam venturus esset illuc. Responditque Dominus : Ecce absconditus est domi. Cu-

les rois qui vous affligeaient. Mais vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu, qui seul vous a sauvés de tous les maux et de toutes les misères qui vous accablaient. Nous ne vous écouterons point, m'avez-vous répondu ; mais établissez un roi sur nous. Maintenant donc présentez-vous devant le Seigneur par tribus et par familles.»

ᚱ. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. †. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

ET Samuel ayant jeté le sort pour toutes les tribus d'Israël, le sort tomba sur la tribu de Benjamin. Il jeta ensuite le sort pour la tribu de Benjamin et ses familles, et il tomba sur la famille de Métri, et enfin sur la personne de Saül, fils de Cis. On le chercha donc, mais on ne le trouva pas. Ils consultèrent ensuite le Seigneur, pour savoir s'il viendrait en ce lieu-là, et le Seigneur leur

currerunt itaque et tulerunt eum inde; stetitque in medio populi, et altior fuit universo populo ab humero et sursum. Et ait Samuel ad omnem populum : Certe videtis quem elegit Dominus, quoniam non sit similis illi in omni populo. Et clamavit omnis populus et ait : Vivat rex.

¶. Si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique : * Tu vero homo unanimis qui simul mecum dulces capiebas cibos. †. Et si is qui me oderat, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo. Tu vero.

LEÇON III

[Premières réactions.]

LOCUTUS est autem Samuel ad populum legem regni, et scripsit in libro et reposuit coram Domino; et dimisit Samuel omnem populum, singulos in domum suam. Sed et Saul abiit in domum suam in Gabaa; et abiit cum eo pars exercitus, quorum tetigerat Deus corda. Filii vero Belial dixerunt : Num salvare

répondit : « Vous le trouverez caché dans sa maison. » Ils y coururent donc, le prirent et l'amènèrent; et lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête. Et Samuel dit alors à tout le peuple : « Vous voyez qui est celui que le Seigneur a choisi, et qu'il n'y en a pas dans tout le peuple qui lui soit semblable. » Et tout le peuple s'écria : Vive le roi !

¶. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté, * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, et partageais les doux mets de ma table! †. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

SAMUEL prononça ensuite devant le peuple la loi du royaume, et il l'écrivit dans un livre qu'il mit en dépôt devant le Seigneur. Après cela, Samuel renvoya tout le peuple chacun chez soi. Saül s'en retourna aussi chez lui à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée; c'étaient ceux dont Dieu avait touché le cœur. Mais les enfants de Belial

nos póterit iste? Et despexérunt eum, et non attulérunt ei múnera; ille vero dissimulábat se audire.

℞. Cum essémus mórtui peccátis, convivicávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. √. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátia suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

commencèrent à dire : « Comment celui-ci pourrait-il nous sauver? » Et ils le méprisèrent et ne lui firent point de présents; mais Saül faisait semblant de ne les pas entendre.

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. √. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

[Le sacrifice de la croix et son complément.]

AT nulla creáta vis hóminum sceléribus expiándis erat satis, nisi húmánam natúram Dei Fílius reparándam assumpsisset. Quod quidem ipse hóminum Salvátor sacri Psaltis ore nuntiávit : Hóstiam et oblatiónem noluísti, corpus autem aptásti mihi : holocautómata pro peccáto non tibi placuérunt : tunc dixi :

MAIS aucune vertu créée n'eût suffi pour expier les crimes des hommes, si le Fils de Dieu n'avait revêtu la nature humaine pour la restaurer. C'est en effet ce que le Sauveur des hommes lui-même annonça par la bouche du chantre sacré¹ : *Tu n'as pas voulu d'hostie et d'oblation, alors tu m'as donné un corps; les holocaustes pour le péché ne*

1. Ps. 39, 9 et 10

Ecce vénio. Et réapse vere languores nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit; vulneratus est propter iniquitates nostras, et peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum; delens quod adversus nos erat chirógraphum decreti, quod erat contrárium nobis, et ipsum tulit de médio affigens illud cruci, ut peccátis mórtui justitiæ vivámus. Quamquam vero copiósá Christi redemptio abúnde nobis ómnia delicta donávit, ob miram tamen illam divínæ Sapiéntiæ dispensatiónem, qua in carne nostra adimplénda sunt quæ desunt passiónum Christi pro corpore ejus quod est Ecclésia, étiam láudibus et satisfactiόνibus, quas Christus in nómine peccatórum Deo persólvit, nostras quoque laudes et satisfactiões adjícere póssumus, immo étiam debémus.

℞. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invo-

t'ont pas plu ; j'ai donc dit : Voici que je viens. Et vraiment il a pris nos langueurs et porté nos péchés ; il a été blessé pour nos iniquités¹ et il a porté nos péchés, avec son corps, sur le bois², effaçant la cédule du décret qui était contre nous et nous condamnait ; il l'a enlevé et cloué sur la croix³, afin que, mourant au péché, nous vivions dans la justice⁴. Mais bien que la riche rédemption du Christ ait abondamment racheté toutes nos fautes, cependant, par une admirable économie, la divine Sagesse a voulu que nous ajoutions dans notre chair ce qui manque aux souffrances du Christ, pour son corps qui est l'Église⁵. Aux louanges et aux satisfactions que le Christ rendit à Dieu au nom des pécheurs, nous pouvons donc ajouter aussi nos propres louanges et satisfactions, et même nous le devons.

℞. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux

1. Isaïe 53, 4 et 5.

2. I Pierre 2, 24.

3. Colossiens 2, 14.

4. I Pierre 2, 24.

5. Colossiens 1, 24.

cántibus eum in veritate.
 ʒ. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

qui l'invoquent en vérité.
 ʒ. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

LEÇON V

[Le sacrifice de la messe et son complément de la part du prêtre.]

AT semper meminérimus opórtet, totam expiatiónis virtútem ab uno Christi cruénto sacrificio péndere, quod sine témporis intermissióne in nostris altáribus incruénto modo renovátur; síquidem una eadémque est Hóstia, idem nunc ófferens sacerdotum ministério, qui seipsum tunc in cruce obtulit, sola offeréndi ratióne diversa; quamóbrem cum hoc augustíssimo Eucharístico sacrificio et ministrórum et aliórum fídelium immolátio conjúngi debet, ut ipsi quoque hóstias vivéntes, sanctas, Deo placéntes sese exhibeant. Quin immo, sanctus Cypriánus affirmáre non dúbitat sacrificium domínicum legítima sanctificatióne non celebrári, nisi oblátio et sacrificium nostrum respónderit passióni. Quaprópter nos monet Apóstolus, ut mor-

MAIS il faut toujours nous souvenir que l'entière vertu expiatrice dépend uniquement du sacrifice sanglant du Christ, lequel se renouvelle sans interruption sur nos autels, d'une manière non sanglante; « car il n'y a qu'une seule et même Hostie, et celui qui s'offre maintenant par le ministère des prêtres est celui-là même qui s'est alors offert sur la croix ; seul est divers le mode d'oblation¹ ». C'est pourquoi au très auguste sacrifice eucharistique doit se joindre l'immolation des ministres et des autres fidèles, de façon que ceux-ci eux-mêmes se présentent aussi comme *des hosties vivantes, saintes, et agréables à Dieu*². Bien plus, saint Cyprien ne craint pas d'affirmer que le sacrifice du Seigneur ne peut être célébré avec la sainteté convenable, si notre oblation et notre

1. Concile de Trente, scss. XXII, cap. 2.

2. Rom. 12, 1.

tificatiónem Jesu in corpore nostro circumferentes, atque cum Christo consepúlti et complantáti similitúdini mortis ejus, non modo carnem nostram crucifigámus cum vítiis et concupiscéntiis, fugiéntes ejus quæ in mundo est concupiscéntiæ corruptiÓnem, sed et vita Jesu manifestétur in corpóribus nostris et, ætéрни ejus sacerdotii partícipes effécti, offerámus dona et sacrificia pro peccátis.

✠. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. †. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

sacrifice ne répondent pas à la passion du Christ. En conséquence, l'Apôtre nous avertit *de porter dans notre corps la mortification de Jésus*¹, afin d'être ensevelis avec lui et greffés sur lui par la ressemblance de sa mort², non seulement en crucifiant notre chair, avec ses vices et ses désirs³, en fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde, mais encore en manifestant dans nos corps la vie de Jésus, afin que, participant à son sacerdoce éternel, nous puissions offrir les oblations et les sacrifices pour le péché.⁴

✠. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. †. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

1. 2 Cor. 4, 10.

2. Rom. 6, 5.

3. Galates 5, 24.

4. Hébreux, 5, 1. Le sacrifice visible ne peut être agréé de Dieu que si l'offrant a le désir de réaliser le sacrifice invisible, l'offrande totale de son activité vitale, dont le sacrifice visible est le signe; autrement son sacrifice visible est mensonge et comédie. La Messe est toujours sacrifice visible agréé en tant qu'elle signifie et contient le Christ immolé, et en tant qu'elle est offerte par l'assemblée des saints qu'est l'Église. Mais elle est parodie pour le prêtre et le baptisé qui l'offrent sans avoir la volonté d'offrir leur sacrifice invisible, ou au moins le désir sincère d'obtenir la grâce de réaliser pleinement ce sacrifice.

LEÇON VI

[Le sacerdoce des fidèles.]

NEQUE enim arcáni hujus sacerdótii et satisfaciéndi sacrificandique múneris participatióne ii soli fruúntur, quibus Póntifex noster Christus Jesus adminístris útitur ad oblatiónem mundam divíno Nómíni ab ortu solis usque ad occásum omni loco offeréndam; sed étiam christianórum gens univérsa, ab Apostolórum Príncipe genus eléctum, regále sacerdótium jure appelláta, debet cum pro se, tum pro toto humano génere offerre pro peccátis, haud áliter propémodum quam sacérdos omnis ac póntifex ex homínibus assúptus, pro homínibus constitúitur in iis quæ sunt ad Deum.

℞. Omnes Gentes quascúmque fecisti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. √. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

EN effet, ils ne sont pas les seuls à participer à cette mystérieuse fonction sacerdotale de la satisfaction et du sacrifice, ceux dont notre Pontife, le Christ Jésus, se sert comme ministres pour offrir à la divine Majesté *l'oblation pure, en tout lieu, du levant au couchant*¹; mais tout le peuple chrétien, qui est à bon droit appelé par le Prince des Apôtres *race choisie, sacerdoce royal*², doit aussi offrir, tant pour soi que pour le genre humain tout entier, le sacrifice pour la rémission des péchés presque comme *tout prêtre ou pontife pris parmi les hommes et établi en faveur des hommes, pour les choses qui regardent le service de Dieu*³.

℞. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. √. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

1. Malachie 1, 11.

2. I Pierre 2, 9.

3. Hebr. 5, 1. Le prêtre seul peut consacrer et offrir, au nom de l'Église et du Christ, le sacrifice rituel, mais tous les fidèles doivent s'associer à cette offrande et

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascève erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homília sancti
Lauréntii Justiniáni
Epíscopi

Homélie de saint
Laurent Justinien
Évêque

Du triomphal combat du Christ, chap. 21

[Comme Ève du côté d'Adam, l'Église est formée du côté de Jésus.]

AD Jesum igitur cum venissent, illúmque jam mórtuum conspexissent, ipsíus mínime crura fregérunt, verum astántium, unus, vibráta láncea, latus ejus apérui, et continuo exívit sanguis et aqua. Grande prorsus et inaudítum prodígium, ut de exanimáto córpore sanguis exíret, et aqua. Verúmtamen, máximum, in re hac gesta, nobis

QUAND donc les soldats vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes, mais l'un des assistants, d'un coup de lance, lui ouvrit le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. C'est assurément un grand et inouï prodige, que d'un corps inanimé sorte du sang et de l'eau. Vraisemblablement, dans ce fait la sagesse de Dieu a voulu recommander à notre

demandeur la grâce d'offrir et de réaliser, dans la pratique de leur vie quotidienne en union avec le Christ, le sacrifice invisible dont le sacrifice rituel est le signe.

vóluit Dei sapiéntia commendáre sacraméntum, sui vidélicet, et Ecclésiæ unitátem. Hujus enim spirituális cópulæ figúra præcésit, quando de látere Adæ dormiéntis una ex costis ipsíus subtrácta narráitur, atque de eádem Eva cunctórum parens formáta est, quæ typum gerébat Ecclésiæ. Significábat tunc Spíritus Sanctus, verum et spirituálem Adam esse futúrum, qui Paracléti virtúte plasmátus, dum dormíret in cruce, de ipsíus látere, profluéntibus aqua et sanguine, speciósa sponsa sine ruga et mácula, formarétur Ecclésiá.

ꝛ. Ego si exaltátus fuéro a terra, * Omnia traham ad meípsum. ŷ. Hoc autem dicébat significans qua morte esset moritúrus. Omnia.

LEÇON VIII

[Par l'eau et le sang, l'Église est purifiée et dirigée vers le ciel.]

HÆC quippe sunt sacraménta ecclesiástica per quæ totum corpus Ecclésiæ ablúitur atque sanctificátur. In lavacro útique aquæ regeneratiónis, quod Christi morte sacráitur, ab origináli contagióne mundátur. In Re-

attention le mystère de son union avec son Église. Car la figure de cette union spirituelle nous a été donnée d'avance, quand, disent les Écritures, une côte fut enlevée au côté d'Adam pendant son sommeil, et que de celle-ci fut formée la mère de tous les hommes, Ève, qui apparaissait ainsi comme la figure de l'Église. L'Esprit-Saint nous signifiait par là qu'il y aurait un véritable Adam spirituel, pétri par la vertu du Paraclet, et que du côté de cet Adam, pendant son sommeil sur la croix, en un jaillissement de sang et d'eau, lui serait formée une épouse sans rides ni tache, l'Église.

ꝛ. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ŷ. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai

CES choses, à la vérité, représentent les sacrements de l'Église par lesquels son corps tout entier est purifié et sanctifié. En effet, dans ce bain de l'eau de régénération, que la mort du Christ a consacré, le corps de l'Église est purifié

demptoris vero sanguine nedum ab omni culpa purgatur, verum etiam regni cælestis illi aperitur intritus. Ambo hæc in unum effectum conveniunt nec unum sine altero valet ad salutem prodesse : non enim absque baptisimi sacramento et peccatorum remissione, potest quis futuræ beatitudinis hereditatem percipere. Hoc ubique in orbe terrarum sancta mater confitetur Ecclésiâ, et multiplicibus Scripturarum divinarum testimoniis roboratur. Insuper et qui vidit de Christo aquam emanare et sanguinem, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus. Nempe iste est Joannes Apóstolus et Evangelista, qui præcipuo amore dilæctus est a Domino.

✠. Simus ergo imitatores Dei * Et ambulemus in dilectione. †. Sicut et Christus dilæxit nos et tradidit semetipsum pro nobis. Et ambulemus. Glória Patri. Et ambulemus.

de la souillure contagieuse du péché originel. Bien plus, le sang du Rédempteur non seulement le purifie de toute faute, mais lui ouvre l'entrée du royaume céleste. Ces deux grâces concourent à un seul et même effet, et l'une ne pourrait pas sans l'autre nous valoir le salut ; car sans le sacrement de baptême et la rémission des péchés, qui peut recueillir l'héritage de la béatitude future ? Voilà ce que professe, par toute la terre, notre mère la sainte Église, et ce que confirment de multiples témoignages des divines Écritures. D'ailleurs, celui qui a vu couler l'eau et le sang du cœur du Christ en a rendu témoignage, et son témoignage est véritable. Ce témoin en effet est Jean, l'Apôtre et Évangéliste, qui a été aimé d'un amour de prédilection par le Seigneur.

✠. Soyons donc les imitateurs de Dieu* Et marchons dans son amour. †. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

LEÇON IX

[Les Écritures sont accomplies.]

PROFECTO hæc facta sunt ut Scriptúra impleretur quæ ait : Os non comminuétis ex eo. A Dómino quippe Móysi fuerat imperátum ne in sacrificii phase, in celebratione immoláti agni, ullum comminueretur os. In Dómino autem Jesu innocentíssimo agno, figuræ veritas est compléta. Nequáquam crura illius sunt fracta, quemádmódum duórum nequam cum eo pendéntium ; sed tantum illius latus apértum, quátenus ália Scriptúra perficeretur quæ dicit : Vidébunt in quem transfixerunt. Porro vúlnerum cicatrices in suo vóluit Dóminus corpore retinere, ut, sicut eléctis incentívum devotiõnis, ita et réprobis irrefragábilis fieret testimónium damnatiõnis. Ita ómnia consummáta in Christo, longe ante Prophetárum oráculis promulgáta fuere, quá-

ASSURÉMENT, tout cela s'est fait pour que s'accomplisse l'Écriture qui dit : *Vous ne broierez aucun de ses os* ¹. Car il a été ordonné par le Seigneur à Moïse qu'en la Pâque du sacrifice, en la célébration de l'Agneau immolé, aucun de ses os ne serait brisé. Et en l'Agneau très innocent, le Seigneur Jésus, la vérité de la figure s'est réalisée. Ses jambes ne furent pas brisées, comme celles des deux larrons crucifiés avec lui ; mais on lui ouvrit seulement le côté, pour que s'accomplît cette autre parole de l'Écriture : *Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé* ². Or le Seigneur a voulu conserver les cicatrices de ses blessures en son corps, comme un stimulant de dévotion pour les élus, et aussi comme un témoignage irrefragable de damnation pour les réprouvés. Ainsi, tout ce qui s'est réalisé dans le Christ avait été publié longtemps d'avance par les oracles des Prophètes, pour que la foi catholique fût protégée tout à la

1. Exode 12 46.

2. Zacharie 12 10.

tenus cathólica fides tam pro se quam advérsus hæreticórum munirétur erróres.

fois en elle-même et contre les erreurs des hérétiques.

MARDI

DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 12, 1-14

[Abdication de Samuel.]

DIXIT autem Sámuel ad universum Israël : Ecce audívi vocem vestram, juxta ómnia quæ locúti estis ad me, et constitui super vos regem. Et nunc rex gráditur ante vos; ego autem sénuí, et incánui : porro filii mei vobíscum sunt. Itaque conversátus coram vobis ab adolescéntia mea usque ad hanc diem, ecce præsto sum. Loquímini de me coram Dómino, et coram Christo ejus, utrum bovem cújúsquam túlerim, aut ásinum, si quémpiam calumniátus sum, si oppréssi áliquem, si de manu cújúsquam munus accépi; et contémnam illud hódie, restituámque vobis.

ALORS Samuel dit à tout Israël : « Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous avez demandé, et que j'ai établi un roi sur vous. Votre roi maintenant marche devant vous. Pour moi, j'ai vieilli et blanchi, et mes enfants sont avec vous. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici prêt à répondre. Déclarez devant le Seigneur et devant son Oint¹, si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne ; si j'ai imputé à quelqu'un de faux crimes ; si j'ai opprimé par violence ; si j'ai reçu des présents de qui que ce soit ; et je ferai connaître le peu d'attache que j'y ai en le restituant aujourd'hui. »

1. Le roi Saül consacré par l'onction d'huile du prophète.

Et dixerunt : Non es calumniatus nos, neque oppressisti, neque tulisti de manu alicujus quippiam. Dixitque ad eos : Testis est Dominus adversum vos, et testis Christus ejus in die hac, quia non invenieritis in manu mea quippiam. Et dixerunt : Testis.

¶. Fériam eis pactum sempiternum et non desinam eis benefacere et timorem meum dabo in corde eorum, * Ut non recedant a me. †. Et lætabor super eis cum bene eis fecero in toto corde meo. Ut non.

LEÇON II

[Les bienfaits de Dieu à son peuple : Moïse et Aaron.]

ET ait Samuel ad populum : Dominus, qui fecit Moysen et Aaron et eduxit patres nostros de terra Ægypti. Nunc ergo state, ut iudicio contendam adversum vos coram Domino de omnibus misericordiis Domini, quas fecit vobiscum et cum patribus vestris; quomodo Jacob ingressus est in Ægyptum, et clamaverunt patres vestri ad Dominum, et misit Dó-

Ils lui répondirent : « Vous ne nous avez ni calomniés, ni opprimés, et vous n'avez rien pris à personne. » Samuel ajouta : « Le Seigneur m'est aujourd'hui témoin contre vous, et son Oint aussi m'est témoin que vous n'avez rien trouvé dans mes mains qui vous appartint. » Le peuple répondit : « Ils en sont témoins. »

¶. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. †. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

ALORS Samuel dit au peuple : « Le Seigneur qui a fait Moïse et Aaron et qui a tiré nos pères de la terre d'Égypte (m'est donc témoin). Venez maintenant en sa présence, afin que je vous appelle en jugement devant lui, touchant toutes les miséricordes que le Seigneur a faites à vous et à vos pères. Vous savez de quelle manière Jacob entra en Égypte, que vos pères crièrent au Seigneur,

minus Móysen et Aaron, et edúxit patres vestros de Ægypto et collocávit eos in loco hoc. Qui oblíti sunt Dómini Dei sui, et trádidit eos in manu Sí-saræ magístri militiæ Hasor et in manu Philisthinórum et in manu regis Moab, et pugnavérunt advérsum eos.

R̄. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinúissem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. †. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuísset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

que le Seigneur envoya Moïse et Aaron, qu'il tira vos pères de l'Égypte et qu'il les établit en ce pays-ci. Mais ils oublièrent le Seigneur leur Dieu, et il les livra entre les mains de Sisara, général de l'armée d'Hasor, entre les mains des Philistins, et entre les mains du roi de Moab, qui combattirent contre eux.

R̄. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! †. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

LEÇON III

[Les bienfaits : les Juges et la royauté.]

POSTEA autem clamavérunt ad Dóminum, et dixerunt : Peccávimus, quia dereliquimus Dóminum et servívimus Báalim et Astaroth, nunc ergo érue nos de manu inimicórum nostrórum, et serviémus tibi. Et misit Dóminus Jeróbaal et Badan et Jephthe et Sámuel, et éruit vos de manu inimicórum vestrórum per circuitum, et habitástis confidénter. Vidéntes autem

ILS crièrent ensuite au Seigneur, et ils lui dirent : Nous avons péché, parce que nous avons abandonné le Seigneur et servi les Baal et les Astaroth ; mais délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis, et nous vous servirons. Le Seigneur envoya alors Jérobaal, Badan, Jephthé et Samuel ; il vous délivra de la main des ennemis qui vous environnaient, et vous avez habité en une pleine assu-

quod Naas, rex filiórum Ammon, venisset advérsus vos, dixístis mihi : Nequáquam, sed rex imperábit nobis, cum Dóminus Deus vester regnáret in vobis. Nunc ergo præsto est rex vester, quem elegístis et petístis : ecce dedit vobis Dóminus regem. Si timuéritis Dóminum et serviéritis ei, et audiéritis vocem ejus et non exasperavéritis os Dómini, éritis et vos et rex, qui imperat vobis, sequéntes Dóminum Deum vestrum.

℞. Cum essémus mórtui peccáti, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. ŷ. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

rance. Cependant, voyant que Naas, roi des enfants d'Ammon, marchait contre vous, vous êtes venus me dire : Non, nous ne ferons point ce que vous dites, mais nous aurons un roi pour nous commander, quoique alors le Seigneur votre Dieu fût votre roi. Maintenant donc, vous avez votre roi que vous avez choisi et demandé ; vous voyez que le Seigneur vous a donné un roi. Si vous craignez le Seigneur, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, et que vous ne vous rendiez point rebelles à sa parole, vous serez, vous et le roi qui vous commande, suivant le Seigneur votre Dieu.»

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. ŷ. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex litteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

[Union avec le Christ.]

QUO autem perfectius oblatio nostra nostrumque sacrificium sacrificio dominico responderit, id est, amorem nostri cupiditatemque nostras immolaverimus et carnem crucifixerimus crucifixione ea mystica, de qua loquitur Apostolus, eo uberiores propitiationis atque expiationis pro nobis aliusque percipiemus fructus. Mirifica enim viget fidelium omnium cum Christo necessitudo, qualis inter caput et cetera corporis membra intercedit, itemque arcana illa, quam fide catholica profitemur, Sanctorum communiōne, cum singuli homines tum populi non modo junguntur inter se, sed etiam cum eodem qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministratio-

PPLUS notre offrande et notre sacrifice auront parfaitement répondu au sacrifice du Seigneur, c'est-à-dire plus nous aurons parfaitement immolé notre amour propre et nos désirs, et crucifié notre chair de cette crucifixion mystique dont parle l'Apôtre¹, plus abondants seront les fruits de propitiation et d'expiation que nous recueillerons pour nous et pour les autres. Car une mystérieuse dépendance règne entre tous les fidèles et le Christ, semblable à celle qui relie la tête aux autres membres du corps ; et, en vertu de cette mystérieuse communion des Saints que professe la foi catholique, tous les hommes et tous les peuples sont unis, non seulement entre eux, mais encore avec le même chef qu'est le Christ, en sorte que *le corps entier uni et assemblé par le jeu de tout*

1. Rom. 6, 6 ; Gal. 5, 24. Cette crucifixion de nos concupiscences et de nos égoïsmes, voilà l'objet principal du sacrifice invisible dont tout chrétien est le prêtre et dont le sacrifice de la Messe est le signe.

nis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis sui facit in ædificationem sui in caritate. Quod quidem Mediátor ipse Dei et hominum Christus Jesus, morti proximus, a Patre postulárat : Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum.

R₇. Prope est Dóminus omnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritate. *ÿ*. Miserátor et misericors Dóminus, pátiens et multum misericors. Omnibus.

*l'organisme, selon l'opération propre à chaque membre, grandit et s'édifie dans la charité*¹. C'est, en effet, ce que le Christ Jésus lui-même, Médiateur entre Dieu et les hommes, tout proche de la mort, avait sollicité de son Père : *Que je sois en eux et vous en moi, pour qu'ils soient parfaitement un*².

R₇. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. *ÿ*. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

LEÇON V

[Place de la réparation dans l'histoire de la dévotion.]

QUEMADMODUM igitur unionem cum Christo profitetur ac firmat consecratio, ita expiatio eadem unionem, et culpas detergendo inchoat, et Christi passiones participando perficit, et victimas pro fratribus offerendo consummat. Atque id sane miserentis Jesu consilium fuit, cum Cor nobis suum, insignia passionis præferens ac flam-

AINSI donc, de même que la consécration confesse et confirme notre union avec le Christ, ainsi l'expiation commence à réaliser cette même union en effaçant nos fautes, elle la perfectionne par notre participation aux souffrances du Christ et la consume par l'offrande de victimes pour nos frères. Et tel fut assurément le miséricordieux dessein de Jésus, quand il voulut que son

1. *Ephés 4, 15, 16.*

2. *Jean 17, 23.*

mas amoris osténtans, pater vóluit, scilicet ut hinc infinitam peccati malitiam conjectátes, illinc Reparatoris caritatem infinitam admiráti, et peccatum vehementius detestáremur et caritátis ardéntius vicem redderemus. Et vere expiatiónis potissimum seu reparatiónis spíritus primas semper potiorésque partes hábit in cultu sacratissimo Cordi Jesu exhibéndo, nihilque eo congruentius origini, índoli, virtúti, indústriais quæ huic religionis formæ sunt propriæ, ut rerum memória et usus, sacra item liturgía atque Summórum Pontificum acta confirment.

R. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. V. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

Cœur nous apparût, portant les emblèmes de la Passion et montrant les flammes de son amour. C'est pour que, mesurant la malice infinie du péché et admirant aussi l'infinie charité du Rédempteur, nous détestions plus profondément le péché et rendions avec plus de ferveur charité pour charité. Et vraiment l'esprit d'expiation surtout, ou de réparation, eut toujours la première place et la plus importante, dans le culte rendu au sacré Cœur de Jésus. Rien n'est plus conforme à l'origine, au caractère, à la vertu et aux pratiques qui sont propres à cette forme de dévotion, ainsi que le confirment son histoire, ses usages, et aussi la sainte liturgie et les actes des Souverains Pontifes.

R. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. V. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

LEÇON VI

[Révélation à Marguerite-Marie.]

SIQUIDEM cum se conspiciendum Margaritæ Mariæ exhiberet Christus, caritatis suæ infinitatem prædicans, simul, mærentis instar, tot tantâsque sibi inustas ab ingrâtis hominibus injurias in hæc verba conquestus est, quæ utinam in piórum animis insidèrent nullâque unquam oblivione delerentur : En Cor illud, inquit, quod tantopere homines amavit beneficiisque omnibus cumulavit, quodque amóri suo infinito non tantum redditam gratiam nullam invenit, at contra, oblivionem, neglectum, contumelias, easque ab iis etiam illatas nonnunquam, qui amoris peculiâris debito officiôque tenerentur.

Æ. Omnes Gentes quascumque fecisti venient * Et adorabunt coram te, Dómine. ŷ. Et glorificabunt nomen tuum, quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia. Et adorabunt. Glória Patri. Et adorabunt.

EN effet, quand le Christ se présenta aux regards de Marguerite-Marie, proclamant son infinie charité, il se plaignit en même temps, comme un homme affligé, de tant et de si graves injures imméritées qu'il recevait de l'ingratitude des hommes. Ses paroles devraient être gravées dans les âmes pieuses et n'en jamais être effacées par l'oubli : « Voici ce Cœur, dit-il, qui a tant aimé les hommes et les a comblés de tous les bienfaits, et qui, en retour de son amour infini, non seulement ne reçoit aucune reconnaissance, mais au contraire ne rencontre qu'oubli, abandon, affronts infligés quelquefois par ceux-là mêmes qui auraient le devoir et la charge de l'aimer davantage. »

Æ. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ŷ. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo tempore : Judæi, quoniam parascève erat, ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati) rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura et tollerentur. Et reliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilia
sancti Bernardini
Senensis

Homélie
de saint Bernardin
de Sienne

Carême de la Religion Chrétienne, Sermon 5

[Du déluge d'amour issu des abîmes du Cœur de Jésus est formée l'Église.]

JOANNES subdit : Unus militum lancea latus ejus aperuit et continuo exivit sanguis et aqua. O amor qui omnia liquas ! quomodo pro redemptione nostra reliquisti dilectorem nostrum ? Nam, ut undique inundaret amoris diluvium, super nos ruptæ sunt abyssi magnæ ; scilicet, penetrabilia Cordis Jesu, quibus, ad

JEAN ajoute : *Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* O amour qui met tout en fusion ¹ ! comment, pour notre rédemption, as-tu délaissé celui qui nous aime tant ? Car, pour que ce déluge d'amour inondât le monde entier, au-dessus de nous *les grands abîmes ont été ouverts* ². Ces abîmes, ce sont

1. Il s'agit de l'amour divin, source de tout ce qu'il y a d'amour vrai dans le monde.

2. *Genèse 7, 11.* La citation est faite de mémoire. Voici le texte exact : *Toutes les fontaines du grand abîme ont été rompues.*

intima progrédiens, dirá lancea non pepércit. Sanguis exívit, et aqua, Sanguis in redemptionem, sed étiam in ablutionem aqua deflúxit; unde formáta est Ecclésia ex látere Christi, ut ætérne únicam atque diléctam a Christo se discat, et ut recognóscat quam displicuit culpa pro qua sanguis divínus ex hómine Deo vivo et mórtuo ita deflúxit. Non enim parva quantitaté constámus, si pro nobis sanguis divínus effúnditur.

℞. Ego si exaltátus fuéro a terra, * Omnia traham ad meípsum. †. Hoc autem dicébat significans qua morte esset moritúrus. Omnia.

les profondeurs du Cœur de Jésus, que la cruelle lance, en pénétrant au plus intime, n'a point épargnées. Il en sortit du sang et de l'eau. Le sang coula pour la rédemption, mais aussi l'eau pour la purification. Ainsi l'Église fut formée du côté du Christ, pour qu'elle se sût éternellement l'unique et la bien-aimée du Christ et qu'elle reconnût combien déplut la faute pour laquelle le sang divin a ainsi coulé du Cœur de l'Homme-Dieu vivant et mort. C'est qu'en effet nous ne comptons pas pour peu de chose que le sang divin ait coulé pour nous.

℞. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. †. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

LEÇON VIII .

[L'eau signifie les peuples rachetés unis en un seul baptême.]

AQUA ad litteram non cum sanguíne indistincta deflúxit. Neque enim potúisset ab insipientibus comprehénderi, si mixta cum sanguíne deflúxisset. Et forte totus sanguis deflúxit ex illo divíno corpore in signum

D'APRÈS le texte, l'eau ne coula pas mélangée au sang; les hommes de peu de sagesse n'auraient rien pu comprendre, si elle avait coulé ainsi mêlée au sang; et peut-être tout le sang est-il sorti de ce divin corps, pour marquer la totalité de

totius amoris effúsi, post quem humor áqueus egressus est. Quod quidem est alto mystério factum, ut prius egrederetur ex eodem corpore redimens pretium, deinde aqua in qua multitudo populorum redempta significatur. Sunt enim aquæ multæ, populi multi; tamen qui ad christíanam fidem pertinent unus fidelis populus sunt, ut non sint aquæ, sed aqua quæ manavit ex látere Christi, sicut prima Corinthiórum cápite décimo Apóstolus ait : Unus panis, et unum corpus multi sumus omnes, qui de uno pane et de uno cálice participamus. Et íterum ad Ephésios, cápite quarto, inquit : Unus Deus, una fides, unum baptísma.

✠. Simus ergo imitatores Dei * Et ambulamus in dilectione. ✠. Sicut et Christus diléxit nos, et trádedit semetipsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

l'amour répandu (sur nous), après quoi parut l'humeur aqueuse. Ce fait renferme un profond mystère. C'est du même corps qu'en premier lieu sort le prix du rachat, et ensuite l'eau qui signifie les peuples rachetés, car des *eaux nombreuses, ce sont des peuples nombreux*¹; mais comme ceux qui appartiennent à la foi chrétienne ne forment qu'un seul peuple fidèle, ce ne sont pas des eaux, mais c'est de l'eau qui a coulé du côté du Christ. C'est pourquoi l'Apôtre nous dit, dans la première épître aux Corinthiens, chapitre dixième : *Tous, bien que nombreux, nous ne sommes qu'un seul pain et un seul corps, nous qui participons au même pain et au même calice*². Et s'adressant aux Éphésiens, il écrit encore dans le chapitre quatrième : *Il n'y a qu'un Dieu, une foi, un baptême*³.

✠. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ✠. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

1. Cf. *Apos.* 17, 15 et 19, 6.

2. *I Cor.* 10, 17.

3. *Ephés.* 4, 5.

LEÇON IX

[Le cœur est ouvert pour que nous y pénétrions.]

NOTANTER tamen advertendum est quod latus Christi apertum dicitur, non vulneratum : quoniam propria vulnus præterquam in vivo corpore fieri nequit. Ait enim Evangelista Joannes : Unus militum lancea latus ejus aperuit ; ut, aperto latere, cognoscamus dilectionem Cordis sui usque ad mortem, et ad illum ineffabilem amorem ejus ingrediámur quo ille ad nos processit. Accedámus ergo ad Cor ejus, Cor altum, Cor secretum, Cor omnia cogitans, Cor omnia sciens, Cor diligens, immo amore ardens ; et apertam portam intelligámus saltem in amoris veheméntia ; cordiformes ingrediámur ad secretum ab æterno absconditum, nunc vero in morte quasi aperto latere revelatum ; quoniam apertio lateris æterni templi apertionem demonstrat, ubi omnium existentium consummata est felicitas æterna.

NOTEZ bien cependant que le côté du Christ est dit ouvert et non blessé, parce qu'une vraie blessure ne peut être faite qu'à un corps vivant. L'Évangéliste Jean dit en effet : *Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance.* C'est pour que, par ce côté ouvert, nous connaissions la charité du Cœur du Christ, qui va jusqu'à la mort, et que nous pénétrions dans cet amour ineffable par lequel il est venu à nous. Approchons donc de ce Cœur, Cœur profond, Cœur secret, Cœur pensant à tout, Cœur connaissant tout, Cœur aimant, bien plus, brûlant d'amour ; et comprenons du moins que cette porte s'est ouverte sous la violence de l'amour. Façonnés sur ce Cœur, entrons dans le secret caché de toute éternité et maintenant comme révélé dans sa mort, par le côté ouvert. Car l'ouverture du côté nous manifeste l'ouverture du temple éternel, où se consomme la félicité éternelle de tous ceux qui l'habitent.

MERCREDI

DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 13, 1-14

[Guerre avec les Philistins. Saül et Jonathas à la tête de l'armée.]

FILIUS unius anni erat Saul cum regnare cœpisset; duobus autem annis regnavit super Israël. Et elegit sibi Saul tria millia de Israël. Et erant cum Saul duo millia in Machmas et in monte Bethel, mille autem cum Jónatha in Gábaa Bénéjamin. Porro ceterum populum remisit unumquemque in tabernacula sua. Et percussit Jónathas stationem Philistinorum, quæ erat in Gábaa. Quod cum audissent Philisthim, Saul cecinit búccina in omni terra, dicens : Audiant Hebræi. Et univêrsus Is-

SAÛL était âgé de *quarante* ans¹, lorsqu'il commença de régner, et il régna *quarante* ans sur Israël. Saül se choisit trois mille hommes du peuple d'Israël. Deux mille étaient avec Saül à Machmas et sur la montagne de Bethel, et mille avec Jonathas à Gabaa de Benjamin ; et il renvoya le reste du peuple chacun chez soi. Or Jonathas battit la garnison des Philistins qui étaient à Gabaa. Les Philistins l'apprirent aussitôt, et Saül le fit publier à son de trompe dans tout le pays en disant : « Que les Hébreux entendent ! » et tout Israël

1. Dans l'Hébreu, le chiffre des années a disparu. La Vulgate et les Septante lui donnent un an ! On considère comme probable que Saül, au début de son règne, avait environ quarante ans puisque dès le commencement de son règne Jonathas commandait un corps d'armée (Crampon). On attribue aussi quarante années à son règne. Certains traduisent : « il avait déjà régné deux ans sur Israël ».

raël audivit hujuscemodi famam : Percússit Saul stationem Philisthinorum, et erexit se Israël adversus Philisthim ; clamavit ergo populus post Saul in Gál-gala.

ᚱ. Fériam eis pactum sempiternum et non desinam eis benefacere et timorem meum dabo in corde eorum, * Ut non recedant a me. ᚿ. Et lætabor super eis cum bene eis fecero in toto corde meo. Ut non.

LEÇON II

[Inquiétude des Israélites.]

ET Philisthim congregati sunt ad præliandum contra Israël, triginta milia curruum et sex milia equitum et reliquum vulgus sicut arena, quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas ad Orientem Bethaven. Quod cum vidissent viri Israël se in arcto positos, (afflictus enim erat populus) absconderunt se in speluncis et in abditis, in petris quoque et in antris et in cisternis. Hebræi autem transierunt Jordanem in terram Gad et Galaad. Cumque adhuc

entendit la nouvelle suivante : Saül a battu la garnison des Philistins, et Israël s'est soulevé contre les Philistins. Et le peuple s'assembla avec de grands cris, auprès de Saül, à Galgala.

ᚱ. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ᚿ. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

LES Philistins s'assemblèrent aussi pour combattre contre Israël. Ils avaient trente mille chars, six mille chevaux, et le reste, la troupe ordinaire, égalait en nombre le sable qui est sur le rivage de la mer. Et ils vinrent camper à Machmas, à l'orient de Bethaven. Les Israélites se voyant en extrême péril, (car le peuple était tout abattu), allèrent se cacher dans les cavernes, dans les lieux les plus secrets, dans les rochers, dans les antrès et dans les citernes. D'autres Hébreux passèrent le Jourdain et vinrent au pays de Gad et

esset Saul in Gálgala, univérsus pópulus pertérritus est, qui sequebátur eum. Et exspectávit septem diébus juxta plácitum Samuélis; et non venit Sámuel in Gálgala, dilapsúsque est pópulus ab eo.

℞. Si inimícus meus maledixisset mihi, sustinuissem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. √. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuisset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

LEÇON III

[Première faute de Saül.]

AIT ergo Saul : Afférte mihi holocáustum et pacífica. Et obtulit holocáustum. Cumque compléssent offerens holocáustum, ecce Sámuel veniebat; et egressus est Saul obviam ei ut salutáret eum. Locutúsque est ad eum Sámuel : Quid fecisti? Respondit Saul : Quia vidi quod pópulus dilaberétur a me, et tu non véneras juxta plácitos dies, porro Philísthiim congregáti fuerant in Machmas, dixi : Nunc descendent Philísthiim ad me in Gál-

de Galaad. Saül était encore à Galgala ; mais tout le peuple qui le suivait était dans l'effroi. Il attendit sept jours, comme Samuel le lui avait ordonné. Cependant Samuel ne venait point à Gaigala, et peu à peu tout le peuple abandonna le roi.

℞. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! √. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

SAÛL dit donc : « Amenez-moi l'holocauste et les victimes pacifiques. » Et il offrit l'holocauste. Comme il achevait d'offrir l'holocauste, Samuel arriva. Et Saül alla au devant de lui pour le saluer. Samuel lui dit : « Qu'avez-vous fait ? » Saül lui répondit : « Voyant que le peuple se dispersait loin de moi, que vous n'étiez point venu au jour que vous aviez dit, et que les Philistins s'étaient rassemblés à Machmas, j'ai dit : Les Philistins vont descendre m'attaquer à Galgala, et je n'ai point

gala, et fáciem Dómini non placávi. Necessitáte compúlsus óbtuli holo-cáustum. Dixítque Sámuel ad Saul : Stulte egísti, nec custodísti mandáta Dómini Dei tui, quæ præcépít tibi. Quod si non fecísses, jam nunc præparáset Dóminus regnum tuum super Israël in sempitérnum ; sed nequáquam regnum tuum ultra consúrget. Quæsívít Dóminus sibi virum juxta cor suum et præcépít ei Dóminus ut esset dux super pópulum suum, eo quod non serváveris quæ præcépít Dóminus.

℞. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. †. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

encore apaisé le Seigneur. C'est contraint par la nécessité que j'ai offert l'holocauste. » Samuel dit à Saül : « Vous avez agi follement et vous n'avez point observé les ordres que le Seigneur votre Dieu vous avait donnés. Si vous n'aviez pas fait cette faute, le Seigneur aurait maintenant affermi à jamais votre règne sur Israël ; mais votre règne ne subsistera pas à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur et il lui a commandé d'être chef de son peuple, parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné. »

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. †. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex lítteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

[L'âme qui aime s'unit aux souffrances du Christ en croix.]

AT enim beáte regnántem Christum in cælis, qui piaculáres ritus

AU Christ heureusement régnañt au ciel, quels actes expiatoires peuvent

consolári queant? Scílicet Da amántem et sentit quod dico, repónimus, Augustíni verbis usi, quæ in hunc locum aptíssime cadunt. Dei enim aman-tíssimus quisque, si præ-tériti témporis spátium respíciat, videt meditádo intuetúrque Christum pro hómine laborántem, doléntem, duríssima quæ-que perpetiéntem, pro-pter nos hómines et pro-pter nostram salútem tristítia, angóribus, op-próbriis pæne conféctum, immo attrítum propter scélera nostra, ac suo nos livóre sanántem. Atque hæc ómnia eo vérius piórum meditántur ánimi, quod peccáta hóminum ac flagítia quovis témpore perpetráta in causa fuérunt cur Dei Fílius morti traderétur, eadémque nunc étiam mortem ipsam per se essent Christo illatúra, íisdem cum dolóribus mæroribúsque conjunc-tam, quippe síngula pas-siónem Dómini, suo quo-

bien donner consolation? Eh bien, « donnez-moi un cœur aimant et il comprendra ce que je dis ». Ce sont là des paroles de saint Augustin, que nous reprenons ici. Elles répondent parfaitement à la question. En effet quiconque aime vraiment Dieu et repasse en esprit le cours du temps passé revoit dans sa méditation et contemple le Christ peinant pour l'homme, souffrant, endurant les plus durs traitements, à cause de nous, hommes, et pour notre salut, presque abattu par la tristesse, l'angoisse et les opprobres, bien plus, *broyé à cause de nos crimes et nous guérissant par ses meurtrissures*¹. Et les âmes pieuses méditent ces choses avec d'autant plus de raison que les péchés et les forfaits commis par les hommes, en quelque temps que ce soit, ont été la cause pour laquelle le Fils de Dieu a été livré à la mort, et qu'ils seraient encore maintenant capables par eux-mêmes de causer la mort du Christ, accompagnée des mêmes douleurs et des mêmes tristesses. Chacune de ces fautes, en effet, est esti-

1. *Isaïe* 53, 5.

dam modo, renovare censeantur : Rursus crucifigentes sibimetipsis Filium Dei et ostentui habentes.

℞. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, * Omnibus invocantibus eum in veritate. √. Misericors et misericors Dominus, patiens et multum misericors. Omnibus.

mée comme renouvelant, d'une certaine façon qui lui est propre, la passion du Seigneur, les pécheurs *crucifiant de nouveau, en eux-mêmes, le Fils de Dieu et le déshonorant* ¹.

℞. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. √. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

LEÇON V

[Le Christ en a été soulagé par avance.]

QUOD si propter peccata quoque nostra, quæ futura quidem erant at prævisa, anima Christi tristis facta est usque ad mortem, haud dubium quin solatii nonnihil jam tum ceperit etiam e nostra item prævisa reparatione, cum apparuit illi Angelus de cælo ut Cor ejus tædio et angoribus oppressum consolarétur. Atque ita Cor illud sacratissimum, quod ingratorum hominum peccatis continenter sauciatur, etiam nunc mira quidem sed vera ratione solari possumus ac debemus,

SI, à cause de nos péchés futurs et prévus, l'âme du Christ a été triste jusqu'à la mort, il n'est pas douteux que cette âme ait aussi reçu, à cet instant, quelque consolation de notre réparation également prévue, quand *l'Ange du ciel lui apparut* ² pour consoler son Cœur accablé de dégoût et d'angoisses. Ainsi donc ce Cœur très sacré, qui est continuellement blessé par les péchés des hommes ingrats, nous pouvons et nous devons, maintenant encore, le consoler de vraie et merveilleuse consolation, ainsi que nous le lisons dans la sainte

1. Hébr. 6, 6.

2. Luc 22, 43.

quandóquidem, ut in sacra quoque liturgia legitur, ex ore Psaltis Christus ipse se ab amicis suis derelictum conquiritur : Improperium exspectavit Cor meum et miseriam, et sustinui qui simul contristarétur et non fuit, et qui consolarétur et non invéni.

✠. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. †. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

liturgie où, par la bouche du Psalmiste, le Christ lui-même se plaint d'être délaissé par ses amis : *Mon Cœur n'attend qu'opprobres et misère, et j'attendais quelqu'un qui compatît et il n'y a eu personne, et quelque consolateur et je n'en ai pas trouvé*¹.

✠. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. †. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous.

LEÇON VI

[Union aux souffrances actuelles du Christ mystique.]

ACCEDIT quod passio Christi expiatrix renovátur et quodámodo continuátur et adimplétur in corpore suo mystico, quod est Ecclésia. Etenim, ut rursus sancti Augustíni verbis utámur, Passus est Christus quidquid pati debúerat ; jam de mensúra passiónum nihil deest. Ergo implétæ sunt passiones, sed in cápite ; restábant adhuc Christi passiones in corpore. Quod

DE plus, la passion expiatrice du Christ se renouvelle et, d'une certaine façon, se continue et s'achève dans son corps mystique, qui est l'Église. En effet, pour nous servir encore des paroles de saint Augustin, « le Christ a souffert tout ce qu'il devait souffrir et, désormais, il ne manque rien à la mesure de ses souffrances. Elles sont donc bien complètes ces souffrances, mais dans la tête ; restaient

1. Ps. 68, 21.

quidem Dóminus ipse Jesus declaráre dignátus est, cum ad Saulum adhuc spirántem minárum et cædis in discipulos loquens: Ego sum, inquit, Jesus quem tu perséqueris, haud obsécure significans, commóti in Ecclésiám insectatióibus, ipsum divinum oppugnári ac vexári Ecclésiæ caput. Jure igitur méritoque Christus in corpore suo mystico adhuc pátiens, nos expiatiónis suæ sócios habére exóptat, idque, étiam ipsa nostra cum eo necessitúdo póstulat; nam cum simus corpus Christi et membra de membro, quidquid pátitur caput, ómnia cum eo membra patiántur opórtet.

R̄. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. Ÿ. Et glorificábunt nomen

encore les souffrances du Christ dans son corps tout entier. » C'est en vérité ce que le Seigneur Jésus lui-même a voulu déclarer, quand, interpellant Saul *respirant encore la menace et le meurtre contre ses disciples*, il lui dit : « *Je suis Jésus que tu persécutes*¹ », signifiant clairement qu'en déchaînant les persécutions contre l'Église, on s'en prenait et on s'attaquait à son divin Chef lui-même. C'est donc à bon droit et avec justice que le Christ souffrant encore dans son corps mystique désire nous avoir comme compagnons de son expiation; et notre union elle-même avec lui le demande aussi. En effet, puisque nous sommes *le corps du Christ et membres pour notre part*², tout ce que souffre la tête, tous les membres doivent le souffrir avec elle.

R̄. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. Ÿ. Elles glorifieront votre nom,

1. Actes 9, 1 et 5.

2. I Cor. 12, 27. Nous acceptons ici la traduction très justifiée que le P. Allo donne de ce texte très difficile, dans son commentaire. (Collection des Études Bibliques. Gabalda, Paris. 1935.) L'Apôtre veut dire que nous sommes membres, ayant notre fonction proportionnée à la place que Dieu nous a donnée dans le corps du Christ.

tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Gló-
ria Patri. Et adorábunt.

parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascève erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et réliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat prièrent Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homília
sancti Petri Canísii
Presbyteri

Homélie
de saint Pierre Canisius
Prêtre

Exhortations aux religieux. Médit. 6-7

[Générosité du Sacré-Cœur.]

DILIGENTER tecum ánimo versa, quam inefábilis fúerit illa caritas qua Deus summus, in máximis Cordis angústiiis et totíus mundi oppróbriis, pro te vilíssimo vermículo illam crucis acerbíssimam mortem perpéssus fúerit. Advérte ut summam Christus Ser-

REVOIS avec soin dans ton esprit combien ineffable fut cette charité par laquelle le Dieu très haut, au milieu des angoisses extrêmes de son Cœur et des outrages du monde entier, a souffert pour toi, misérable vermisseau, cette très cruelle mort de la croix. Remarque comme le Christ

vátor suis liberalitátem omnibus exhibuit. Aliquándo enim in médio pópuli stans, ita clamábat : Si quis sitit véniat ad me et bibat : parátum se osténdens omnibus omnium necessitátibus subvenire. Consideráto ut liberalíssime tibi Cordis sui pretiósum sánguinem propinávit, quando, sacro látere apérto, quidquid relíquum erat in córpore sánguineis profúdit.

✠. Ego si exaltátus fuéro a terra, * Omnia traham ad meípsum. †. Hoc autem dicébat significans qua morte esset moritúrus. Omnia.

Sauveur s'est montré libéral pour tous les siens. Un jour, en effet, debout au milieu du peuple, il s'écriait : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive*¹, se montrant ainsi prêt à subvenir à tous les besoins de tous. Considère avec quelle générosité il t'a donné à boire le précieux sang de son Cœur, quand, de l'ouverture de son côté sacré, il a laissé couler tout ce qui restait de sang dans son corps.

✠. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. †. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

LEÇON VIII

Sur l'Évang. du 1^{er} Dim. après Pâques

[Je penserai à cette générosité et j'en userai.]

QUARE, ne prorsus ingrátus sim, hos perénnes fontes donórum ac bonórum omnium mihi ob óculos sæpe propónam, cum de illis dulcíssima exstet promíssio : Hauriétis aquas in gáudio de fóntribus Salvatóris et dicétis in die illa : Con-

C'EST pourquoi, pour ne pas être entièrement ingrat, je mettrai souvent sous mes yeux ces sources intarissables de tous les dons et de tous les biens dont nous avons la très douce promesse : *Vous puiserez avec joie aux sources du Sauveur, et vous direz ce*

1. Jean 7, 37.

fitémini Dómino. Ad hæc ipsa ter beáta petræ non diruendæ forámina confúgiam; in illis meum nidum firmíssimum ponam, nihil habens antiquius, præterquam ut in meis angóribus atque periculis vúlnerum Dómini memorándo respírem.

✠. Simus ergo imitatóres Dei * Et ambulémus in dilectióne. †. Sicut et Christus diléxit nos et trádedit semetípsum pro nobis. Et ambulémus. Glória Patri. Et ambulémus.

jour-là : Louez le Seigneur ¹. Près de ces ouvertures elles-mêmes, trois fois bénies, de la pierre inébranlable, je me réfugierai ; en elles j'établirai mon nid très sûr, n'ayant rien de plus à cœur, dans mes angoisses et dans mes périls, que de m'appuyer sur le souvenir des blessures du Seigneur.

✠. Soyons donc les imitateurs de Dieu* Et marchons dans son amour. †. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

LEÇON IX

Médit. 6

[Réfugie-toi dans le Sacré-Cœur.]

ET tu in omni tentatione fuge diligenter in amabile Christi Cor, ejúsque bonitatem et caritatem tibi propóne, et cum illa confer tuam vilitatem, malitiam, infidelitatem, arrogántiam. Quanta enim caritas Christi omnes ad se convocántis : Veníte ad me, omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego reficiam vos, et sic pa-

ET toi, dans toute tentation, réfugie-toi avec empressement dans le Cœur aimable du Christ. Réfléchis à sa bonté et à sa charité et compare-leur ta vilenie, ta malice, ton infidélité et ton arrogance. Combien grande, en effet, est la charité du Christ, quand il appelle à lui tous les hommes en disant : *Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*²,

1. *Isaïe* 12, 3.

2. *Matth.* 11, 28.

rátum se offert et cupit, amóre nostri, ómniúm et singulórum ónera sustinére! Unde magna cum fidúcia in caritátis ejus abyssum prójice peccáta tua, et mox te invénies exonerátum.

et qu'alors il s'offre tout prêt et désireux, par amour pour nous, de supporter le fardeau de tous et de chacun. Aussi, avec une grande confiance jette toutes tes fautes dans l'abîme de sa charité et aussitôt tu t'en trouveras déchargé.

JEUDI
DANS L'OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 14, 6-20

[Jonathas décide d'attaquer.]

DIXIT autem Jónathas ad adolescéntem armígerum suum : Veni, transeámus ad statiónem incircumcisórum horum, si forte fáciat Dóminus pro nobis, quia non est Dómino difícilé salváre vel in multis vel in paucis. Dixítque ei armíger suus : Fac ómnia, quæ placent ánimo tuo, perge quo cupis, et ero tecum ubicúmque volúeris. Et ait Jónathas : Ecce nos transímus ad viros istos. Cumque apparuérimus eis, si táliter locúti fúerint ad

JONATHAS dit donc au jeune homme, son écuyer : « Viens, passons jusqu'au poste de ces incirconcis ; peut-être que le Seigneur combattra pour nous ; car il ne lui est pas difficile de sauver, soit avec un grand nombre, soit avec un petit nombre. » Son écuyer lui répondit : « Faites tout ce qui vous plaira ; allez où vous voudrez et je vous suivrai partout. » Jonathas lui dit : « Nous allons vers ces gens-là. Lors donc qu'ils nous auront aperçus, s'ils nous tiennent ce langage :

nos : Manéte donec veniámus ad vos ; stemus in loco nostro nec ascendámus ad eos. Si autem díxerint : Ascéndite ad nos ; ascendámus, quia trádidit eos Dóminus in má nibus nostris : hoc erit nobis signum. Appáruit ígitur utérque statió ni Philisthinórum. Díxerúntque Philisthiim : En Hebræi egrediúntur de cavérnis, in quibus abscónditi fúerant.

᠙. Fériam eis pactum sempitérnum et non désinam eis benefácere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. †. Et lætábor super eis cum bene eis féceró in toto corde meo. Ut non.

LEÇON II

[Défaite des Philistins.]

ET locúti sunt viri de statióne ad Jónatham, et ad armígerum ejus, díxerúntque : Ascéndite ad nos, et ostendémus vobis rem. Et ait Jónathas ad armígerum suum : Ascendámus, séquere me ; trádidit enim Dóminus eos in manus Israél. Ascéndit autem Jónathas má nibus et pédibus rep-

Demeurez là jusqu'à ce que nous allions à vous ; demeurons à notre place et n'allons point à eux. Mais s'ils nous disent : Montez vers nous ; montons-y, car ce sera le signe que le Seigneur les aura livrés entre nos mains. » Or, lorsque la garde des Philistins les eut aperçus tous deux, les Philistins dirent : « Voilà les Hébreux qui sortent des cavernes où ils étaient cachés. »

᠙. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. †. Et je me réjouirai à leur sujet, lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

ET les hommes du poste, s'adressant à Jonathas et à son écuyer, leur dirent : « Montez jusqu'ici, et nous vous ferons voir quelque chose. » Jonathas dit alors à son écuyer : « Montons, suis-moi ; car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israél. » Jonathas monta donc, grimpant avec les mains et avec les pieds, et

tans et ármiger ejus post eum. Itaque álii cadébant ante Jónatham, álios ármiger ejus interficiébat sequens eum. Et facta est plaga prima, qua percússit Jónathas et ármiger ejus, quasi vigínti virórum, in média parte júgeri, quam par boum in die aráre consuévít. Et factum est miráculum in castris per agros; sed et omnis pópulus staciónis eórum, qui íerant ad prædándum, obstúpuit, et conturbáta est terra, et áccidit quasi miráculum a Deo.

᠙. Si inimícus meus maledixísset mihi, sustinúissem útique : * Tu vero homo unánimís qui simul mecum dulces capiébas cibos. ᠑. Et si is qui me óderat super me magna locútus fúisset, abscondíssem me fórsitan ab eo. Tu vero.

LEÇON III

[Saül s'inquiète de l'absence de Jonathas.]

ET respexérunt speculatóres Saul, qui erant in Gábaa Bénjamin, et ecce multitúdo prostráta

son écuyer derrière lui ; aussitôt on vit les uns tomber sous la main de Jonathas, et son écuyer qui le suivait tuait les autres. Telle fut la première défaite des Philistins, où Jonathas et son écuyer tuèrent environ vingt hommes, dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour. Et la terreur se répandit au camp des Philistins à travers la campagne. Et tous ceux du poste, qui étaient sortis pour piller, furent frappés de stupeur, tout le pays fut en trouble et ce fut comme une terreur¹ envoyée par Dieu.

᠙. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table ! ᠑. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

OR les sentinelles de Saül, qui étaient à Gabaa de Benjamin, regardèrent de ce côté, et virent une multi-

1. Le mot : *miraculum* de la Vulgate est évidemment à corriger d'après l'hébreu.

et huc illúcque diffúgiens. Et ait Saul pópulo, qui erat cum eo : Requirite et vidéte quis abierit ex nobis. Cumque requisís-sent, repértum est non adesse Jónatham et armígerum ejus. Et ait Saul ad Achíam : Applica arcam Dei (erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israël.) Cumque loquerétur Saul ad sacerdotem, tumultus magnus exórtus est in castris Philisthinórum, crescebátque paulátim et clárius resonábat. Et ait Saul ad sacerdotem : Cóntrahe manum tuam. Conclamávit ergo Saul et omnis pópulus, qui erat cum eo, et venérunt usque ad locum certáminis ; et ecce versus fúerat gládus unuscujúsque ad próximuum suum, et cædes magna nimis.

℞. Cum essémus mortui peccátis, convivicávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. √. Ut osténderet in

tude d'hommes tout à fait découragés, fuyant de tous côtés. Saül dit à ceux qui étaient avec lui : « Cherchez et voyez qui est sorti de notre camp. » Et quand on eut fait cette recherche, on trouva que Jonathas et son écuyer étaient absents. Saül dit donc à Achias : « Consultez l'arche de Dieu. » Car l'arche de Dieu était ce jour-là avec les enfants d'Israël. Et pendant que Saül parlait au prêtre, on entendit un bruit tumultueux qui, venant du camp des Philistins, augmentait peu à peu, et qui retentissait de plus en plus. Saül dit donc au prêtre : « Ferme ta main ¹. » Alors Saül poussa un grand cri, répété par tout le peuple qui était avec lui ; et étant venus au lieu du combat, ils trouvèrent que les Philistins s'étaient percés l'un l'autre de leurs épées et qu'il s'en était fait un grand carnage.

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. √. Pour mon-

1. Finis la prière. Les chrétiens orientaux, encore aujourdhui, prient les mains ouvertes et tendues vers le ciel.

sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiaæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

trer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex litteris Encyclicis
Pii Papæ undécimi

De l'Encyclique
du Pape Pie XI

[Ennemis et amis présents du Sacré-Cœur. Persécutions.]

QUANTOPERE autem hujusmodi expiationis seu reparationis necessitas hac nostra potissimum ætate urgeat, nemini non manifestum erit, qui, ut initio diximus, hunc mundum in maligno positum, oculis animoque perlustraverit. Undique enim gementium ad Nos populorum clamor ascendit, quorum principes vel rectores vere adstiterunt et convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Ecclesiam ejus. At etiam dolendum, quod inter ipsos fideles, sanguine Agni immaculati in baptismo ablutos, gratiaque locupletatos, tot inveniuntur cujusvis ordinis homines, qui incredibili rerum divinarum ignorantia laborantes et falsis doctrinis infecti, vi-

COMBIEN la nécessité de ce genre d'expiation ou de réparation s'avère urgente, surtout à notre époque, personne n'en doutera parmi ceux qui, nous le disions au début, ont reconnu, en le regardant avec réflexion, que *ce monde était entièrement plongé dans le mal*¹. En effet, venant de tous côtés, est montée jusqu'à Nous la plainte des nations attristées dont les chefs ou les dirigeants se sont dressés de concert contre le Seigneur² et son Église. Mais nous devons aussi gémir de ce que, même parmi les fidèles purifiés dans le baptême par le sang de l'Agneau immaculé et enrichis de sa grâce, il se trouve tant d'hommes de toute condition qui, vivant dans une ignorance incroyable des choses divines, et in-

1. 1 Jo. 5, 19.

2. Psaume 2, 2.

tiis irretítam, procul a domo Patris, vitam tradúcant, quam nec veræ fidei lumen collústrat, nec futúræ spes beatitátis delectat, nec ardor réficit fovétque caritátis, ut sedere in ténebris et in umbra mortis vere videántur.

℞. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritáte. †. Miserator et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

LEÇON V

[Manque de foi.]

HISCE vero malis véluti in cúmulum accédit cum eórum ignávia atque socórdia, qui, dormitántium et fugiéntium instar discipulórum, nutántes in fide, Christum angóribus oppréssum vel Sátanæ satellítibus circumvéntum misere derelínquunt, tum eórum perfídia, qui, Judæ proditóris extrémum secúti, aut témere et sacrilège

fectés de fausses doctrines, traînent une existence enlisée dans le vice, loin de la maison du Père. Cette existence, ni la lumière de la vraie foi ne l'éclaire, ni l'espérance de la béatitude future ne la réjouit, ni l'ardeur de la charité ne la reconforte et ne la réchauffe, au point que ces gens semblent vraiment être enfoncés dans les ténèbres et assis à l'ombre de la mort.

℞. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. †. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

ET à ces maux s'ajoute encore, comme pour les combler, l'indolence et l'apathie de ceux qui, semblables aux disciples endormis et fuyards, chancelants dans leur foi, abandonnent misérablement le Christ accablé d'angoisses ou environné par les satellites de Satan ; et encore la perfidie de ces autres, qui, suivant l'exemple du traître Judas, participent d'une façon téméraire et sacrilège au festin

de altári libant, aut ad hóstium castra transfúgiunt. Atque ita vel invítum súbit cogitátio ánimum, jam própius adventáre témpora de quibus Dóminus noster vaticinátus est : Et quóniam abundávit iníquitas, refrigéscet cáritas multórum. Quæ quidem ómnia quotquot pie commentáti erunt fidéles, fácere non póterunt, quin, Christi perdoléntis incénsi caritáte, vehementióre stúdio suas aliorúmque culpas éxpient, Christi honórem resárciant, æternámque próvehant animárum salútem.

✠. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. †. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

de l'autel, ou passent en transfuges dans le camp des ennemis. Ainsi donc, malgré nous, se glisse dans notre esprit la pensée qu'ils sont déjà plus proches, ces temps que notre Seigneur prophétisa en ces termes : *Et, parce que l'iniquité s'est multipliée, la charité de beaucoup s'est refroidie*¹. Certes, tous les pieux fidèles qui auront médité tous ces faits seront si enflammés par la charité du Christ souffrant qu'ils ne pourront pas ne pas mettre un zèle plus ardent à expier leurs fautes et celles des autres, à réparer l'honneur du Christ et à promouvoir le salut éternel des âmes.

✠. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. †. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et.

LEÇON VI

[Horreur du péché, soif d'expiation.]

ET sane illud Apóstoli :
Ubi abundávit delíc-

ASSURÉMENT cette parole
de l'Apôtre : Où abonda

1. *Matth.*, 24, 12.

tum, superabundavit grátia, áliquo pacto ad hanc quoque ætátem nostram describendam accommodáre licet : nam, aucta ádmodum perversitate hóminum, mirífice ítem, Spírítu Sancto afflánte, númerus fidélium utriúsque sexus augétur, qui alacrióre ánimo, pro tot illátis injúriis divíno Cordi satisfácere student, immo étiam se ipsos Christo víctimas offerre non dúbitant. Etenim quæ usque adhuc memorávimus si quis secum ánimo réputet amáncer eadémque véluti in medúllis defíxa hábeat, fíeri profécito non potest quin is non tam ab omni peccáto tamquam summo malo abhórreat atque abstíneat, quam se totum Dei voluntáti permíttat, et læsum divínæ Majestátis honórem, cum continénter orándo, tum afflictatióibus sponte suscéptis ærumnísque, si

la faute, la grâce a surabondé¹, peut être utilisée pour décrire de quelque manière notre époque. En effet, à mesure qu'augmente la perversité des hommes, s'accroît d'une façon merveilleuse, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, le nombre des fidèles de l'un et de l'autre sexe qui, d'un cœur plus ardent, s'étudient à donner satisfaction au divin Cœur, en réparation de tant d'injures qui lui sont infligées ; bien plus encore celles-ci n'hésitent pas à s'offrir elles-mêmes au Christ en qualité de victimes². Car si quelqu'un médite dans le recueillement et amoureusement ce que nous venons de rappeler, s'il s'en pénètre, pour ainsi dire, jusqu'aux moelles, il lui deviendra impossible de ne pas prendre en horreur et fuir le péché, comme le souverain mal, et de ne pas se livrer tout entier à la volonté de Dieu, pour s'efforcer de

1. Rom. 5, 20.

2. L'âme vraiment victime est celle qui s'abandonne complètement à la volonté de Dieu, non seulement en acceptant les peines qui lui viennent du dehors, mais en ayant l'oreille très ouverte et le cœur très docile aux inspirations du Saint-Esprit, qui lui signale tous les petits égoïsmes à réprimer. Elles ne sont point victimes, si ce n'est de leur orgueil, les âmes qui, au lieu de tenir compte des reproches mérités qu'on leur fait, s'en font une parure, devant le Tabernacle, comme de persécutions supportées pour l'amour de Jésus.

quæ inciderint, patienter tolerátis, tum tota demum vita hoc expiatiónis stúdio exigénda, resarcíre conténdat.

☩. Omnes Gentes quas-cúmque fecísti vénient
 * Et adorábunt coram te, Dómine. ☩. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et faciens mirabilia. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

réparer l'honneur blessé de la Divine Majesté, tant par une prière continue que par des souffrances spontanément acceptées, et par le patient support des épreuves qui lui arrivent, toute sa vie étant prise par ce désir d'expiation.

☩. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. ☩. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio
 sancti Evangélii
 secúndum Joánnem

Lecture
 du saint Évangile
 selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo témpore : Judæi, quóniam parascève erat, ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Et reliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homília
sancti Cyrilli
Epíscopi Alexandríni

Com. sur S. Jean, livre 12, chap. 19

[Paradoxe des Juifs tuant l'auteur de la loi et scrupuleux envers la loi.]

NON hæc, ait beátus Evangelísta, quasi pietátem ullam efferátis et crudélibus Judæis tríbuat, sed ut osténdat stulte eos et imperíte excoláre cúlicem, et camélum deglutíre, sicut a Christo dictum est. Gravíssima enim et immánia scélera pro nihilo dúcere comperiúntur : mínima vero et exília caute ádmodum ac sollicite observant, suam utrobique pandéntes inscítiam. Quod in promptu est osténdere. Ecce enim, Christo interfécto, sábbati honórem magni faciunt, et, incredíbili audácia, violáto legis auctóre, pietátem erga legem præ se ferunt.

¶. Ego si exaltátus fuero a terra, * Omnia traham ad meípsum. †. Hoc autem dicébat signíficans qua morte esset moritúrus. Omnia.

Homélie
de saint Cyrille
Evêque d'Alexandrie

LE bienheureux Évangéliste ne dit pas cela comme s'il attribuait quelque pitié aux Juifs barbares et cruels, mais pour montrer que sottement *ils filtrent un moucheron et avalent un chameau*¹, selon la parole du Christ. Nous les voyons, en effet, compter pour rien les crimes les plus graves et les plus révoltants, puis observer soigneusement et avec sollicitude des détails tout à fait minimes et sans valeur, montrant ainsi leur sottise, en ces deux excès opposés. Il est facile de le montrer ; car voici qu'ayant tué le Christ, ils attachent un grand prix à l'observance du sabbat. Avec une incroyable audace, après les dernières violences faites à l'auteur de la loi, ils font parade de piété envers la loi.

¶. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. †. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

1. Matth. 23, 24.

LEÇON VIII

[Cruauté envers les larrons.]

MAGNUM autem illius præcipue sabbati diem colere simulans, qui magnæ diæi Dóminum interemerunt, et grátiam se solis dignam flágitans, ut eórum nempe crura frangántur, intolerábili dolore acerbiórem morte ipsa perniciem prope jam mórtuis molientes. Venérunt ergo milites, et primi quidem fregérunt crura, et altérius qui crucifixus est cum eo. Judæórum petitióni milites obsecúti, qui símili crudelitátis furóre laborábant, duórum quidem latrónum, quippe qui vivi adhuc repérti essent, crura confríngunt. Sed, cum Jesum inclinasse caput comperissent, et jam expirasse putarent, frustra ejus crura confríngi existimant, sed, cum adhuc mórtuum esse nonnihil diffíderent, lancea lateris ejus perfódiunt, unde cruor aqua mixtus scaturíit, quod eulogiæ mysticæ et sancti baptísmatis imágo quædam erat atque primitiæ.

ILs feignent d'observer le jour de ce sabbat spécial, eux qui ont mis à mort le Seigneur de ce grand jour ; et ils sollicitent une grâce bien digne d'eux seuls, celle de briser les jambes des suppliciés, infligeant, par une douleur intolérable, une souffrance plus cruelle que la mort à des gens presque morts. *Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier et de l'autre qui avait été crucifié avec lui.* Obéissant à la requête des Juifs, les soldats, qui agissaient avec la même fureur et la même cruauté, brisent les jambes des deux voleurs, puisqu'ils sont trouvés encore vivants. Mais, voyant que Jésus avait la tête inclinée et pensant que déjà il avait expiré, ils jugent qu'il serait vain de lui briser les jambes. Cependant, doutant encore un peu de sa mort, ils lui percent le côté d'un coup de lance. Il en jaillit du sang mêlé d'eau, ce qui était une figure de l'eulogie mystique¹ et du saint baptême, et en était en même temps les prémices.

1. Le sacrifice de la Messe.

ꝛ. Simus ergo imitatores Dei * Et ambulamus in dilectione. ꝥ. Sicut et Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis. Et ambulamus. Glória Patri. Et ambulamus.

ꝛ. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ꝥ. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

LEÇON IX

[Jean témoigne de l'accomplissement d'une prophétie.]

Ex iis autem quæ contigerunt, sapientissimus Evangelista confirmat auditoribus eum esse Christum, qui per sanctas olim prædictus est Scripturas; consentanea enim divinis de eo oraculis evenerunt. Nec enim os ejus confractum est, et militum lancea transfixus est, secundum Scripturas. Spectatorem vero ejus rei ait existisse discipulum ipsum qui testimonium perhibet de his, et scire se vera testari, seipsum his verbis, non alium denotans.

DE ces faits, le très sage Évangéliste se sert pour assurer à ses auditeurs que c'est bien ici le Christ, qui a été prédit autrefois par les saintes Écritures ; car les faits concordent avec les oracles divins. Pas un os en lui ne fut brisé, et il fut transpercé par la lance des soldats, conformément aux Écritures. Et il nous dit que le spectateur de ce fait a été le disciple même qui en rend témoignage, et qu'il sait que ce témoignage est vrai, se désignant lui-même, et non un autre, par ces paroles.

Vêpres du suivant, jour Octave.

VENDREDI,
OCTAVE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
DOUBLE MAJEUR

Tout comme au jour de la Fête, p. 4, excepté ce qui suit :

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 15, I-II

[Samuel pousse Saül à la guerre contre les Amalécites.]

ET dixit Sámuel ad Saul :
Me misit Dóminus,
ut úngerem te in regem
super pópulum ejus Is-
raël : nunc ergo audi
vocem Dómini. Hæc dicit
Dóminus exercítuum :
Recénsui quæcúmque fe-
cit Amalec Israéli : quó-
modo réstitit ei in via,
cum ascénderet de Ægyp-
to. Nunc ergo vade et
pércute Amalec et demo-
lire univérsa ejus : non
parcas ei et non concu-
píscas ex rebus ipsíus
áliquíd ; sed intérfice a
viro usque ad mulierem,
et párvulum atque lactén-
tem, bovem et ovem, ca-
mélum et ásinum.

ET Samuel dit à Saül : « Le
Seigneur m'a envoyé
pour vous oindre roi sur
son peuple d'Israël. Écoutez
donc maintenant ce que dit
le Seigneur : « Voici ce que
dit le Seigneur des armées¹ :
Je me suis souvenu de tout
ce qu'Amalec a fait à Israël,
et de la manière dont il
s'opposa à lui dans son che-
min, lorsqu'il sortait d'É-
gypte. C'est pourquoi allez,
et frappez Amalac, et dé-
truisez tout ce qui est à lui.
Ne l'épargnez pas et ne
désirez rien de ce qui lui
appartient ; mais tuez tout,
depuis l'homme jusqu'à la
femme, jusqu'aux petits en-
fants, aux nourrissons, jus-
qu'aux bœufs, aux brebis,
aux chameaux et aux ânes. »

1. *Yahwéh Sabaoth*, le Seigneur des armées d'astres, d'oiseaux, d'animaux terrestres ou aquatiques qui se meuvent dans les différents compartiments du monde, ciel, atmosphère, terre et eau. L'appellation n'a rien de militariste. Cf. *Genèse* 2 1.

ᚠ. Fériam eis pactum sempiternum et non désinam eis benefacere et timórem meum dabo in corde eórum, * Ut non recédant a me. ᚦ. Et lætábor super eis cum bene eis févero in toto corde meo. Ut non.

ᚠ. Je conclurai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai pas de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, * Afin qu'ils ne se retirent pas de moi. ᚦ. Et je me réjouirai à leur sujet lorsque je leur aurai fait du bien de tout mon cœur. Afin.

LEÇON II

[Les Amalécites voués à l'anathème.]

PRÆCEPIT itaque Saul pópulo, et recensuit eos quasi agnos : ducénta millia péditum et decem millia virórum Juda. Cumque venísset Saul usque ad civitátem Amalec, teténdit insídias in torrénste. Dixítque Saul Cinæo : Abíte, recédite, atque descendite ab Amalec, ne forte invólvam te cum eo ; tu enim fecísti misericórdiam cum ómnibus filiis Israël cum ascéndèrent de Ægypto. Et recéssit Cinæus de médio Amalec. Percussítque Saul Amalec ab Hévila donec vénias ad Sur, quæ est e regióne Ægypti. Et apprehéndit Agag regem Amalec vivum ; omne au-

SAÛL convoqua donc le peuple, et il en fit la revue à *Télaïm* : il y avait deux cent mille hommes de pied, et dix mille hommes de Juda. Saül marcha ensuite jusqu'à la ville d'Amalec et dressa des embûches dans un ouadi ¹. Et Saül dit aux Cinéens : « Allez, retirez-vous, séparez-vous des Amalécites, de peur que je ne vous enveloppe avec eux ; car vous avez usé de miséricorde envers tous les enfants d'Israël, lorsqu'ils venaient d'Égypte. » Les Cinéens se retirèrent donc du milieu des Amalécites. Et Saül tailla en pièces les Amalécites, depuis Hévila jusqu'à Sur, qui est vis-à-vis de l'Égypte. Et il prit vivant

1. *Ouadi*. Le même mot sémite désigne les vallées étroites et le lit du torrent habituellement desséché qui coule, en temps d'orage, au fond de ces vallées.

tem vulgus interfécit in ore gládii.

᚛. Si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem útique : * Tu vero homo unánimis qui simul mecum dulces capiébas cibos. ᚔ. Et si is qui me óderat super me magna locútus fuisset, abscondissem me fórsitan ab eo. Tu vero.

Agag, roi des Amalécites, et fit passer tout le peuple au fil de l'épée ¹.

᚛. Si mon ennemi m'avait maudit, je l'aurais supporté : * Mais toi, qui ne faisais qu'un avec moi, qui partageais les doux mets de ma table! ᚔ. Et si celui qui me haïssait se fût glorifié contre moi, je m'en serais peut-être gardé. Mais toi.

LEÇON III

[Seconde faute de Saül.]

ET pepércit Saul et pópulus Agag et óptimis grégibus óvium et armentórum et véstibus et ariétibus et univérsis, quæ pulchra erant, nec voluerunt dispérdere ea; quidquid vero vile fuit et réprobum, hoc demolíti sunt. Factum est autem verbum Dómini ad Sámuél dicens : Pœnitet me quod constitúerim Saul regem, quia derelíquit me et verba mea ópere non implévit. Contristatúsque est Sámuél et clamávit ad Dóminum tota nocte.

MAIS Saül et le peuple épargnèrent Agag et ce qu'il y avait de meilleur dans les troupeaux de brebis et de bœufs, dans les béliers, dans les vêtements, et tout ce qui était beau, et ils ne voulurent point le perdre; mais ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil et de méprisable. Le Seigneur adressa alors la parole à Samuel, et lui dit : « Je me repens d'avoir fait Saül roi, parce qu'il m'a abandonné et qu'il n'a point exécuté mes ordres. » Samuel en fut attristé, et il cria au Seigneur toute la nuit.

1. Nous voilà loin, évidemment, du Nouveau Testament et, si la Bible nous rapporte les anathèmes de ces guerres d'extermination, c'est pour nous faire apprécier à leur valeur les progrès apportés à nos sociétés par la loi d'amour du Christ.

℞. Cum essémus mórtui peccátis, convivificávit nos Deus in Christo * Propter nímiám caritátem suam qua diléxit nos. √. Ut osténderet in sæculis superveniéntibus abundántes divítias grátiæ suæ. Propter. Glória Patri. Propter.

℞. Alors que nous étions morts par nos péchés, Dieu nous a vivifiés dans le Christ, * A cause de cette extrême charité dont il nous a aimés. √. Pour montrer dans les siècles à venir les abondantes richesses de sa grâce. A cause. Gloire au Père. A cause.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi
Abbátis

Sermon de saint Bernard
Abbé

Sermon 61 sur le Cantique des Cantiques, n^{os} 3-5

[J'ai dans les plaies de Jésus une sûre demeure.]

REVERA ubi tuta fírma-
que infírmiss securitas
et réquies, nisi in vul-
néribus Salvatóris? Tanto
illic securior hábito, quan-
to ille poténtior est ad
salvándum. Fremit mun-
dus, premit corpus, diá-
bolus insidiátur : non
cado ; fundátus enim sum
supra firmam petram. Pec-
cávi peccátum grande :
turbábitur consciéntia, sed
non perturbábitur, quón-
iam vúlnerum Dómini
recordábor. Nempe vul-
nerátus est propter ini-
quitátes nostras. Quid
tam ad mortem, quod
non Christi morte sol-
vátur? Si ergo in men-

VRAIMENT, où se trouvent
donc, pour les faibles,
ferme sécurité et sûr repos,
sinon dans les plaies du
Sauveur? J'y habite d'autant
plus en sûreté que mon Sau-
veur est plus puissant. Le
monde frémit, le corps me
presse, le diable tend des
pièges, je ne tombe pas,
établi que je suis sur la
pierre ferme. Ai-je commis
un grand péché? ma con-
science sera troublée, mais
non désespérée, parce que je
me souviens des plaies du
Seigneur. Il a été, en effet,
blessé à cause de mes ini-
quités. Qu'y a-t-il de si
mortel, dont on ne soit
libéré par la mort du Christ?

tem vénerit tam potens tamque éfficax medicamentum, nulla jam possum morbi malignitate terréri.

℞. Prope est Dóminus omnibus invocántibus eum, * Omnibus invocántibus eum in veritate. √. Miserátor et miséricors Dóminus, pátiens et multum miséricors. Omnibus.

Si donc m'est venue à l'esprit la pensée d'un remède si puissant et si efficace, je ne puis plus être effrayé par la malice d'aucune maladie.

℞. Le Seigneur est proche pour tous ceux qui l'invoquent, * Pour tous ceux qui l'invoquent en vérité. √. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. Pour tous ceux.

LEÇON V

[Je prends dans son cœur ce qui me manque.]

EGO vero fidenter quod ex me mihi deest, usurpo mihi ex visceribus Dómini, quóniam miséricordiæ affluunt; nec desunt forámina, per quæ éffluant. Foderunt manus ejus et pedes, latúsque lancea foraverunt; et per has rimas licet mihi súgere mel de petra, oleúmque de saxo duríssimo; id est gustáre et vidére quóniam suávis est Dóminus. Cogitábat cogitatiónes pacis, et ego nesciébam. Quis

AUSSI, ce qui me manque de ma part, je le prends du Cœur du Seigneur, car les miséricordes y affluent; et les canaux par lesquels elles s'écoulent ne font pas défaut. Ils ont percé ses mains et ses pieds, et ouvert son côté avec la lance; et, par ces ouvertures, il m'est permis de sucer *le miel, de la pierre et l'huile, du rocher le plus dur*¹, c'est-à-dire de *goûter et de voir combien le Seigneur est suave*². Il entretenait des pensées de paix et

1. *Deutér.* 32, 13. Au sens matériel, on suce le miel, de la pierre, en recueillant le miel des ruches que les abeilles construisent dans le creux des rochers; et on fait sortir l'huile du rocher, en pressant les olives des oliviers qui plongent leurs racines entre les rochers des montagnes palestiniennes. Au sens spirituel, le Seigneur, par sa grâce, fait que l'âme fervente tire des épreuves et des souffrances, supportées en union avec celles du Christ, la douceur et la force d'une charité de plus en plus ardente.

2. *Ps.* 33, 8.

enim cognóvit sensum Dómini? aut quis consiliárius ejus fuit? At clavis réserans, clavus pénétrans factus est mihi ut vídeam voluntátem Dómini. Quidni vídeam per forámen? Clamat clavus, clamat vulnus, quod vere Deus sit in Christo mundum reconcilians sibi.

✠. Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudentibus, * Et revelásti ea párvulis. ✧. Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. Et revelásti.

je l'ignorais. *Qui donc a jamais connu la pensée du Seigneur ? ou qui a été son conseiller ?*¹ Mais il a été la clef qui ouvre, le clou qui pénètre pour me faire voir la volonté du Seigneur. Et pourquoi ne verrais-je point par cette ouverture ? Le clou proclame, la blessure crie que vraiment Dieu est dans le Christ, se réconciliant le monde.

✠. Je vous rends grâces, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, * Et vous les avez révélées aux petits. ✧. Ainsi (je vous bénis), Père, de ce que tel a été votre bon plaisir. Et vous les avez révélées.

LEÇON VI

[L'ouverture du cœur prouve la miséricorde sans bornes de Jésus.]

FERRUM pertransiit ánimam ejus, et appropinquávit Cor illius, ut non jam non sciat cómpati infirmitátibus meis. Patet arcánium Cordis per forámina córporis; patet magnum illud pietátis sacraméntum, patent víscera misericórdiæ Dei nostri, in quibus visitávit

LE fer a transpercé son âme et s'est approché de son Cœur, afin qu'il ne sache plus désormais ne point compatir à mes misères. Le secret du Cœur apparaît par les ouvertures du corps; il est dévoilé, ce grand sacrement de la piété, elles sont ouvertes, les *entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par*

1. *Isaïe 40, 13.*

nos Oriens ex alto. Quidni viscera per vúlnera páteant? In quo enim clárius quam in vulnéribus tuis eluxisset, quod tu, Dómine, suávis et mitis, et multæ misericórdiæ? Majórem enim miserationem nemo habet, quam ut ánimam suam ponat quis pro addíctis morti et damnátis. Meum proínde méritum, miserátio Dómini. Non plane sum mériti inops, quámdu ille miserationum non fúerit. Et si misericórdiæ Dómini ab ætérno et usque in ætérnum, ego quoque misericórdias Dómini in ætérnum cantábo.

✠. Omnes Gentes quascúmque fecísti vénient * Et adorábunt coram te, Dómine. †. Et glorificábunt nomen tuum, quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília. Et adorábunt. Glória Patri. Et adorábunt.

*lesquelles la lumière d'en haut nous a visités*¹. Pourquoi les entrailles ne paraîtraient-elles point par les blessures? Où donc plus clairement que dans vos blessures serait-il évident que vous êtes, Seigneur, doux et suave, et plein de miséricorde? Personne, en effet, ne montre une miséricorde plus grande que celui qui donne sa vie pour des êtres voués à la mort et condamnés. Ainsi, mon mérite, c'est la miséricorde de Dieu. Je ne suis pas entièrement dénué de mérite, tant que Dieu ne l'est pas de miséricordes. Et si les miséricordes du Seigneur sont de toute éternité et pour toute l'éternité, moi aussi *je chanterai les miséricordes du Seigneur, éternellement*².

✠. Toutes les nations que vous avez faites viendront * Et se prosterneront devant vous, Seigneur. †. Elles glorifieront votre nom, parce que vous êtes grand et faisant des merveilles. Et se. Gloire au Père. Et se.

1. Luc 1, 78.

2. Pr. 88, 1.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 31-37

IN illo tempore : Judæi, quoniam parascève erat, ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura et tollerentur. Et reliqua.

EN ce temps-là, les Juifs, comme c'était la Parascève, pour que les corps ne restassent pas en croix durant le sabbat, car c'était le grand jour du sabbat, prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes et qu'on les enlevât. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini
Episcopi

Homélie
de saint Augustin
Évêque

Traité 120 sur S. Jean, n^{os} 2-3

[L'Église issue de l'ouverture.]

AD Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregérunt ejus crura, sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Vigilanti verbo Evangelista usus est, ut non diceret : latus ejus percussit, aut vulneravit, aut quid aliud, sed aperuit, ut illic quodammodo vitæ ostium panderetur, unde Sacramenta Ecclesiæ manaverunt, sine quibus

ÉTANT venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. L'Évangéliste a veillé sur le terme qu'il employait, pour ne pas dire : il frappa son côté, ou il le blessa ou quelque chose d'autre, mais il l'ouvrit, pour que là s'ouvrit, en quelque sorte, la porte de la vie par où s'écoulèrent les Sacraments de l'Église, sans

ad vitam, quæ vera vita est, non intratur. Ille sanguis in remissionem fusus est peccatorum. Aqua illa salutare temperat poculum, hæc et lavacrum præstat et potum. Hoc prænuntiabat quod Noë in latere arcæ ostium facere jussus est, qua intrarent animalia quæ non erant diluvio peritura, quibus præfigurabatur Ecclesia.

ꝛ. Ego si exaltatus fuero a terra, * Omnia traham ad meipsum. ʒ. Hoc autem dicebat significans qua morte esset moriturus. Omnia.

lesquels on n'entre pas dans la vie qui est la vraie vie. Ce sang a été répandu pour la rémission des péchés. Et cette eau tempère la coupe du salut, étant tout à la fois ablution et boisson. Cela était annoncé quand Noë reçut l'ordre d'ouvrir, sur le côté de l'arche, une porte par laquelle entreraient les animaux qui ne devaient point périr par le déluge, lesquels préfiguraient les membres de l'Eglise.

ꝛ. Moi, quand j'aurai été élevé de terre, * J'attirerai tout à moi. ʒ. Il disait cela, indiquant de quelle mort il devait mourir. J'attirerai.

LEÇON VIII

PROPTER hoc prima mulier facta est de latere viri dormientis, et appellata est vita materque vivorum. Magnum quippe significavit bonum, ante magnum prævaricationis malum. Hic secundus Adam, inclinato capite, in cruce dormivit, ut inde formarétur ejus conjux, quæ de latere dormientis effluxit. O mors, unde mortui reviviscunt! Quid isto sanguine mundius? Quid vulnere isto salubrius? Et

C'EST pourquoi la première femme fut formée du côté de l'homme endormi, et appelée vie et mère des vivants. C'était le signe d'un grand bien, avant le grand mal de la prévarication. Notre second Adam, inclinant la tête, s'endormit sur la croix, afin que de là fût formée son épouse, qui sortit de son côté pendant son sommeil. O mort par quoi les morts revivent! Quoi de plus pur que ce sang? Quoi de plus salubre que cette

qui vidit, inquit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus; et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis. Non dixit: Ut et vos sciatis, sed ut credatis. Scit enim qui vidit, cujus credat testimonio qui non vidit. Magis autem ad fidem pertinet credere quam videre.

✠. Simus ergo imitatores Dei * Et ambulamus in dilectione. ✧. Sicut et Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis. Et ambulamus. Gloria Patri. Et ambulamus.

LEÇON IX

[Les deux témoignages des Écritures.]

DUO testimonia de Scripturis reddidit singulis rebus quas factas fuisse narravit. Nam quia dixerat: Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregérunt ejus crura, ad hoc pertinet testimonium: Os non comminuetis ex eo: quod præceptum erat eis qui celebrare Pascha jussi sunt ovis immolatione in vé-

blessure? Et celui qui a vu, dit-il, en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai; et celui-ci sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez¹. Il n'a point dit: « Afin que vous aussi vous sachiez », mais « afin que vous croyiez. » Car il sait, celui qui a vu; qu'il croie donc à son témoignage, celui qui n'a point vu. Mais il appartient à la foi de croire plutôt que de voir.

✠. Soyons donc les imitateurs de Dieu * Et marchons dans son amour. ✧. Comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré pour nous. Et marchons. Gloire au Père. Et marchons.

JEAN a rappelé deux témoignages des Écritures pour chacun des deux faits dont il raconte l'accomplissement. En effet, après avoir dit: *Et lorsqu'ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes*, il ajoute, comme se référant à ce témoignage, les paroles: *Vous ne briserez aucun de ses os*². C'est le précepte intimé à ceux qui avaient ordre de célébrer la Pâque sous l'an-

1. Jean 19, 35.

2. Exode 12, 46.

teri lege, quæ Domínicæ Passiónis umbra præcés-serat; unde Pascha nostrum immolátus est Christus; de quo et Isafas Prophéta prædixerat : Sicut ovis ad immolándum ductus est. Item quia subjúnxerat dicens : Sed unus militum lancea latus ejus apéruit, ad hoc pértinet álterum testimónium : Vidébunt in quem transfixérunt, ubi promíssus est Christus, in ea qua crucifixus est carne ventúrus.

cienne loi, par l'immolation de l'agneau préfigurant la Passion du Seigneur. D'où, *notre Pâque, c'est le Christ immolé*¹, dont le Prophète Isaïe avait dit d'avance : *Il a été conduit comme un agneau pour être immolé*². Et parce que Jean avait ajouté ces paroles : *Mais un des soldats lui ouvrit le côté, d'un coup de lance, il en rapproche cet autre témoignage : Ils contempleront celui qu'ils auront transpercé*³, en ce passage où a été promis le Christ qui doit venir revêtu de la chair dans laquelle il a été crucifié.

Aux II^{es} Vêpres, à moins que le lendemain on ne doive dire l'Office d'une Fête à neuf Leçons, ou de quelque Octave ou Vigile, on fait Mémoire de la Sainte Vierge dont on dit l'Office au Samedi suivant : ce qui est également observé à tous les Samedis d'été.

Mais si, le Vendredi, ne tombe pas un Office à neuf leçons, on célèbre, à partir du Capitule, l'Office de la Sainte Vierge, selon les Rubriques.

SAMEDI APRÈS L'OCTAVE
DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 16, I-II

[Onction de David.

Le Seigneur envoie Samuel.]

DIXITQUE Dóminus ad Samuélem : Usquequo tu luges Saul, cum ego projécerim eum ne

LE Seigneur dit à Samuel : « Jusques à quand pleureras-tu Saül, alors que je l'ai rejeté et ne veux plus

1. I Cor. 5, 7.

2. Isaïe 53, 7.

3. Zacharie 12, 10.

regnet super Israël ? Imple cornu tuum oleo et veni, ut mittam te ad Isai Bethlehémitem ; provídi enim in filiis ejus mihi regem. Et ait Sámuel : Quómodo vadam ? áudiet enim Saul et interfíciet me. Et ait Dóminus : Vítulum de arménto tolles in manu tua et dices : Ad immolándum Dómino veni. Et vocábis Isai ad víctimam, et ego osténdam tibi quid fácias, et unges quemcúmque monstrávero tibi.

ꝛ. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitudíne iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ŷ. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

qu'il règne sur Israël ? Emplis ta corne d'huile et viens, que je t'envoie à Isai le Bethléémite, car je me suis choisi un roi parmi ses fils. » Et Samuel dit : « Comment irai-je ? car Saül l'apprendra et il me tuera. » Et le Seigneur dit : « Tu prendras avec toi un veau du troupeau et tu diras : Je suis venu pour sacrifier au Seigneur. » Et tu appelleras Isai au sacrifice, et je te manifesterai ce que tu devras faire, et tu oindras celui que je t'aurai montré.

ꝛ. J'ai péché, et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ŷ. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous j'ai péché. Et.

LEÇON II

[Samuel va chez Isai et repousse l'aîné.]

FECIT ergo Sámuel sicut locútus est ei Dóminus, venítque in Bethlehém, et admiráti sunt senióres civitátis occur-

SAMUEL fit donc ce que le Seigneur lui avait dit : il vint à Bethléem ; les anciens de la cité en furent tout surpris et, venant à sa

réntes ei dixerúntque : Pacificúsne est ingrèssus tuus? Et ait : Pacíficus : ad immolándum Dómino veni : sanctificámini et veníte mecum ut immolem. Sanctificávit ergo Isai et filios ejus et vocávit eos ad sacrificium. Cumque ingrèssi essent, vidit Eliab et ait : Num coram Dómino est Christus ejus? Et dixit Dóminus ad Samuélem : Ne respicias vultum ejus neque altitudinem státuræ ejus, quóniam abjéci eum, nec juxta intúitum hóminis ego júdico; homo enim videt ea quæ parent, Dóminus autem intuétur cor.

✠. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctifica domum istam in sempitérnum, Deus Israél. †. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge le Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Samuel s'arrête au plus jeune fils.]

ET vocávit Isai Abínadab et addúxit eum

rencontre, lui dirent : « Ta visite est-elle pacifique? — Pacifique, répondit-il ; c'est pour sacrifier au Seigneur que je suis venu. Purifiez-vous et venez avec moi pour le sacrifice. » Il purifia donc Isai et ses fils et les appela au sacrifice. Quand ils furent entrés, il vit Eliab et dit (intérieurement) : « Est-ce qu'il est l'Oint devant le Seigneur? » Et le Seigneur dit à Samuel : « Ne regarde pas à son visage, ni à la hauteur de sa stature, car je l'ai rejeté, et ce n'est pas d'après le regard de l'homme que je juge ; car l'homme voit ce qui paraît, mais le Seigneur regarde le cœur. »

✠. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israél. †. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ET Isai appela Abinadab et il l'amena devant Sa-

coram Samuèle. Qui dixit :
Nec hunc elégit Dóminus.
Addúxit autem Isai Sam-
ma, de quo ait : Etiam
hunc non elégit Dómi-
nus. Addúxit itaque Isai
septem filios suos coram
Samuèle, et ait Sámuel
ad Isai : Non elégit Dó-
minus ex istis. Dixitque
Sámuel ad Isai : Numquid
jam compléti sunt filii?
Qui respóndit : Adhuc
réliquus est párvulus et
pascit oves. Et ait Sámuel
ad Isai : Mitte et adduc
eum.

℣. Audi, Dómine,
hymnum et oratiónem,
quam servus tuus orat
coram te hódie : ut sint
óculi tui apérti, et aures
tuæ inténtæ, * Super
domum istam die ac
nocte. ̎. Réspice, Dó-
mine, de sanctuário tuo,
et de excéso cælórum
habitáculo. Super. Glória
Patri. Super.

muel qui dit : « Ce n'est
pas non plus celui-là que
le Seigneur a choisi. » Isai
amena Samma, dont Samuel
dit : « Ce n'est encore pas
celui-là que le Seigneur a
choisi. Isai présenta donc ses
sept fils à Samuel et Samuel
dit à Isai : « Le Seigneur n'en
a choisi aucun de ceux-ci.
Est-ce là tous tes fils ? »
dit-il encore à Isai, qui
répondit : « Il en reste encore
un tout petit qui garde les
brebis. » Et Samuel dit à
Isai : « Envoie le chercher. »

℣. Écoutez, Seigneur,
l'hymne et la prière que
votre serviteur vous pré-
sente aujourd'hui, pour que
vos yeux soient ouverts et
vos oreilles attentives, * Sur
cette maison, jour et nuit.
̎. Regardez, Seigneur, de-
puis votre sanctuaire et
votre habitation au plus haut
des cieus. Sur. Gloire au
Père. Sur.

A VÊPRES

̎. Vespertina oratio. ℣. Et descéndat.

Ad Magnif. Ant. Præ-
válnit David * in Phi-
listhæum in funda et
lápide in nómine Dómini.

A Magnif. Ant. David
l'a emporté sur le Philistin,
avec une fronde et une
pierre, au nom du Seigneur.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine : ut et mundi cursus pacífice nobis tuo ordine dirigátur ; et Ecclé-
sia tua tranquilla devo-
tione lætétur. Per Dó-
minum.

ACCORDEZ-nous, Seigneur, s'il vous plaît, que le cours du monde, dirigé selon votre ordre, nous procure la paix, et que votre Église se réjouisse dans une tranquille dévotion. Par.

IV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE
SEMI-DOUBLE

A Matines. Invitatoire : Dóminum qui fecit, et Hymne : Nocte surgéntes, comme au Psautier, p. 2, pour tous les Dimanches jusqu'au 27 Septembre, inclusivement.

Les Homélie's des Dimanches après la Pentecôte, pour le III^e Nocturne, les Répons VII et VIII, les Antiennes à Bénédiclus et à Magnificat se trouvent après le Commun des Saints, pp. [549] - [626]

A Laudes, pour ce Dimanche et les autres Dimanches jusqu'au 27 Septembre inclusivement, on dit l'Hymne : Ecce jam noctis, comme au Psautier, p. 25.

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 17, 1-16 .

[Présentation de Goliath.]

CONGREGANTES autem Philístiim ágmina sua in prælium convenérunt in Socho Judæ, et castrametáti sunt inter Socho et Azéca in finibus Dommim. Porro Saul et filii Israëli congregáti venérunt in Vallem tere-

LES Philistins assemblèrent de nouveau toutes leurs troupes pour combattre Israëli ; ils se rendirent tous à Socho dans la tribu de Juda, campèrent entre Socho et Azecha, dans le pays de Dommim. Saül, d'autre part, et les enfants

bínthi, et direxérunt áciem ad pugnándum contra Philísthiim. Et Philísthiim stabant super montem ex parte hac, et Israël stabat supra montem ex áltera parte, vallisque erat inter eos. Et egréssus est vir spúrius de castris Philísthinórum nómine Góliath de Geth altitúdinis sex cubitórum et palmi. Et cassis ærea super caput ejus, et loríca squamáta induebátur; porro pondus lorícæ ejus quinque millia siclórum æris erat. Et ócreas æreas habébat in crúribus, et clypeus æreus tegébat húmeros ejus. Hastíle autem hastæ ejus erat quasi liciatórium; ipsum autem ferrum hastæ ejus sexcén-tos siclos habébat ferri; et ármiger ejus antecédébat eum.

✠. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. †. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et au-férte deos aliénos de médio vestri. Et.

d'Israël s'étant aussi assem-blés, vinrent en la Vallée du térébinthe et mirent leur armée en bataille pour combattre les Philistins. Les Philistins étaient d'un côté sur une montagne, et Israël se tenait sur la montagne d'en face, de l'autre côté de la vallée. Or, il arriva qu'un homme, qui était bâtard, sortit du camp des Philistins. Il s'appelait Goliath, était de Geth, et avait six coudées et une palme de haut. Sa tête était couverte d'un casque d'airain; il était revêtu d'une cuirasse à écailles, qui pesait cinq mille sicles d'airain. Il avait sur les cuisses des cuissards d'airain; et un bouclier d'airain lui couvrait les épaules. La hampe de sa lance était comme le grand rouleau de bois des tisserands, et le fer de sa lance pesait six cents sicles de fer, et son écuyer marchait devant lui.

✠. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. †. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

[Défi de Goliath.]

STANSQUE clamábat advérsum phalángas Israël et dicébat eis : Quare venístis paráti ad prælium? Numquid ego non sum Philisthæus, et vos servi Saul? Elígite ex vobis virum, et descéndat ad singuláre certámen : si quíverit pugnáre mecum et percússerit me, érimus vobis servi; si autem ego prævalúero et percússero eum, vos servi éritis et serviétis nobis. Et ajébat Philisthæus : Ego exprobrávi agmínibus Israël hódie : Date mihi virum, et íneat mecum singuláre certámen. Audiens autem Saul et omnes Israelítæ sermónes Philisthæi hujuscémodi, stupébant et metuébant nimis.

17. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ̎. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestíæ liberávit me. Et.

CET homme se dressant en face des bataillons d'Israël leur criait : « Pourquoi venez-vous donner bataille? Ne suis-je pas Philistin, et vous serviteurs de Saül? Choisissez un homme d'entre vous et qu'il vienne se battre seul à seul. S'il ose se battre contre moi et qu'il m'ôte la vie, nous serons vos esclaves; mais si j'ai l'avantage sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves, et vous nous serez assujettis. » Et ce Philistin disait : « J'ai défié aujourd'hui toute l'armée d'Israël et je leur ai dit : Donnez-moi un homme, et qu'il vienne se battre contre moi. » Saül et tous les Israélites, entendant ce Philistin parler de la sorte, étaient frappés de stupeur et grandement effrayés.

17. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ̎. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

[Présentation de David.]

DAVID autem erat filius viri Ephrathæi, de quo supra dictum est, de Bêthlehem Juda, cui nomen erat Isai, qui habebat octo filios, et erat vir in dièbus Saul senex et grandævus inter viros. Abièrunt autem tres filii ejus majóres post Saul in prælium; et nómina trium filiórum ejus, qui perrexérunt ad bellum, Eliab primogénitus et secúndus Abínadab tertiúsque Samma; David autem erat mínimus. Tribus ergo majóribus secútis Saulem, ábiit David et revèrsus est a Saul, ut pásceret gregem patris sui in Bêthlehem. Procedébat vero Philisthæus mane et vespere, et stabat quadraginta dièbus.

℞. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestię liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. √. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

OR David était fils de cet homme d'Ephrata, dont il a été parlé auparavant, de la ville de Bethléhem de Juda, qui s'appelait Isai et avait huit fils. C'était un vieillard des plus avancés en âge, du temps de Saül. Les trois plus grands de ses fils avaient suivi Saül à l'armée; l'aîné de ces trois qui étaient allés à la guerre s'appelait Eliab, le second Abinadab, et le troisième Samma. David était le plus petit de tous, et les trois plus grands ayant suivi Saül, il était revenu d'après de Saül, et s'en était allé à Bethléhem pour mener paître les troupeaux de son père. Cependant ce Philistin se présentait au combat le matin et le soir, et cela durapendant quarante jours.

℞. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. √. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Augustini
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Evêque

Sermon 197, du Temps, vers le milieu

[David représente le Christ, et Goliath le diable.]

STABANT filii Israël contra adversarios quadraginta diebus. Quadraginta dies, propter quatuor tempora et quatuor partes orbis terræ, vitam præsentem significant, in qua contra Goliath vel exercitum ejus, id est, contra diabolum et angelos ejus, Christianorum populus pugnare non desinit. Nec tamen vincere posset, nisi verus David Christus cum baculo, id est, cum crucis mysterio descendisset. Ante adventum enim Christi, frater carissimus, solutus erat diabolus; veniens Christus fecit de eo, quod in Evangelio dictum est: Nemo potest intrare in domum fortis et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem. Venit ergo Christus et alligavit diabolum.

LES enfants d'Israël combattaient depuis quarante jours¹, en face de leurs adversaires. Ces quarante jours, symbolisant les quatre saisons et les quatre parties du monde, signifient la vie présente pendant laquelle le peuple chrétien ne cesse de combattre contre Goliath ou son armée, c'est-à-dire contre le diable et ses anges. Il ne pourrait cependant pas vaincre, si le vrai David, le Christ, n'était pas descendu avec un bâton, c'est-à-dire avec le mystère de la croix. Car avant la venue du Christ, frères bien-aimés, le diable était délié. En venant, le Christ lui a fait ce qui est dit dans l'Évangile: *Personne ne peut entrer dans la maison du fort et piller ses meubles, s'il n'a d'abord lié le fort*². Le Christ est donc venu et a lié le diable.

1. I Rois 17, 16.

2. Marc 3, 27.

ꝛ. Percússit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israë. ʒ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia ? Quia.

ꝛ. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ʒ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON V

[Le diable est comme un chien attaché.]

SED dicit áliquis : Si alligátus est, quare adhuc tantum prævalet ? Verum est, fratres carísimi, quia multum prævalet : sed tépidis, et negligéntibus, et Deum in veritate non tíméntibus dominátur. Alligátus est enim tamquam innexus canis caténis et néminem potest mordere nisi eum, qui se illi mortífera securitate conjúnxerit. Jam vidéte, fratres, quam stultus est homo ille, quem canis in caténa pósitus mordet. Tu te illi per voluntates et cupiditates sæculi noli conjungere, et ille ad te non præsumit accédere. Latráre potest,

MAIS dira-t-on : Si le diable est lié, pourquoi donc a-t-il encore tant d'empire ? Il est vrai, frères bien-aimés, qu'il a encore beaucoup d'empire ; mais il domine sur les tièdes, les négligents, sur ceux qui ne craignent pas Dieu en vérité. Car il est lié comme un chien retenu par des chaînes, qui ne peut mordre personne, si ce n'est celui qui, dans une sécurité mortelle, s'approcherait tout près de lui. Voyez donc, frères, combien il est fou, cet homme que mord un chien enchaîné. Ne vous unissez pas au diable par les vœux et les cupidités de ce monde, et il n'aura pas la présomption de vous attaquer. Il peut aboyer, il peut vous solliciter, mais il ne peut

sollicitare potest; mordere omnino non potest, nisi volentem. Non enim cogendo, sed suadendo nocet; nec extorquet a nobis consensum, sed petit.

Ὶ. Montes Gélboë, nec ros nec pluvia veniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. Ὶ. Omnes montes, qui estis in circuitu ejus, visitet Dominus; a Gélboë autem transeat. Ubi.

absolument pas mordre, à moins qu'on ne le veuille. Car ce n'est point par la contrainte, c'est par la persuasion qu'il fait du mal; et il n'extorque pas notre consentement, il le demande.

Ὶ. Monts de Gelboë, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. Ὶ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboë. Là.

LEÇON VI

[Le bâton de David signifie la croix du Christ.]

VENIT ergo David et invenit Judæorum populum contra diabolum præliantem; et cum nullus esset, qui præsumeret ad singularem certamen accedere, ille qui figuram Christi gerabat, processit ad prælium, tulit baculum in manu sua et exiit contra Goliath. Et in illo quidem tunc figuratum est, quod in Domino Jesu Christo completum est. Venit enim verus David Christus, qui contra spiritalem Goliath, id est contra diabolum pugnaturus, crucem suam ipse portavit. Videte,

DAVID vint donc, et il trouva le peuple juif combattant contre le diable; et comme il n'y avait personne qui osât affronter le combat singulier, celui qui figurait le Christ marcha au combat, prit un bâton à la main et s'avança contre Goliath. En lui, à cette heure, a été vraiment préfiguré ce qui s'est accompli dans le Seigneur Jésus-Christ. Car il est venu, le vrai David, le Christ qui, devant combattre contre le diable, porta lui-même sa croix. Voyez, frères, où David a frappé Goliath;

fratres, ubi David Góliath percússerit : in fronte úti- que, ubi crucis signáculum non habébat. Sicut enim báculus crucis typum hábuit, ita étiam et lapis ille, de quo percússus est, Christum Dóminum figurábat.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. √. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

c'est bien au front, où il n'avait pas le sceau de la croix ¹. Car de même que le bâton était figuratif, ainsi la pierre dont Goliath a été frappé, figurait, elle aussi, le Christ Seigneur.

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. √. Je t'ai fait un grand nom comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chap. 17, 25-26

[Projet de David.]

ET dixit unus quispiam de Israël : Num vidístis virum hunc qui ascéndit? Ad exprobrándum enim Israéli ascéndit. Virum ergo, qui percússerit eum, ditábit rex divítiis magnis et filiam

ET chaque Israélite dit : « Avez-vous vu cet homme qui est monté? C'est pour faire honte à Israël qu'il est monté. C'est pour-quoi, à l'homme qui le frappera, le roi donnera de grandes richesses et encore

1. Le baptême.

suam dabit ei et domum patris ejus fáciét absque tribúto in Israël. Et ait David ad viros, qui stabant secum, dicens : Quid dábitur viro, qui percúserit Philisthæum hunc et túlerit oppróbrium de Israël? Quis enim est hic Philisthæus incircumcísus, qui exprobrávit ácies Dei vivéntis?

R^y. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. †. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

LEÇON II

Ibid., 31-36

[Saül repousse David.]

AUDITA sunt autem verba, quæ locútus est David, et annuntiáta in conspéctu Saul. Ad quem cum fuisset addúctus, locútus est ei : Non cóncidat cor cujúsquam in eo : ego servus tuus vadam et pugnábo advérsus Philisthæum. Et ait Saul ad

sa fille, et il exemptera la famille de cet homme de tout impôt en Israël. » David dit donc à ceux qui étaient auprès de lui : « Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin et qui vengera l'opprobre d'Israël? Car qui est ce Philistin incirconcis, pour insulter ainsi l'armée du Dieu vivant? »

R^y. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. †. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci, qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

OR, ces paroles de David ayant été entendues, elles furent rapportées à Saül, et Saül l'ayant fait venir devant lui, David lui parla ainsi : « Que personne ne s'épouvante des insultes de ce Philistin ; votre serviteur est prêt à aller le combattre. » Saül lui dit :

David : Non vales resistere Philisthæo isti nec pugnáre advérsus eum, quia puer es, hic autem vir bellátor est ab adolescentia sua.

Ὶ. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctifica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. Ὶ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Réponse décisive de David.]

DIXITQUE David ad Saul: Pascébat servus tuus patris sui gregem, et veniébat leo vel ursus et tollébat ariétem de médio gregis, et persecuébar eos et percutiébam eruebámque de ore eórum; et illi consurgébat advérsus me, et apprehendébam mentum eórum et suffocábam interficiebámque eos; nam et leónem et ursum interféci ego servus tuus. Erit igitur et Philisthæus hic incircumcísus quasi unus ex eis.

« Tu ne saurais résister à ce Philistin, ni combattre contre lui; car tu es encore jeune, tandis que lui a toujours été à la guerre, depuis sa jeunesse. »

Ὶ. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. Ὶ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

DAVID lui répondit : « Lorsque votre serviteur menait paître le troupeau de son père, il venait quelquefois un lion ou un ours, qui emportait un bélier du troupeau. Alors, je courais après eux et je leur arrachais la proie d'entre les dents; et lorsqu'ils se jetaient sur moi, je les prenais à la gorge, les étranglais et les tuais. C'est ainsi que moi, votre serviteur, ai tué le lion et l'ours; et il en sera donc de ce Philistin incirconcis, comme d'une de ces bêtes. »

℣. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsó cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℣. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 17, 38-46

[Armement de David.]

ET induit Saul David vestiméntis suis et impósuit gáleam æream super caput ejus et vestívit eum loríca. Accínc-tus ergo David gládio ejus super vestem suam cœpít tentáre si armátus posset incédere, non enim habébat consuetúdinem. Dixítque David ad Saul : Non possum sic incédere, quia non usum hábeo. Et depósuit ea et tulit báculum suum, quem semper habébat in mánibus, et elégit sibi quinque límpidíssimos lápides de torrén-te et misit eos in

SAÛL revêtit ensuite David de ses propres armes, lui mit sur la tête un casque d'airain et l'arma d'une cuirasse. David s'étant donc mis une épée au côté com-mença d'essayer s'il pourrait marcher avec ces armes dont il n'avait pas l'habitude, et il dit à Saül : « Je ne saurais marcher ainsi, parce que je n'y suis pas habitué. » Ayant donc quitté ces armes, il prit le bâton qu'il avait toujours à la main, choisit dans le torrent cinq pierres polies et les mit

peram pastoralem, quam habebat secum, et fundam manu tulit et processit adversum Philisthæum.

᠙. Dómine, si conversus fuerit pópulus tuus, et oraverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et libera eos de mánibus inimicórum suórum. †. Si peccaverit in te pópulus tuus, et conversus egerit pœniténtiam, veniénsque oraverit in isto loco. Tu.

LEÇON II

[Mépris réciproque.]

IBAT autem Philisthæus incédens et appropinquans adversum David, et armiger ejus ante eum. Cumque inspexisset Philisthæus et vidisset David, despexit eum; erat enim adolescens rufus et pulcher aspectu. Et dixit Philisthæus ad David : Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum báculo? Et maledixit Philisthæus David in diis suis, dixitque ad David : Veni ad me et dabo carnes tuas volatilibus cæli et bestiis terræ. Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum glá-

dans la panetière qu'il avait sur lui ; puis, la fronde en mains, il marcha contre le Philistin.

᠙. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. †. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il fasse pénitence et vienne prier en ce lieu. Vous.

LE Philistin s'avancait aussi et s'approchait de David, ayant devant lui son écuyer. Et lorsqu'il eut aperçu David et qu'il l'eut examiné, voyant que c'était un jeune homme roux et fort beau, il le méprisa et lui dit : « Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton? » Et ayant maudit David, en jurant par ses dieux, il ajouta : « Viens à moi, et je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. » Mais David dit au Philistin : « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le bouclier ; mais moi je viens à toi au nom du

dio et hasta et clypeo, ego autem vénio ad te in nómine Dómini exercítuum, Dei ágminum Israël, quibus exprobrásti hódie; et dabit te Dóminus in manu mea, et percútiám te et áuferam caput tuum a te et dabo cadáverá castrórum Philístiim hódie volatilibus cæli et béstiis terræ, ut sciat omnis terra quia est Deus in Israël.

17. Factum est, dum tólleret Dóminus Eliám per túrbínem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auriga ejus. †. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascéndit Eliás per túrbínem in cælum. Eliséus.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

Ibid., 48-51

[Mort de Goliath.]

CUM ergo surrexisset Philisthæus et veniret et appropinquáret contra David, festinávit David et cucúrrit ad pugnam ex advérso Philisthæi. Et misit manum suam in pe-

Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, auxquelles tu as jeté l'insulte aujourd'hui. Et le Seigneur te livrera entre mes mains. Je te tuerai et te couperai la tête, et je donnerai aujourd'hui les corps morts des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre ; afin que toute la terre sache que Dieu est en Israël. »

17. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. †. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

LE Philistin s'avança donc et marcha contre David; et lorsqu'il fut proche, David se hâta et courut contre lui pour le combattre. Il mit la main dans sa panetière, prit une pierre, la lança avec sa

ram tulitque unum lapidem et funda jecit et circumducens percussit Philisthæum in fronte; et infixus est lapis in fronte ejus, et cecidit in faciem suam super terram. Prævaluitque David adversum Philisthæum in funda et lapide percussumque Philisthæum interfecit. Cumque gladium non haberet in manu, David cucurrit et stetit super Philisthæum et tulit gladium ejus et eduxit eum de vagina sua et interfecit eum præciditque caput ejus.

¶. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dominus, et posui te pascere gregem populi mei : * Et fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti, firmans regnum tuum in ætænum. ¶. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum, qui sunt in terra : et requiem dedi tibi ab omnibus inimicis tuis. Et. Glória Patri. Et.

fronde et en frappa le Philistin au front. La pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. C'est ainsi que David remporta la victoire sur le Philistin, avec une fronde et une pierre, le renversa par terre et le tua. Et comme il n'avait point d'épée, il courut et se jeta sur le Philistin, lui prit son épée, la tira du fourreau, et acheva de lui ôter la vie en lui coupant la tête.

¶. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ¶. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI
LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 18, 6-17

[Popularité de David, jalousie de Saül.]

PORRO, cum reverteretur, percusso Philis-

QUAND David revint de la guerre, après avoir

tæo, David, egræssæ sunt mulieres de univêrsis úrbibus Israël cantâtes chorósque ducétes in occúrsum Saul regis in tympanis lætitiæ et in sistris. Et præcinébant mulieres ludétes atque dicétes : Percússit Saul mille, et David decem millia. Irátus est autem Saul nimis, et displícuit in óculis ejus sermo iste, dixítque : Dedérunt David decem millia et mihi mille dedérunt; quid ei súperest, nisi solum regnum?

ⲉⲓ. Peccávi super número arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multítudine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ⲥ. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, au devant du roi Saül, en chantant et en dansant, témoignant leur réjouissance avec des tambours et des harpes. Et ces femmes commençâient leurs chants et leurs danses en disant : « Saül en a tué mille, et David dix mille. » Cette parole mit Saül en fureur, et lui déplut étrangement : « Ils ont donné, dit-il dix mille hommes à David et à moi mille ; que lui reste-t-il après cela que d'être roi ? »

ⲉⲓ. J'ai péché, et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ⲥ. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

[Première scène de jalousie.]

NON rectis ergo óculis Saul aspiciébat David a die illa et deinceps. Post diem autem álteram invásit spíritus Dei ma-

DEPUIS ce jour-là, Saül ne regarda plus David d'un bon œil. Le lendemain, l'esprit malin se saisit de Saül, et ce prince était au

lus Saul, et prophetábat in médio domus suæ; David autem psallébat manu sua sicut per singulos dies. Tenebátque Saul lanceam et misit eam putans quod configere posset David cum pariete; et declinávit David a fácie ejus secúndo. Et tímuit Saul David eo quod Dóminus esset cum eo, et a se recessisset. Amóvit ergo eum Saul a se et fecit eum tribúnum super mille viros; et egrediebátur et intrábat in conspéctu pópuli.

℞. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Deuxième scène de jalousie.]

IN ómnibus quoque viis suis David prudenter agébat, et Dóminus erat cum eo. Vidit itaque Saul quod prudens esset nimis

milieu de la maison comme un homme hors de lui. David jouant de la harpe devant lui, comme chaque jour, Saül, qui avait en main une lance, la dirigea contre David, dans le dessein de le clouer à la muraille, mais David se détourna et évita le coup par deux fois. Saül voyant alors que le Seigneur s'était retiré de lui et était avec David, craignit le jeune homme. C'est pourquoi il l'éloigna d'auprès de sa personne et lui donna le commandement de mille hommes. Ainsi David menait le peuple à la guerre et le ramenait.

℞. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. √. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

IL se conduisait dans toutes ses voies avec grande prudence, et le Seigneur était avec lui. Saül, voyant qu'il était extraordinaire-

et cœpit cavere eum. Omnis autem Israël et Juda diligebat David; ipse enim ingrediebatur et egrediebatur ante eos. Dixitque Saul ad David : Ecce filia mea Merob, ipsam dabo tibi uxorem; tantummodo esto vir fortis et præliare bella Domini. Saul autem reputabat dicens : Non sit manus mea in eum, sed sit super eum manus Philistinorum.

R^y. Audi, Dómine, hymnum et orationem, quam servus tuus orat coram te hodie : ut sint oculi tui aperti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

ment prudent, commença de s'en défier davantage. Mais tout Israël et tout Juda aimait David, parce que c'était lui qui allait en campagne avec eux et qui marchait à leur tête. Alors Saül dit à David : « Voici Mérob, ma fille aînée ; c'est elle que je te donnerai en mariage ; sois seulement courageux et fais les guerres du Seigneur. » Et en même temps, il disait en lui-même : « Je ne veux pas le faire mourir moi-même ; mais je veux qu'il meure par la main des Philistins. »

R^y. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI LEÇON I

De libro primo Regum Du premier livre des Rois

Chapitre 19, 1-6

[Jonathas prévient David.]

LOCUTUS est autem Saul ad Jónathan filium SAÛL parla à Jonathas son fils, et à tous les officiers,

suum et ad omnes servos suos ut occiderent David. Porro Jónathas fílius Saul diligébat David valde. Et indicávit Jónathas David dicens : Quærit Saul pater meus occidere te; quaprópter observa te, quæso, mane, et manébis clam et abscondéris. Ego autem egrédiens stabo juxta patrem meum in agro ubicúmque fúeris; et ego loquar de te ad patrem meum et quodcúmque vídero nuntiábo tibi.

℞. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. √. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

LEÇON II

[Jonathas calme son père.]

LOCUTUS est ergo Jónathas de David bona ad Saul patrem suum dixítque ad eum : Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccávit tibi, et ópera ejus bona sunt tibi valde. Et pósuit ánimam suam in manu sua et percússit

pour les exciter à tuer David ; mais Jonathas, son fils, qui aimait extrêmement David, lui en vint donner avis et lui dit : « Saül, mon père, cherche le moyen de te tuer ; c'est pourquoi, tiens-toi sur tes gardes, je t'en prie, demain matin. Retire-toi en un lieu secret où tu tiendras caché. Quant à moi, je sortirai avec mon père et je me tiendrai auprès de lui dans le champ où tu seras. Je parlerai de toi à mon père et je viendrai te dire tout ce que j'aurai pu apprendre. »

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. √. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

JONATHAS parla donc favorablement de David à Saül, son père, et lui dit : « O Roi, ne péchez pas contre David, votre serviteur, parce qu'il n'a commis aucune faute contre vous, et qu'il vous rend, au contraire, des services très importants. Il a exposé sa vie

Philisthæum, et fecit Dóminus salútem magnam univérso Israéli. Vidísti et lætátus es; quare ergo peccas in sángine innócio interfíciens David, qui est absque culpa? Quod cum audísset Saul, placátus voce Jónathæ, jurávit : Vivit Dóminus, quia non occidétur.

℞. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. √. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

Ibid., 8-10

[Saül essaie encore de tuer David.]

MOTUM est autem rursus bellum, et egressus David pugnávit advérsus Philístiim percussítque eos plaga magna, et fugérunt a fácie ejus. Et factus est spíritus Dómini malus in Saul. Sedébat autem in domo sua et tenébat lanceam;

à un extrême péril ; il a tué le Philistin, et le Seigneur a sauvé tout Israël d'un grand péril. Vous l'avez vu et vous en avez eu de la joie. Pourquoi donc maintenant vous rendre coupable du sang innocent en tuant David qui n'est point coupable? » Saül ayant entendu ces discours de Jonathas fut apaisé par ses raisons et fit ce serment : « Vive le Seigneur, il ne sera pas tué. »

℞. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. √. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LA guerre ayant recommencé, David marcha contre les Philistins, engagea le combat, leur infligea une grave défaite et les mit en fuite. Et voilà qu'un esprit malin envoyé du Seigneur entra dans Saül. Celui-ci était assis dans sa maison, tenant en sa main

porro David psallébat manu sua. Nisúsque est Saul confígere David láncea in paríete, et declinávit David a fácie Saul; láncea autem, casso vúlneré, perláta est in paríetem. Et David fugit et salvátus est nocte illa.

R. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. V. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

une lance, tandis que David jouait de la harpe. Et Saül chercha à clouer David à la muraille avec sa lance, mais David se détourna de devant Saül et la lance, sans l'avoir blessé, vint frapper la muraille. Alors David s'enfuit et se mit en sûreté pour cette nuit-là.

R. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. V. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 20, 1-7

[Jonathas reconforte David.]

FUGIT autem David de Najoth, quæ est in Rámatha, veniénsque locútus est coram Jónatha : Quid feci? quæ est iniquitas mea, et quod peccátum meum in patrem tuum, quia quærit ánimam meam? Qui dixit

DAVID s'enfuit de Naïoth qui est en Ramatha et s'en vint parler à Jonathas : « Qu'ai-je fait? quel est mon péché et quelle faute ai-je commise contre ton père, pour qu'il en veuille à ma vie? » Jonathas lui dit : « Non, tu ne mourras

ei : Absit, non moriêris; neque enim faciét pater meus quidquam grande vel parvum nisi prius indicáverit mihi; hunc ergo celávit me pater meus sermónem tantúmmodo? Nequáquam erit istud.

Ṛ. Percússit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia? Quia.

LEÇON II

[Jonathas l'assure de son dévouement.]

ET jurávit rursum Davidi. Et ille ait : Scit profecto pater tuus quia invéni grátiam in óculis tuis et dicet : Nésciat hoc Jónathas, ne forte tristétur. Quínimmo vivit Dóminus et vivit ánima tua, quia uno tantum, ut ita dicam, gradu ego morsque dividimur. Et ait Jónathas ad David : Quodcúmque dixerit mihi ánima tua, faciám tibi.

Ṛ. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidé-

pas, et mon père ne fera aucune chose, ni grande ni petite, sans m'en avoir parlé ; serait-ce donc la seule affaire qu'il aurait voulu me cacher? Non, cela ne sera pas. »

Ṛ. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

ET il renouvela son serment à David. Et celui-ci lui dit : « Ton père sait assurément que j'ai trouvé grâce à tes yeux et il aura dit : Il ne faut pas que Jonathas sache ceci, afin qu'il ne s'en afflige pas. Bien plus, je le jure par la vie du Seigneur et par la tienne, il n'y a pour ainsi dire qu'un point entre la mort et moi. » Jonathas lui répondit : « Je ferai pour toi tout ce que tu me diras. »

Ṛ. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là

runt fortes Israël. ̄. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

où sont tombés les forts d'Israël. ̄. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

[David supplie Jonathas de sonder le cœur de Saül.]

DIXIT autem David ad Jónathan : Ecce caléndæ sunt crástino, et ego ex more sedere sóleo juxta regem ad vescéndum; dimítte ergo me, ut abscóndar in agro usque ad vésperam diéi tértiæ. Si respiciens requisierit me pater tuus, respondébis ei : Rogávit me David ut iret celériter in Bétlehem civitátem suam, quia víctimæ solémnes ibi sunt univérsis contribúlibus suis. Si dixerit : Bene, pax erit servo tuo; si autem fúerit irátus, scito quia compléta est málitia ejus.

̄. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ̄. Fecique tibi nomen grande, juxta no-

C'EST demain, dit David, le premier jour du mois, et j'ai coutume de m'asseoir à table auprès du roi; laisse-moi donc me cacher dans un champ jusqu'au soir du troisième jour. Si ton père me demande, tu lui répondras : « David m'a demandé d'aller faire une courte visite à Bethléem, son pays, parce qu'on y offre un sacrifice solennel pour tous ceux de sa tribu. » S'il te dit : « C'est bien », ce sera la paix pour ton serviteur ; mais, s'il se met en colère, sois persuadé que sa mauvaise volonté est à son comble. »

̄. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ̄. Je t'ai fait un grand nom, comme les

men magnórum, qui sunt
in terra ; et réquiem dedi
tibi ab ómnibus inimícis
tuis. Et. Glória Patri.
Et.

noms des grands de la terre,
et t'ai donné le repos du
côté de tous tes ennemis.
Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro primo
Regum

Du premier livre
des Rois

Chapitre 21, 1-9

[David en fuite demande à manger au grand-prêtre Achimélech.]

VENIT autem David in
Nobe ad Achímelech
sacerdótem. Et obstúpuit
Achímelech eo quod ve-
nísset David et dixit ei :
Quare tu solus et nullus
est tecum? Et ait David
ad Achímelech sacerdotem :
Rex præcepit mihi
sermónem et dixit : Ne-
mo sciat rem propter quam
missus es a me, et cujús-
modi præcepta tibi dede-
rim; nam et púeris con-
díxi in illum et illum lo-
cum. Nunc ergo, si quid
habes ad manum, vel
quinque panes, da mihi,
aut quidquid invéneris.

Ṛ. Peccávi super nú-
merum arénæ maris, et
multiplicáta sunt peccáta
mea : et non sum dignus
vidére altitúdinem cæli

APRÈS cela, David alla
à Nobé, vers le Grand-
Prêtre Achimélech. Achimé-
lech fut surpris de sa venue
et lui dit : « D'où vient que
vous venez seul, et qu'il
n'y a personne avec vous ? »
David lui répondit : « Le
roi m'a donné un ordre
et m'a dit : Que personne
ne sache pourquoi je vous ai
envoyé, ni ce que je vous ai
commandé. J'ai même don-
né rendez-vous à mes gens
en tel et tel lieu. Si donc
vous avez quelque chose à
manger, quand ce ne serait
que cinq pains, ou quoi que
ce soit, donnez-le-moi. »

Ṛ. J'ai péché, et plus que
les grains de sable de la mer
se sont multipliés mes pé-
chés ; et à cause de la multi-
tude de mon iniquité, je ne

præ multitudīne iniquitātis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ŷ. Quóniam iniquitatem meam ego cognóscō : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ŷ. Car je connais mon iniquité; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

[Achimélech lui donne du pain consacré.]

ET respóndens sacerdos ad David ait illi : Non hábeo láicos panes ad manum, sed tantum panem sanctum ; si mundi sunt púeri máxime a muliéribus ? Et respóndit David sacerdoti et dixit ei : Equidem, si de muliéribus ágitur, continúimus nos ab heri et nudiustertius, quando egrediebámur, et fuérunt vasa puerórum sancta. Porro via hæc pollúta est, sed et ipsa hódie sanctificábitur in vasis. Dedit ergo ei sacerdos sanctificátum panem ; neque enim erat ibi panis, nisi tantum panes propositionis qui subláti fuérant a fácie Dómini, ut poneréntur panes cáliidi.

Ŕ. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut

LE Grand-Prêtre répondit à David : « Je n'ai point sous la main de pain profane, mais seulement du pain sanctifié, pourvu que vos gens soient purs, particulièrement de rapport avec des femmes. » David répondit au Grand-Prêtre et lui dit : « Pour ce qui est des femmes, depuis hier et avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes point approchés, et les corps de mes gens sont purs. Quant aux souillures de la route, ils en seront aujourd'hui purifiés. » Le Grand-Prêtre lui donna donc du pain sanctifié, car il n'y en avait là point d'autres que les pains exposés devant le Seigneur, qui avaient été ôtés de devant sa présence pour être remplacés par des pains chauds.

Ŕ. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de

ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ʘ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

vosre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ʘ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge, le Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[David prend l'épée de Goliath.]

ERAT autem ibi vir quidam de servis Saul in die illa intus in tabernáculo Dómini, et nomen ejus Doeg Idumæus potentissimus pastórum Saul. Dixit autem David ad Achímelech : Si habes hic ad manum hastam aut gládium ? quia gládium meum et arma mea non tuli mecum; sermo enim regis urgébat. Et dixit sacerdos : Ecce, hic gládus Góliath Philisthæi, quem percussisti in Valle terrebínthi : est involútus pállio post ephod. Si istum vis tóllere, tolle, neque enim hic est álius absque eo. Et ait David :

OR, un certain homme des serviteurs de Saül se trouvait alors au Tabernacle du Seigneur. C'était un Iduméen, nommé Doëg et le plus puissant d'entre les bergers de Saül¹. David dit encore à Achimélech : « N'avez-vous point ici une lance ou une épée ? car je n'ai point apporté avec moi mon épée, ni mes armes, parce que l'ordre du roi était fôrt pressant. » Le Grand-Prêtre lui répondit : « Voilà l'épée de Goliath, le Philistin que vous avez tué dans la vallée du Térébinthe. Elle est enveloppée d'un voile, derrière l'Ephod. Si vous la voulez, prenez-la,

1. Doëg l'Edomite dénonça à Saül Achimélech et les prêtres de Nobé, pour avoir secouru David, et, sur l'ordre de Saül, les mit à mort. Ch. 22, 9-23.

Non est huic alter similis,
da mihi eum.

℞. Audi, Dómine,
hymnum et oratiónem,
quam servus tuus orat
coram te hódie : ut sint
óculi tui apérti, et aures
tuæ inténtæ, * Super
domum istam die ac
nocte. √. Réspice, Dó-
mine, de sanctuário tuo,
et de excélsó cælórum
habitáculo. Super. Gló-
ria Patri. Super.

parce qu'il n'y en a point
d'autre. » David lui dit : « Il
n'y en a point qui vaille
celle-là ; donnez-la moi. »

℞. Écoutez, Seigneur,
l'hymne et la prière que
votre serviteur vous pré-
sente aujourd'hui, pour que
vos yeux soient ouverts et
vos oreilles attentives, *
Sur cette maison, jour et
nuit. √. Regardez, Seigneur,
depuis votre sanctuaire et
votre habitation au plus
haut des cieux. Sur. Gloire
au Père. Sur.

A VÊPRES

√. Vespertina. ℞. Et descendat.

Ad Magnif. Ant. Monts
Gélboë, * nec ros nec
plúvia véniant super vos :
quia in te abjéctus est cly-
peus fórtium, clypeus Saul,
quasi non esset unctus
óleo. Quómodo cecidérunt
fortes in bello ? Jónathas
in excélsis interféctus est :
Saul et Jónathas, amá-
biles et decóri valde in
vita sua, in morte quoque
non sunt divisi.

A Magnif. Ant. Monts de
Gelboé, que ni la rosée ni
la pluie ne tombent sur
vous ; car sur vous a été
humilié le bouclier des forts,
comme s'il n'avait pas été
oint d'huile (sainte). Com-
ment sont-ils tombés, les
forts à la guerre ? Jonathas
a été tué sur les hauteurs.
Saül et Jonathas, aimables
et beaux pendant leur vie,
n'ont pas été non plus sépa-
rés dans la mort.

Oraison

DEUS, qui diligentibus
te bona invisibília
præparásti : infúnde cór-

O DIEU, qui avez préparé
des biens invisibles à
ceux qui vous aiment, versez

dibus nostris tui amóris afféctum; ut te in ómnibus et super ómnia diligétes, promissiónes tuas, quæ omne desidérium súperant, consequámur. Per Dóminum.

en nos cœurs le sentiment de votre amour; afin que, vous aimant en toutes choses et plus que toutes choses, nous obtenions vos promesses, qui excèdent tout désir. Par.

V^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber secúndus
Regum

Commencement
du second livre
des Rois

Chapitre I, I-15

[Un Amalécite annonce la mort de Saül et de Jonathas.]

FACTUM est autem, postquam mórtuus est Saul, ut David revertétur a cæde Amalec et manéret in Siceleg duos dies. In die autem tértia appáruit homo véniens de castris Saul veste conscíssa et púlvere conspérsus caput et, ut venit ad David, cécidit super fáciem suam et adorávit. Dixítque ad eum David : Unde venis? Qui ait ad eum : De castris Israél fugi. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod

APRÈS la mort de Saül, David ayant défait les Amalécites et étant revenu à Siceleg, y avait passé deux jours. Le troisième jour parut un homme qui venait du camp de Saül; ses habits étaient déchirés et il avait la tête couverte de poussière. S'étant approché de David, il le salua en se prosternant jusqu'à terre. David lui dit : « D'où viens-tu? » Il répondit : « Je me suis sauvé du camp d'Israël. » David ajouta : « Qu'est-il arrivé? Dis-le moi? » Il lui répondit :

factum est? Indica mihi. Qui ait : Fugit pópulus ex prælio, et multi corruéntes e pópulo mórtui sunt; sed et Saul et Jónathas filius ejus interiérunt.

Ry. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. y. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

« Le peuple s'est enfui du combat, et beaucoup des fuyards sont morts ; Saül lui-même et Jonathas son fils ont péri. »

Ry. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

[Il les a tués lui-même.]

DIXITQUE David ad adolescéntem qui nuntiábat ei : Unde scis quia mórtuus est Saul et Jónathas filius ejus? Et ait adolescens qui nuntiábat ei : Casu veni in montem Gélboë, et Saul incumbébat super hastam suam. Porro currus et équites appropinquábant ei, et convérsus post tergum suum vidénsque me vocávit; cui cum respondíssem : Adsum, dixit mihi : Quisnam es tu? Et ajo ad eum : Amalecites ego sum. Et locútus est mihi : Sta super me et intérfice me, quóniam tenent me angústia, et

DAVID dit au jeune homme qui lui apportait cette nouvelle : « Comment sais-tu que Saül et son fils Jonathas sont morts? » Ce jeune homme lui répondit : « Je suis arrivé par hasard à la montagne de Gelboé, et j'y ai trouvé Saül qui s'était jeté sur la pointe de son épée. Et comme les chariots et les cavaliers s'approchaient, il m'a aperçu en se retournant et m'a appelé. Je lui ai répondu : « Me voici ». Il m'a demandé qui j'étais, et je lui ai dit que j'étais Amalécite. Et il a ajouté : « Approche de moi et tue-moi; parce que je suis accablé de douleur et

adhuc tota ánima mea in me est. Stansque super eum óccídi illum, sciébam enim quod vívere non póterat post ruínam; et tuli diadéma, quod erat in cápite ejus et armíllam de bráchio illíus et áttuli ad te dóminum meum huc.

ꝛ. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ʒ. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestíæ liberávit me. Et.

que je suis encore plein de vie. » M'étant donc approché de lui, je l'ai tué ; car je savais bien qu'il ne pouvait pas survivre à sa ruine. Et je lui ai ôté son diadème de dessus la tête, et le bracelet de son bras, et je vous les ai apportés à vous, mon seigneur. »

ꝛ. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

[David prend le deuil et fait tuer l'Amalécite.]

APPREHENDENS autem David vestiménta sua scidit, omnésque viri, qui erant cum eo, et planxérunt et flevérunt et jejunavérunt usque ad vespéram super Saul et super Jónathan filium ejus et super pópulum Dómini et super domum Israél, eo quod corruissent gládio. Dixítque David ad júvenem qui nuntiáverat ei : Unde es tu ? Qui respóndit : Fílius hóminis ádvenæ Amalecítæ ego sum. Et ait ad eum David :

ALORS David saisit ses vêtements et les déchira, et tous ceux qui étaient auprès de lui en firent autant. Ils s'abandonnèrent au deuil et aux larmes, et ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de la mort de Saül et de Jonathas son fils, et du malheur du peuple du Seigneur et de la maison d'Israél, dont un si grand nombre avaient été passés au fil de l'épée. David dit au jeune homme qui lui avait apporté cette nouvelle : « D'où es-tu ? » Celui-ci

Quare non timuisti mittere manum tuam, ut occideres christum Domini? Vocansque David unum de pueris suis ait : Accedens irruere in eum. Qui percussit illum, et mortuus est.

℞. Dominus, qui eripuit me de ore leonis, et de manu bestię liberavit me, * Ipse me eripiet de manibus inimicorum meorum. †. Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam : animam meam eripuit de medio catulorum leonum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

répondit : « Je suis fils d'un Amalécite étranger au pays. » David lui dit : « Comment n'as-tu pas craint de mettre la main sur l'Oint du Seigneur et de le tuer ? » Et appelant un de ses gens, il lui commanda : « Exécute-moi cet homme ! » Aussitôt, le soldat frappa l'Amalécite qui tomba mort.

℞. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. †. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Morálium
sancti Gregórii
Papæ

Du livre des Morales
de saint Grégoire
Pape

Livre 4, chapitres 3 et 4

[Pourquoi la malédiction de David sur Gelboé?]

QUID est, quod David, qui retribuéntibus sibi mala non réddidit, cum Saul et Jónathas bello occumberent, Gélboë montibus maledixit, dicens : Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super

POURQUOI David, qui ne rendait pas le mal qu'on lui faisait, a-t-il maudit les monts de Gelboé, où Saül et Jonathas étaient tombés dans la bataille, et a-t-il dit : « *Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne des-*

vos, neque sint agri primitiárum : quia ibi abjéctus est clypeus fórtium, clypeus Saul, quasi non esset unctus óleo? Quid est, quod Jeremías, cum prædicatióem suam cérneret audiéntium difficultáte præpediri, maledíxit dicens : Maledíctus vir, qui annuntiávit patri meo, dicens : Natus est vir, qui annuntiávit patri tibi puer másculus?

R^y. Percússit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia? Quia.

cedent sur vous, et que vous ne soyez plus champs de prémices, car c'est là qu'a été humilié le bouclier des forts, comme s'il n'avait pas été oint d'huile (sainte) ¹? Pourquoi Jérémie, voyant ses auditeurs faire obstruction à sa prédication, a-t-il prononcé cette malédiction : « Maudit soit l'homme qui est venu dire à mon père : Voilà qu'un garçon vous est né ² » ?

R^y. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON V

[Gelboë, figure des Juifs mettant le Christ à mort.]

QUID ergo montes Gélboë, Saul moriénte, deliquérunt, quátenus in eos nec ros nec plúvia cáderet et ab omni eos viriditátis gérmine, senténtiæ sermo siccáret? Sed quia Gélboë interpretátur decúrsus, per Saul

EN quoi donc les monts de Gelboë, à la mort de Saül, ont-ils péché, pour que ni la rosée ni la pluie ne tombent, et que la sentence de malédiction les prive de tout germe de verdure? C'est que Gelboë signifiant « cours d'eau »,

1. 2 Rois 1, 21.

2. Jérémie 20, 15.

autem unctum et mortuum mors nostri Mediatoris exprimitur; non immerito per Gélboë montes superba Judæorum corda signantur, quæ dum in hujus mundi desideriis defluunt, in Christi, id est, uncti se morte miscuerunt: et quia in eis unctus rex corporaliter moritur, ipsi ab omni gratiæ rore siccantur.

⚡. Montes Gélboë, nec ros nec pluvia veniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. †. Omnes montes, qui estis in circuitu ejus, visitet Dominus; a Gélboë autem transeat. Ubi.

LEÇON VI

[Maudits, les Juifs sont écartés de l'Église.]

DE quibus et bene dicitur, ut agri primitiarum esse non possint. Superbæ quippe Hebræorum mentes primitivos fructus non ferunt: quia in Redemptoris adventu ex parte máxima in perfidia remanentes, primordia fidei sequi noluerunt. Sancta namque Ecclesia in primitiis suis

la mort de Saül, l'oïnt du Seigneur, figure la mort de notre Médiateur. Ce n'est pas sans raison qu'on voit dans les monts de Gelboé la figure des cœurs orgueilleux des Juifs qui, se laissant couler au cours des désirs de ce monde, se sont souillés par la mort du Christ, c'est-à-dire de l'Oïnt, et c'est parce que le Roi qui a reçu l'onction est mort corporellement parmi eux, qu'eux-mêmes sont mis à sec de toute rosée de grâce.

⚡. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. †. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

C'EST d'eux qu'on dit avec raison qu'ils ne sauraient être champs de prémices et ne portent pas de fruit, parce qu'à la venue du Rédempteur ils sont restés, pour le plus grand nombre, dans l'infidélité et n'ont pas voulu suivre les premiers enseignements de la foi. La sainte Église, en effet, fécondée dans ses pré-

multitúdine Géntium fœcundáta, vix in mundi fine Judæos quos invenerit, súscipit, et extrémá colligens, eos quasi reliquias frugum ponit.

17. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ̄. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

mices par la multitude des Gentils, recevra à peine quelques Juifs qu'elle trouvera à la fin du monde, les recueillant comme une dernière récolte et les présentant comme une glanure ¹.

17. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ̄. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 2, I-II

[David est sacré roi.]

IGITUR post hæc consúluit David Dóminus dicens : Num ascéndam in unam de civitá-

APRÈS cela, David consulta le Seigneur et lui dit : « Monterai-je dans quelque ville de Juda ? »

1. Et la malédiction de Jérémie ? Dans la suite de ce chapitre. S. Grégoire nous déclare que la malédiction de Jérémie, comme celle de David, comme celle de Job 3, 1, n'a rien de raisonnable, prise en son sens littéral et matériel ; mais cela nous oblige à en chercher le sens mystique. L'homme à maudire, quand il annonce la naissance d'un garçon, c'est le diable persuadant au pécheur qu'il a fait une action virile, en osant commettre l'iniquité. Ces formules de malédiction sont la manière orientale d'exprimer un chagrin qui dépasse ce que la raison peut concevoir et exprimer.

tibus Juda? Et ait Dóminus ad eum : Ascénde. Dixítque David : Quo ascéndam? Et respóndit ei : In Hebron. Ascéndit ergo David et duæ uxóres ejus Achinoam Jezrahelítes et Abígail uxor Nabal Carméli; sed et viros, qui erant cum eo, duxit David síngulos cum domo sua; et mansérunt in óp-pidis Hebron. Venerúntque viri Juda et unxérunt ibi David, ut regnáret super domum Juda.

℞. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. †. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

Le Seigneur lui dit : « Monte. » David lui demanda : « Où monterai-je ? » Le Seigneur lui répondit : « A Hébron. » David y alla donc avec ses deux femmes, Achinoam de Jézraël, et Abigaïl veuve de Nabal du Carmel. David y mena aussi les gens qui étaient avec lui, chacun d'eux y vint avec sa famille, et ils demeurèrent dans les villes d'Hébron. Alors ceux de la tribu de Juda étant venus à Hébron y donnèrent l'onction à David, afin qu'il régnât sur la maison de Juda.

℞. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. †. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

[David félicite les Jabésites d'avoir enseveli Saül.]

ET nuntiátum est David, quod viri Jabes Gálaad sepelissent Saul. Misit ergo David nuntios ad viros Jabes Gálaad dixítque ad eos : Benedícti

ON rapporta à David que ceux de Jabès en Galaad avaient enseveli Saül. Il y envoya donc des gens pour leur dire : « Bénis soyez-vous du Seigneur, de

vos a Dómino, qui fecístis misericórdiam hanc cum dómimo vestro Saul et sepelístis eum. Et nunc retribuet vobis quidem Dóminus misericórdiam et veritátem, sed et ego reddam grátiam eo quod fecístis verbum istud. Conforténtur manus vestræ et estóte filii fortitúdinis; licet enim mórtuus sit dóminus vester Saul, tamen me unxit domus Juda in regem sibi.

Ry. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. y. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Règnes rivaux d'Isboseth et de David.]

ABNER autem filius Ner princeps exercitus Saul tulit Isboseth filium Saul, et circumduxit eum per castra regémque cons-

ce que vous avez usé de cette humanité envers Saül, votre seigneur, et de ce que vous l'avez enseveli. Le Seigneur vous en tiendra compte selon sa miséricorde et sa vérité ; et moi-même, je vous récompenserai de cette action que vous avez faite. Ne vous laissez point abattre et soyez gens de cœur ; car encore que Saül, votre seigneur, soit mort, néanmoins la maison de Juda m'a sacré pour être son roi.

Ry. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom. * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. y. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

MAIS Abner fils de Ner, général de l'armée de Saül, prit Isboseth¹ fils de Saül et l'ayant fait conduire par tout le camp, l'établit

1. Le nom primitif d'Isboseth devait être Osbaal, l'homme de Baal; le protégé de Baal ou de Dieu; mais quand Baal fut devenu le titre exclusif et abhorré des idoles païennes, les scribes remplacèrent partout, dans les noms bibliques, Baal par Boseth ou plutôt Boscheth, qui signifie : chose ignominieuse, bontense idole.

tituit super Gálaad et super Géssuri et super Jézrahel et super Ephraïm et super Bénjamin et super Israëï univérsum. Quadragínta annórum erat Isboseth fílius Saul cum regnáre cœpisset super Israëï, et duóbus annis regnávít. Sola autem domus Juda sequebátur David. Et fuit númerus diérum, quos commóratús est David ímperans in Hébron super domum Juda, septem annórum et sex ménsium.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. †. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

roi sur Galaad, sur Gessuri, sur Jezraël, sur Ephraïm, sur Benjamin et sur tout Israëï. Isboseth, fils de Saül, avait quarante ans lorsqu'il commença de régner sur Israëï, et il régna deux ans. Il n'y avait alors que la seule maison de Juda qui suivit David. Et il demeura à Hébron sept ans et demi, n'étant roi que de cette seule tribu.

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. †. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 3, 6-10

[Rupture d'Abner avec Isboseth.]

CUM ergo esset prælium
inter domum Saul et

LA maison de Saül était
donc en guerre avec la

domum David, Abner filius Ner regébat domum Saul. Fúerat autem Sauli concubína nómine Respha, filia Aja. Dixítque Isboseth ad Abner : Quare ingrèssus es ad concubínam patris mei ? Qui irátus nimis propter verba Isboseth ait : Numquid caput canis ego sum advèrsus Judam hódie, qui fécerim misericórdiam super domum Saul patris tui et super fratres et próximos ejus, et non trádidi te in manus David ? Et tu requisísti in me quod argúeres pro muliere hódie ? Hæc fáciat Deus Abner et hæc addat ei, nisi, quómodo jurávit Dóminus David, sic fáciam cum eo, ut transferátur regnum de domo Saul, et elevétur thronus David super Israël et super Judam a Dan usque Bersabée.

R^y. Dómine, si advèrsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dó-

maison de David, et Abner, fils de Ner, était le chef de la maison de Saül. Or, Saül avait eu une concubine nommée Respha, fille d'Aïa. Et Isboseth dit à Abner : « Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon père ? » Abner, mis hors de lui par ce reproche, lui répondit : « Suis-je un homme à être traité comme un chien aujourd'hui, moi qui me suis déclaré contre Juda, pour soutenir dans sa chute la maison de Saül, votre père, ses frères et ses proches, et qui ne vous ai point livré entre les mains de David ? Et après cela, vous venez aujourd'hui me chercher querelle pour une femme ? Que Dieu traite Abner avec toute sa sévérité, si je ne procure pas à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur, en faisant que le royaume soit transmis de la maison de Saül en la sienne, et que le trône de David soit élevé sur Israël et sur Juda depuis Dan jusqu'à Bersabée. »

R^y. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut

mine, et libera eos de manibus inimicorum suorum. ¶ Si peccaverit in te populus tuus, et conversus egerit poenitentiam, veniensque oraverit in isto loco. Tu.

du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ¶ Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il fasse pénitence et vienne prier en ce lieu. Vous.

LEÇON II

Ibid., 12-21

[Message d'Abner à David.]

MISIT ergo Abner nuntios ad David pro se dicentes : Cujus est terra? et ut loquerentur : Fac mecum amicitias, et erit manus mea tecum et reducam ad te universum Israël. Qui ait : Optime : ego faciam tecum amicitias, sed unam rem peto a te dicens : Non videbis faciem meam, antequam adduxeris Michol filiam Saul; et sic venies et videbis me. Misit autem David nuntios ad Isboseth filium Saul dicens : Redde uxorem meam Michol, quam despondi mihi centum præputiis Philistinum. Misit ergo Isboseth et tulit eam a viro suo Phalthiel, filio Laïs. Sequebaturque eam vir suus plorans usque Bahurim. Et dixit ad eum Abner : Vade et revertere. Qui reversus est.

ABNER envoya donc des messagers à David pour lui dire de sa part : « A qui appartient ce pays? » Et pour ajouter : « Faites amitié avec moi et ma main sera avec vous et je vous ramènerai tout Israël. » David lui répondit : « Très bien, je ferai amitié avec vous; mais, je vous demande une seule chose : vous ne me verrez point, avant de m'avoir ramené Michol, fille de Saül. A cette condition, vous pourrez venir et me voir. » David envoya ensuite des messagers à Isboseth fils de Saül, et lui fit dire : « Rendez-moi Michol, ma femme que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins ». Isboseth l'envoya quérir aussitôt et l'ôta à son mari Phaltiel, fils de Laïs. Son mari la suivait en pleurant jusqu'à Bahurim. Et Abner lui dit : « Allez, retournez-vous-en » et il s'en retourna.

Ὶ. Factum est, dum tólleret Dóminus Eliám per túrbínem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auríga ejus. Ὶ. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascéndit Eliás per túrbínem in cælum. Eliséus.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

[Entrevue d'Abner et de David.]

SERMONEM quoque íntulit Abner ad senióres Israël dicens : Tam heri quam nudiustértius quærebátis David, ut regnáret super vos. Nunc ergo fácite, quóniam Dóminus locúsus est ad David dicens : In manu servi mei David salvábo pópulum meum Israël de manu Philístiim et ómnium inimicórum ejus. Locúsus est autem Abner étiam ad Bénjamin. Et ábiit ut loquerétur ad David in Hebron ómnia quæ placúerant Israël et univérso Bénjamin. Venítque ad David in Hebron cum vigínti viris, et fecit David Abner et viris ejus,

Ὶ. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. Ὶ. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

APRÈS cela, Abner parla aux anciens d'Israël et leur dit : « Tant hier qu'avant-hier, vous souhaitiez que David régnât sur vous. Faites-le donc maintenant, puisque le Seigneur a parlé à David et a dit de lui : Je sauverai par David mon serviteur, mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de tous ses ennemis. » Abner parla aussi à ceux de Benjamin, et il alla trouver David à Hébron, pour lui dire tout ce qu'Israël et tous ceux de la tribu de Benjamin avaient résolu. Il vint à David, accompagné de vingt hommes. Et David lui fit un festin, et à ceux qui étaient venus avec lui.

qui vénéraut cum eo, convívium. Et dixit Abner ad David : Surgam ut cóngregem ad te, dóminum meum regem, omnem Israél.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. √. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

Alors Abner dit à David : « Je vais m'occuper de vous amener, à vous mon seigneur et mon roi, tout Israél réuni. »

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. √. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 4, 5-12

[Meurtre d'Isboseth.]

VENIENTES igitur filii Remmon Berothítæ, Rechab et Báana, ingrési sunt, fervénte die, domum Isboseth ; qui dormiébat super stratum suum meridie. Et ostiária domus purgans tríticum obdormívit. Ingrési sunt autem domum laténter assuméntes spicas trítici, et percussérunt eum in ínguine Rechab et Báana

RECHAB et Baana, fils de Remmon de Béroth, entrèrent dans la maison d'Isboseth, lorsqu'il dormait sur son lit, vers midi, en la plus grande chaleur du jour. La portière de la maison s'était endormie en nettoyant du blé. Ils vinrent donc secrètement dans la maison en prenant des épis de blé, et ils frappèrent Isboseth à l'aîne

frater ejus et fugerunt. Cum autem ingressi fuissent domum, ille dormiebat super lectum suum in conclavi, et percussiones interfecerunt eum; sublatoque capite ejus abierunt per viam deserti tota nocte. Et attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron dixeruntque ad regem : Ecce caput Isboseth, filii Saul inimici tui, qui quærebat animam tuam.

¶. Peccavi super numerum arenæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quoniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. †. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

et s'enfuirent. Car au moment où ils étaient entrés dans la maison, Isboseth dormait sur son lit, dans sa chambre. Ils le frappèrent d'un coup mortel, et emportant sa tête, ils s'en allèrent, marchant toute la nuit par le chemin du désert. Ils apportèrent donc la tête d'Isboseth à David dans Hébron et lui dirent : « Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, votre ennemi, qui en voulait à votre vie. »

¶. J'ai péché, et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. †. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

[David fait tuer les meurtriers.]

RESPONDENS autem David Rechab et Báana fratri ejus filiis Remmon Berothitæ dixit ad eos : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia, quoniam eum, qui annuntiaverat mihi

DAVID répondit à Réchab et à Baana son frère, fils de Remmon de Béroth : « Vive le Seigneur qui m'a délivré des dangers les plus pressants ; mais si j'ai fait arrêter et tuer à Siceleg celui qui me vint dire que

et dixerat : Mórtoús est Saul ; qui putábat se prospéra nuntiáre, ténui et occídi eum in Síceleg, qui oportébat mercédem dare pro núnzio : quanto magis nunc, cum hómines ímpii interfecérunt virum innóxium in domo sua super lectum suum, non quæram sánguinem ejus de manu vestra et áuferam vos de terra ? Præcépit itaque David púeris suis, et interfecérunt eos, præcidentésque manus et pedes eórum suspendérunt eos super piscinam in Hebron ; caput autem Isboseth tulérunt et sepeliérunt in sepúlcro Abner in Hebron.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israél. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

Chapitre 5, 1-7

[David est reconnu par tout Israél et s'empare de Sion.]

ET venérunt univérsæ tribus Israél ad Da-

Saül était mort, lui qui croyait m'apporter une bonne nouvelle et qui semblait en devoir être récompensé, combien plus maintenant que des hommes impies ont tué un innocent, dans sa maison, sur son lit, dois-je réclamer son sang de votre main et vous enlever de dessus la terre ! » David commanda donc à ses gens de les tuer, et ils les tuèrent ; et leur ayant coupé les mains et les pieds, ils les suspendirent au-dessus de la piscine d'Hébron ; quant à la tête d'Isboseth, ils l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner, à Hébron.

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israél. √. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ALORS toutes les tribus d'Israél vinrent trouver

vid in Hebron dicentes : Ecce nos os tuum et caro tua sumus. Sed et heri et nudiustertius, cum esset Saul rex super nos, tu eras educens et reducens Israël ; dixit autem Dominus ad te : Tu pasces populum meum Israël et tu eris dux super Israël. Venérunt quoque et seniores Israël ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David fœdus in Hebron coram Domino, unxeruntque David in regem super Israël. Filius triginta annorum erat David, cum regnare cœpisset, et quadraginta annis regnavit. In Hebron regnavit super Judam septem annis et sex mœnsibus, in Jérusalem autem regnavit triginta tribus annis super omnem Israël et Judam. Et abiit rex et omnes viri, qui erant cum eo, in Jérusalem ad Jebusæum habitatórem terræ, dictumque est David ab eis : Non ingrediéris huc nisi abstuleris cæcos et claudos dicentes : Non ingrediétur David huc. Cepit autem David arcem Sion, hæc est civitas David.

✠. Audi, Dómine,

David à Hébron et lui dirent : « Nous sommes vos os et votre chair. Déjà hier et avant-hier, lorsque Saül était notre roi, vous meniez Israël au combat et vous l'en rameniez ; et c'est à vous que le Seigneur a dit : Tu seras le pasteur de mon peuple d'Israël et tu en seras le chef. » Les anciens d'Israël vinrent aussi trouver David à Hébron. David fit alliance avec eux devant le Seigneur, et ils le sacrèrent roi sur Israël. David avait trente ans lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans. Il régna sept ans et demi à Hébron, sur Juda, et trente-trois, dans Jérusalem, sur Juda et sur tout Israël. Alors, le roi accompagné de tous ceux qui étaient avec lui marcha vers Jérusalem, contre les Jébuséens qui y habitaient. Les assiégés disaient à David : « Vous n'entrerez point ici : *les aveugles et les boiteux t'en écarteront, (c'est à dire : David n'entrera jamais ici.)* » Néanmoins David prit la forteresse de Sion ; c'est la cité de David.

✠. Écoutez, Seigneur,

hymnum et orationem, quam servus tuus orat coram te hodie : ut sint oculi tui aperti, et aures tuæ intentæ, * Super domum istam die ac nocte. *ÿ.* Rêspice, Dômine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. *ÿ.* Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 6, 1-12

[David va chercher l'arche.]

CONGREGAVIT autem rursum David omnes electos ex Israël triginta milia. Surrexitque David et abiit et universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in Chérubim super eam. Et imposuerunt arcam Dei super plastrum novum tuleruntque eam de domo Abinadab, qui

DAVID assembla de nouveau toute l'élite d'Israël, trente mille hommes, et s'en alla, accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui se trouvèrent avec lui, pour emmener l'Arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui siège au-dessus d'elle, sur les Chérubins¹. Ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot tout neuf, et l'emmenèrent de la maison d'Abinabab, habi-

1. L'arche était surmontée de deux Chérubs, images ailées d'anges, empruntées à l'art Babylonien, inclinées sur la plateforme d'or du propitiatoire, à chacune de ses extrémités. C'est sur cette plateforme, entre les deux Chérubins, que le Grand-Prêtre venait écouter les oracles de Yahvéh. C'était là le *débir*, le lieu où Dieu parlait et par conséquent, où il trônait de façon toute spéciale. Cf. *Exode* 37.

erat in Gábaa; Oza autem et Ahío filii Abínadab minábant plaustrum novum.

℞. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. †. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auferíte deos aliénos de médio vestri. Et.

LEÇON II

[Joie de David, châtiment d'Oza.]

CUMQUE tulissent eam de domo Abínadab, qui erat in Gábaa custódiens arcam Dei, Ahío præcedébat arcam. David autem et omnis Israël ludébant coram Dómino in ómnibus lignis fabrefáctis et cítharis et liris et tympanis et sistris et cymbalis. Postquam autem venérunt ad áream Nachon, exténdit Oza manum ad arcam Dei et tenuit eam, quóniam calcitrábant boves et declinavérunt eam. Iratúsque est indignatióne Dóminus contra Ozam et percússit eum super temeritáte, qui mórtuus est ibi juxta arcam Dei.

℞. Deus ómnium exauditor est : ipse misit

tant de Gabaa; Oza et Ahio, fils d'Abinadab, conduisaient ce chariot, qui était tout neuf.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. †. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

ET l'Arche ayant été enlevée de la maison d'Abinadab qui la gardait à Gabaa, Ahio la conduisait en marchant devant. Cependant, David et tout Israël jouaient, devant le Seigneur, de toutes sortes d'instruments de musique, de la harpe, de la lyre, du tambour, des fifres et des cymbales. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main sur l'Arche de Dieu, et la retint, parce que les bœufs regimbaient et l'avaient fait pencher, et la colère du Seigneur s'alluma contre Oza, il le frappa, à cause de sa témérité, et Oza tomba mort près de l'Arche de Dieu.

℞. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui

Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ʒ. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestię liberávit me. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[L'arche chez Obédedom, puis à Sion.]

CONTRISTATUS est autem David eo quod percussisset Dóminus Ozam ; et vocátum est nomen loci illius : Percússio Ozæ, usque in diem hanc. Et extímuit David Dóminum in die illa dicens : Quómodo ingrediétur ad me arca Dómini ? Et nóluit divértere ad se arcam Dómini in civitátem David ; sed divértit eam in domum Obédedom Gethæi. Et habitávit arca Dómini in domo Obédedom Gethæi tribus ménsibus, et benedíxit Dóminus Obédedom et omnem domum ejus. Nuntiatúmque est regi David quod benedíxisset Dóminus Obédedom et ómnia ejus propter arcam Dei. Abiit ergo David et addúxit arcam Dei de domo Obédedom in

m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

DAVID fut alors contristé de ce que le Seigneur avait frappé Oza ; et ce lieu fut appelé jusqu'aujourd'hui : « Le châtiment d'Oza ». Alors David eut une grande crainte du Seigneur et dit : « Comment l'Arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi ? » Et il ne voulut pas que l'on amenât l'Arche du Seigneur chez lui, en la ville de David ; mais il la fit entrer dans la maison d'Obédedom de Geth. L'arche du Seigneur demeura trois mois dans la maison d'Obédedom de Geth, et le Seigneur le bénit avec toute sa maison. Et l'on vint dire au roi David que le Seigneur avait béni Obédedom et tout ce qui lui appartenait, à cause de l'Arche de Dieu. David s'en alla donc en la maison d'Obédedom, et il en amena

civitatem David cum gaudio.

R^y. Dóminus, qui eripuit me de ore leónis, et de manu bestiae liberavit me, * Ipse me eripiet de manibus inimicorum meorum. ŷ. Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam : animam meam eripuit de medio catulorum leonum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

l'Arche de Dieu, en la ville de David, avec joie.

R^y. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ŷ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro secundo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 7, 4-17

[Prophétie de Nathan.

David bâtit-il le temple?]

ET ecce sermo Dómini ad Nathan dicens : Vade et loquere ad servum meum David : Hæc dicit Dóminus : Numquid tu ædificabis mihi domum ad habitandum? Neque enim habitavi in domo ex die illa, qua eduxi filios Israël de terra Ægypti usque in diem hanc, sed ambulabam in tabernaculo et in tentorio.

VOICI la parole que le Seigneur dit à Nathan : « Va trouver mon serviteur David et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur. Est-ce toi qui m'édifieras une maison pour y habiter? ¹ Car je n'ai pas habité de maison depuis le jour où j'ai tiré les enfants d'Israël de la terre d'Égypte, jusqu'à ce jour, mais je marchais (avec vous) sous un pavillon et sous une tente.

1. On n'habite, on n'est chez soi, que là où l'on cause en intimité avec les siens. Dieu est partout, mais il n'habite, il ne se dit en intimité qu'au ciel, dans les âmes justes, et dans les temples qu'il s'est choisis.

17. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

17. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON II

[C'est moi qui t'ai élevé (dit Dieu à David).]

PER cuncta loca, quæ transívi cum ómnibus filiis Israël, numquid loquens locútus sum ad unam de tribubus Israël, cum præcépi ut pásceret pópulum meum Israël dicens : Quare non ædificástis mihi domum cédrinam? Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Ego tuli te de páscuis sequéntem greges, ut esses dux super pópulum meum Israël, et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti et interfécí univérsos inimicos tuos a fácie tua fecique tibi nomen grande juxta nomen magnórum, qui sunt in terra. Et ponam locum pópulo meo Israël et plantábo eum, et hábitábit sub eo et

DANS tous les lieux où j'ai passé avec tous les enfants d'Israël, me suis-je jamais adressé à une des tribus d'Israël à laquelle j'aie demandé de conduire mon peuple, en lui disant : Pourquoi ne m'édifiez-vous pas une maison de cèdre? Eh bien maintenant, voici ce que tu diras à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées. C'est moi qui t'ai pris aux pâturages, conduisant les troupeaux, pour que tu sois chef sur mon peuple Israël. J'ai été avec toi en tout, et partout où tu es allé, j'ai fait périr tes ennemis devant ta face, et je t'ai fait un grand nom à l'égal du nom des grands de la terre. Je vais fixer un lieu à mon peuple Israël, je l'y planterai, et il y habitera et n'y sera plus

non turbábitur ámplius ; nec addent filii iniquitátis ut affligant eum sicut prius, ex die qua constitui júdices super pópulum meum Israël. Et réquiem dabo tibi ab ómnibus inimícis tuis, prædicítque tibi Dóminus, quod domum fáciat tibi Dóminus.

Ⲙ. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ̅. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

[Ta postérité bâtila le temple et ne passera pas.]

CUMQUE compléti fuerint dies tui, et dormieris cum pátribus tuis, suscitábo semen tuum post te, quod egrediétur de útero tuo, et firmábo regnum ejus. Ipse ædificábit domum nómini meo, et stabíliam thronum regni ejus usque in sempitérnum. Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium. Qui si

troublé. Les fils d'iniquité ne recommenceront pas de l'affliger, comme auparavant, depuis le temps où j'ai établi des Juges sur Israël mon peuple. Et je te donnerai le repos du côté de tous tes ennemis, et le Seigneur t'annonce qu'il te fera une maison ¹.

Ⲙ. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ̅. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

ET lorsque tes jours seront accomplis et que tu seras endormi avec tes pères, je mettrai sur ton trône, après toi, un fils sorti de ton sein, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtila une maison à mon nom, et je rendrai le trône de son royaume inébranlable à jamais. Je lui serai un père et il me sera un fils ; et s'il commet quelque chose d'in-

1. Une dynastie.

inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum et in plagis filiorum hominum. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli a Saul, quem amovi a facie mea. Et fidelis erit domus tua et regnum tuum usque in æternum ante faciem tuam, et thronus tuus erit firmus jugiter. Secundum omnia verba hæc et juxta universam visionem istam sic locutus est Nathan ad David.

ꝛ. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dominus, et posui te pascere gregem populi mei : * Et fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti, firmans regnum tuum in æternum. ʒ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum, qui sunt in terra : et requiem dedi tibi ab omnibus inimicis tuis. Et. Glória Patri. Et.

juste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes, et je le punirai des plaies dont on punit les enfants des hommes. Mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté de devant ma face. Ta maison sera fidèle ; tu verras devant toi ton royaume subsister éternellement et ton trône s'affermira pour jamais¹. » Nathan parla donc à David, et lui rapporta tout ce que Dieu lui avait dit et tout ce qu'il lui avait découvert.

ꝛ. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʒ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

1. C'est en Notre Seigneur, Messie fils de David, que s'est réalisée cette prophétie messianique.

SAMEDI
LEÇON IDe libro secúndo
RegumDu second livre
des Rois

Cap. II, 1-4

[David pêche avec la femme d'Urie.]

FACTUM est autem ver-
tente anno, eo tēmpore
quo solent reges ad
bella procéderē, misit Da-
vid Joab et servos suos
cum eo et univēsum Is-
raël, et vastavērunt filios
Ammon et obsederunt
Rabba; David autem re-
mansit in Jerúsalem. Dum
hæc agerētur, accidit ut
súrgeret David de strato
suo post merídiem et
deambuláret in solário do-
mus régiæ; vidítque mu-
lierem se lavántem ex
advérso super solárium
suum; erat autem múlier
pulchra valde. Misit ergo
rex, et requisívit quæ esset
múlier; nuntiatúmque est
ei, quod ipsa esset Bethsa-
bée filia Éliam, uxor Uriæ
Hethæi. Missis itaque
David nuntiis, tulit eam.

Ὶ. Peccávi super nú-
merum arénæ maris, et
multiplicáta sunt peccáta
mea : et non sum dignus
videre altitúdinem cæli
præ multítudine iniqui-
tátis meæ : quóniam

UN an après, au temps où
les rois ont coutume
d'aller à la guerre, David
envoya Joab, et ses servi-
teurs avec lui et toute l'ar-
mée d'Israël au pays des
Ammonites, qu'ils ravagè-
rent et où ils assiégèrent
Rabba. Quant à David, il
resta à Jérusalem. En ces
conjonctures, il arriva que
David s'étant levé de son
lit, après midi, se promenait
sur la terrasse de son palais.
Il vit alors une femme qui
se lavait sur la terrasse de la
maison d'en face, et cette
femme était fort belle. Le
roi envoya donc savoir qui
elle était. On vint lui
dire que c'était Bethsabée,
fille d'Éliam, épouse d'Urie
le Héthéen. David lui ayant
donc envoyé des messagers,
la prit chez lui.

Ὶ. J'ai péché, et plus que
les grains de sable de la
mer se sont multipliés mes
péchés; et à cause de la
multitude de mon iniquité,
je ne suis pas digne de voir
les hauteurs du ciel, car

irritávi iram tuam, *
Et malum coram te feci.
Ÿ. Quóniam iniquitátem
meam ego cognóscó : et
delíctum meum contra
me est semper, quia tibi
soli peccávi. Et.

j'ai excité votre colère, *
Et j'ai fait le mal devant
vous. Ÿ. Car je connais
mon iniquité, et mon péché
est toujours devant moi,
parce que contre vous seul
j'ai péché. Et.

LEÇON II

Ibid., 5-17

[Il cherche en vain à faire passer Urie chez lui.]

ET reversa est in domum
suam, concépto fœtu.
Mitténsque nuntiávit
David et ait : Concépi.
Misit autem David ad
Joab dicens : Mitte ad me
Uríam Hethæum. Misit-
que Joab Uríam ad David.
Et venit Urías ad David.
Quæsivítque David quam
recte ágeret Joab et pó-
pulus, et quómoado admi-
nistrarétur bellum. Et di-
xit David ad Uríam : Vade
in domum tuam et lava
pedes tuos. Et egréssus est
Urías de domo regis,
secutúsque est eum cibus
régius. Dormívit autem
Urías ante portam domus
régiae cum áliis servis dó-
mini sui, et non descendit
ad domum suam. Nun-
tiatúmque est David a
dicéntibus : Non ivit
Urías in domum suam.

ET quand elle revint dans
sa maison, elle était
enceinte et, envoyant un
message à David, elle dit :
« J'ai conçu. » David alors
envoya un message à Joab,
lui disant : « Envoyez-moi
Urie le Héthéen » ; et Joab
envoya Urie à David. David
lui demanda si Joab allait
bien, ainsi que le peuple, et
comment la guerre était
conduite. Puis David dit à
Urie : « Va dans ta maison
et lave-toi les pieds. ¹ » Urie
sortit de la maison du roi, et
des mets royaux lui furent
apportés. Mais Urie prit
son sommeil dans l'atrium
du palais, avec les autres
serviteurs de son seigneur
et ne descendit point à sa
maison. On en informa
David en lui disant : « Urie
n'est pas allé chez lui. »
David dit donc à Urie :

1. Prends un peu de repos du labeur de la guerre.

Et ait David ad Uriám : Numquid non de via venísti? quare non descendísti in domum tuam? Et ait Uriás ad David : Arca Dei et Israël et Juda hábitant in papiliónibus, et dóminus meus Joab et servi dómini mei super fáciem terræ manent; et ego ingrédiam domum meam, ut cómedam et bibam et dórmiam cum uxóre mea? Per salútem tuam et per salútem animæ tuæ non fáciam rem hanc.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctifica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Vierge, le samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Finalement, il fait tuer Urie.]

AIT ergo David ad Uriám : Mane hic étiam hódie, et cras dimíttam te. Mansit Uriás

« Ne viens-tu pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas descendu chez toi? » Et Urie dit à David : « L'Arche de Dieu et Israël et Juda habitent sous des tentes, et mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur couchent sur la terre, et moi j'irais dans ma maison, manger, boire, et dormir avec mon épouse? Je jure par votre salut et le salut de votre âme que je ne ferai point pareille chose ¹. »

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. √. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

DAVID dit donc à Urie : « Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai. » Urie demeura

1. Le mot *âme*, ici, comme souvent en hébreu, signifie vie et le salut de l'âme n'est pas à prendre au sens de vie spirituelle.

in Jerúsalem in die illa et áltera. Et vocávit eum David ut coméderet coram se et bíberet et inebriávit eum : qui egréssus véspere dormívit in strato suo cum servis dómini sui et in domum suam non descendit. Factum est ergo mane, et scripsit David epístolam ad Joab misítque per manum Uríæ scribens in epístola : Pónite Uríam ex advérso belli, ubi fortíssimum est prælium, et derelínquite eum ut percússus intéreat. Igitur cum Joab obsidéret urbem, pósuit Uríam in loco ubi sciébat viros esse fortíssimos. Egressíque viri de civitáte bellábant advérsum Joab, et cecidérunt de pópulo servórum David, et mórtuus est étiam Urías Hethæus.

℣. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. √. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

donc à Jérusalem, ce jour-là et le lendemain. David le fit venir pour manger et pour boire à sa table, et il l'enivra. Mais s'en étant retourné au soir, Urie dort dans son lit de camp, avec les serviteurs du roi, et n'alla point chez lui. Le lendemain matin David envoya à Joab, par la main d'Urie, une lettre écrite en ces termes : « Mettez Urie dans la bataille, à l'endroit où le combat sera le plus rude, et faites en sorte qu'il soit abandonné et qu'il y périsse. » Joab continua donc le siège de la ville et mit Urie à un poste où il savait qu'étaient les plus vaillants hommes. Les assiégés, ayant fait une sortie, attaquèrent Joab, et tuèrent quelques-uns des gens de David, entre lesquels Urie le Héthéen fut frappé à mort.

℣. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. √. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

A VÊPRES

ŷ. Vespertina. 7. Et descendat.

Ad Magnif. Ant. Obsecro, Dómine, * aufer iniquitatem servi tui, quia insipiénter egi.

A Magnif. Ant. Je vous en prie, Seigneur, enlevez l'iniquité de votre serviteur, car j'ai agi follement.

Oraison

DEUS virtutum, cujus est totum quod est optimum : insere pectoribus nostris amorem tui nominis, et præsta in nobis religionis augmentum ; ut, quæ sunt bona, nutrias, ac pietatis studio, quæ sunt nutrita, custodias. Per Dóminum.

DIEU des vertus, de qui vient tout ce qui est excellent, mettez au fond de nos cœurs l'amour de votre nom, et accroissez en nous la vertu de religion, nourrissant ainsi ce qu'il y a de bon et, par votre paternelle sollicitude, gardant ce que vous aurez ainsi nourri. Par Notre Seigneur.

VI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE
SEMI-DOUBLEAU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro secundo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 12, 1-16

[Parabole de Nathan.]

MISIT ergo Dóminus Nathan ad David : qui, cum venisset ad eum, dixit ei : Duo viri erant in civitate una, unus dives et alter pauper. Dives habebat oves et boves plurimos valde ; pauper autem

LE Seigneur envoya donc à David, Nathan qui, arrivé vers le roi, lui dit : « Il y avait deux hommes dans une ville, dont l'un était riche et l'autre pauvre. Le riche avait un grand nombre de brebis et de bœufs.

nihil habebat omnino præter ovem unam parvulam, quam emerat et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul de pane illius comedens et de cálice ejus bibens et in sinu illius dormiens; eratque illi sicut filia. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parcens ille sumere de ovibus et de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis et præparavit cibos homini qui venerat ad se.

¶. Præparate corda vestra Domino, et servite illi soli : * Et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. †. Convertimini ad eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri. Et.

LEÇON II

[Grandeur de la faute de David.]

IRATUS autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan : Vivit Dominus, quoniam filius mortis est vir qui fecit hoc : ovem reddet in quadruplum, eo quod fecerit verbum istud et non

Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée et nourrie, qui avait grandi parmi ses enfants, en mangeant de son pain, buvant de sa coupe, et dormant dans son sein ; et il la chérissait comme sa fille. Un étranger étant venu voir le riche, celui-ci ne voulut point toucher à ses brebis ni à ses bœufs, pour offrir le repas au voyageur, mais il prit la brebis de ce pauvre homme et la donna à manger à son hôte. »

¶. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

DAVID entra dans une grande indignation contre cet homme et il dit à Nathan : « Vive le Seigneur, celui qui a fait cette action est digne de mort. Il rendra la brebis au quadruple, pour en avoir usé de la sorte, et pour n'avoir point épargné

pepérçerit. Dixit autem Nathan ad David : Tu es ille vir. Hæc dicit Dóminus Deus Israël : Ego unxi te in regem super Israël et ego éruï te de manu Saul et dedi tibi domum dómïni tui, et uxóres dómïni tui in sinu tuo dedique tibi domum Israël et Juda; et, si parva sunt ista, adjíciam tibi multo majóra. Quare ergo contempsisti verbum Dómïni, ut fáceres malum in conspéctu meo? Uríam Hethæum percussisti gládio et uxórem illius accepisti in uxórem tibi et interfecisti eum gládio filiórurum Ammon.

✠. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ✠. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

LEÇON III

[Annonce et réalisation du châtement.]

QUAM ob rem non recédet gladius de domo tua usque in sempi-

ce pauvre. » Alors Nathan dit à David : « C'est vous-même qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël. Je t'ai fait sacrer roi sur Israël et t'ai délivré de la main de Saül. Je t'ai mis entre les mains la maison et les femmes de ton seigneur et t'ai rendu maître de toute la maison d'Israël et de Juda. Que si cela paraît peu de chose, je suis prêt à en ajouter encore beaucoup d'autres. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole du Seigneur, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie le Héthéen et tu as pris pour toi sa femme ; tu as tué Urie par l'épée des enfants d'Ammon.

✠. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ✠. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

C'EST pourquoi le glaive ne sortira jamais de ta maison, parce que tu m'as

térnum, eo quod des-
péxeris me et túleris uxó-
rem Uríæ Hethæi ut esset
uxor tua. Itaque hæc dicit
Dóminus : Ecce, ego susci-
tábo super te malum de
domo tua, et tollam uxóres
tuas in óculis tuis et dabo
próximo tuo, et dórmiet
cum uxóribus tuis in ócu-
lis solis hujus. Tu enim
fecísti abscondite, ego au-
tem fáciám verbum istud
in conspéctu omnis Is-
raël et in conspéctu solis.
Et dixit David ad Nathan :
Peccávi Dómino. Dixítque
Nathan ad David : Dó-
minus quoque tránstulit
peccátum tuum : non
moriéris. Verúmtamen,
quóniam blasphemáre fe-
císti inimícos Dómini pro-
pter verbum hoc, filius, qui
natus est tibi, morte mo-
riétur. Et revérsus est
Nathan in domum suam.
Percússit quoque Dómi-
nus párvulum, quem pe-
pérerat uxor Uríæ David,
et desperátus est. Depre-
catúsque est David Dómi-
num pro párvulo, et jeju-
návit David jejúnio et in-
gréssus seórsum jácuit
super terram.

᠙. Dóminus, qui eri-
puit me de ore leónis, et
de manu béstiæ liberávit

méprisé et que tu as pris
l'épouse d'Urie le Héthéen,
pour en faire ton épouse.
Voici donc ce que dit le Sei-
gneur : je vais te susciter le
mal, de ta propre maison.
Je prendrai tes femmes
sous tes yeux et je les
donnerai à un autre, et il
dormira avec elles, sous ce
soleil que tu vois. Car toi,
tu as fait cette action en
secret ; mais moi, je la ferai
au su de tout Israël et à la fa-
ce du soleil. » David dit à
Nathan : « J'ai péché contre
le Seigneur. » Et Nathan lui
répondit : « Le Seigneur a
aussi pardonné votre péché
et vous ne mourrez point ;
mais parce que vous avez
fait blasphémer par votre
action les ennemis du Sei-
gneur, le fils qui vous est
né mourra. » Nathan retour-
na ensuite à sa maison, et le
Seigneur frappa l'enfant que
la femme d'Urie avait eu de
David, et on en désespérait.
David pria le Seigneur pour
l'enfant ; il jeûna ; il se
retira en particulier et
demeura couché sur la terre.

᠙. C'est le Seigneur qui
m'a arraché à la gueule
du lion et m'a délivré de

me, * Ipse me eripiet de manibus inimicorum meorum. *ÿ.* Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam : animam meam eripuit de medio catulorum leonum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. *ÿ.* Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro
sancti Ambrósii
Epíscopi
de Apología David

Du livre
de saint Ambroise
Évêque
sur l'Apologie de David

Apolog. I, c. 2

[Sous le reproche, David s'est humilié.]

UNUSQUISQUE nostrum per singulas horas quam multa delinquit! nec tamen unusquisque de plebe peccatum suum confitendum putat. Ille rex, tantus ac potens, ne exiguo quidem momento manere penes se delicti passus est consciéntiam; sed, præmatúra confessióne atque imménso dolore, reddidit peccatum suum Dómino. Quem mihi nunc fáci le repérias honorátum ac divitem, qui, si arguátur alicújus culpæ reus, non

QUE de fautes chacun de nous commet à toute heure¹! Et cependant ce n'est pas chaque homme du peuple qui pense à confesser son péché. Ce roi si grand et si puissant n'a pas supporté de retenir un seul instant en lui-même la conscience de son péché, mais par une prompte confession et une immense douleur, il a avoué son péché au Seigneur. Trouvez-moi donc maintenant facilement un homme riche et honoré qui supporterait sans mauvaise

1. Que de petites fautes vénielles, non point délibérément voulues, mais qui échappent à nos poussées de nature insuffisamment surveillées. Les âmes ordinaires ne les voient même pas, mais les âmes saintes les voient d'autant mieux que leur lumière intérieure devient de plus en plus vive.

moléste ferat? At ille régio clarus império, tot divinis probátus oráculis, cum a priváto hómine corripéretur, quod grávitèr deliquísset, non indignátus infrémuit, sed conféssus ingémuit culpæ dolóre.

⌘. Percússit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia? Quia.

humeur qu'on lui reprochât quelque faute? Celui-là, au contraire, dans l'éclat de sa royale puissance, loué par tant de divins oracles, recevant le reproche d'un simple particulier qui l'accuse d'avoir grandement péché, n'a pas frémi d'indignation, mais a gémi de douleur dans l'aveu de sa faute.

⌘. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON V

[Il obtient un pardon rapide et un élan vers la perfection.]

DENIQUE Dóminum dolor íntimi movit afféctus, ut Nathan diceret : Quóniam pœnituit te, et Dóminus ábstulit peccátum tuum. Matúritas itaque véniæ, profúndam regis fuísse pœniténtiam declarávit, quæ tanti erroris offénsam tradúxerit. Alii hómines cum a sacerdotibus corripíuntur, peccátum suum ingravans, dum negáre cupiunt aut deféndere; ibi-

AUSSI cette douleur si profondément ressentie a décidé le Seigneur à faire dire par Nathan : « Puisque tu t'es repenti, le Seigneur t'a pardonné ton péché. » La promptitude du pardon a montré combien profonde a été la pénitence du roi, qui a ainsi fait passer l'offense d'une si grande faute. Les autres hommes, sous les reproches des prêtres, aggravent leur péché lorsqu'ils essaient de le nier ou de le

que eorum lapsus est major, ubi speratur correctio. Sancti autem Domini, qui consummare pium certamen gestiunt, et currere cursum salutis, sicubi forte ut homines corruperint, naturæ magis fragilitate quam peccandi libidine, acriores ad currendum resurgunt, pudoris stimulo majora reparantes certamina; ut non solum nullum attulisse æstimetur lapsus impedimentum, sed etiam velocitatis incentiva cumulasse.

Ὶ. Montes Gélboë, nec ros nec pluvia veniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. Ὶ. Omnes montes, qui estis in circuitu ejus, visitet Dominus; a Gélboë autem transeat. Ubi.

justifier, et leur faute devient plus grande, alors qu'on espère leur amendement. Mais les saints de Dieu, qui ont souci de mener à bonne fin leur pieux combat, s'il leur arrive de tomber en tant qu'hommes, plus par fragilité de nature que par passion du péché, se relèvent plus ardents à la course, l'aiguillon de la honte les poussant à reprendre de plus rudes combats; d'où il semble que leur chute ne leur a point posé d'obstacle, mais a même mis le comble à leur ardeur d'aller vite.

Ὶ. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. Ὶ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

LEÇON VI

Chapitre 4

[Ce qu'a fait David est très rare.]

PECCAVIT David, quod solent reges; sed pœnitentiam gessit, flevit, ingémuit, quod non solent reges. Confessus est culpam, obsecravit indulgentiam, humi stratus deploro-

DAVID a péché, ce qui est habituel aux rois; mais il a fait pénitence et il a pleuré, ce qui n'est point la coutume des rois. Il a confessé sa faute, demandé en suppliant son pardon, il s'est couché à terre, a dé-

rávit ærúmnam, jejunávit, orávit, confessiónis suæ testimónium in perpétua sæcula vulgáto dolóre transmísit. Quod erubescunt fácere priváti, rex non erúbuit confitéri. Qui tenéntur légibus, audent suum negáre peccátum, dedignántur rogáre indulgéntiam, quam petébat, qui nullis légibus tenebátur humánis. Quod peccávit, conditiónis est ; quod supplicávit, correctiúnis. Lapsus commúnis, sed speciális conféssio. Culpam itaque incidisse, natúræ est : diluísse, virtútis.

✠. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʒ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

ploré son malheur, il a jeûné, prié, et laissé pour les siècles futurs à perpétuité le témoignage de sa confession, en publiant sa douleur. L'aveu que de simples particuliers rougissent de faire, un roi n'en a pas rougi. Ceux qui sont soumis aux lois osent nier leur péché et dédaignent d'en demander ce pardon que demandait celui qui n'était pas tenu par les lois humaines. Qu'il ait péché, c'est de sa condition d'homme ; mais qu'il ait supplié, voilà son amendement. Sa chute est chose commune, mais son aveu lui est personnel. C'est pourquoi avoir péché vient de la nature ; avoir lavé cette faute vient de la vertu.

✠. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʒ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro secúndo
RegumDu second livre
des Rois*Chapitre 13, 22-34*

[Absalon invite le roi pour la tonte des brebis.]

PORRO non est locútus Absalom ad Amnon nec malum nec bonum; óderat enim Absalom Amnon, eo quod violásset Thamar sorórem suam. Factum est autem post tempus biénnii ut tondéréntur oves Absalom in Baálhasor, quæ est juxta Ephraim; et vocávit Absalom omnes filios regis venítque ad regem et ait ad eum : Ecce tondéntur oves servi tui; véniat, oro, rex cum servis suis ad servum suum. Dixítque rex ad Absalom : Noli, fili mi, noli rogáre ut veniámus omnes et gravémus te. Cum autem cógeret eum, et nolúisset ire, benedíxit ei.

℞. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, *

ABSALON ne dit plus une parole ni bonne ni mauvaise à Amnon; car il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avait violé sa sœur Thamar¹. Deux ans après, il arriva qu'Absalon, faisant tondre ses brebis à Baal-Hasor, qui est près d'Ephraïm, invita tous les fils du roi et vint pour cela trouver le roi, en lui disant : « Votre serviteur fait tondre ses brebis; je prie donc le roi de venir avec les princes chez son serviteur. » Le roi dit à Absalon : « Non, mon fils, ne demande pas que nous venions tous, ce serait pour toi lourde charge. » Et comme Absalon faisait de pressantes instances, David continua de refuser et le bénit.

℞. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'ar-

1. La prophétie de Nathan va se réaliser. Les malheurs commencent par le péché d'Amnon qui abuse de la sœur de son frère Absalon. De cette faute, racontée au chapitre 12, voici les conséquences.

Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. ʘ. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt ? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

rête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. ʘ. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

[Il invite et tue Amnon.]

ET ait Absalom : Si non vis veníre, veniat, óbsecro, nobíscum saltem Amnon, frater meus. Dixítque ad eum rex : Non est necesse ut vadat tecum. Coégit itaque Absalom eum et dimísit cum eo Amnon et univérso filios regis. Fecerátque Absalom convívium quasi convívium regis. Præcéperat autem Absalom púeris suis dicens : Observáte : cum temuléntus fúerit Amnon vino, et díxero vobis : Percútite eum et interfícite ; nolíte timére, ego enim sum qui præcípio vobis : roborámini et estóte viri fortes. Fecerunt ergo púeri Absalom advérsum Amnon sicut præcéperat eis Absalom. Surgentésque omnes filii

ALORS Absalon lui dit : « Si vous ne voulez pas venir, je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. » Le roi lui répondit : « Il n'est point nécessaire qu'il aille avec toi. » Néanmoins, Absalon l'en conjura avec tant d'insistance qu'il laissa aller avec lui Amnon, avec tous ses frères. Absalon avait fait préparer un festin royal, il avait donné cet ordre à ses serviteurs : « Soyez attentifs ; quand Amnon commencera d'être ivre et que je vous dirai : Frappez-le et tuez-le, ne craignez point, car c'est moi qui vous le commande. Soyez résolu, et agissez en hommes courageux. » Les serviteurs d'Absalon exécutèrent donc à l'égard d'Amnon ce que leur maître leur avait or-

regis ascendérunt singuli mulas suas et fugérunt.

℣. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[On annonce le meurtre à David.]

CUMQUE adhuc pérgerent in itinere, fama pervénit ad David dicens : Percússit Absalom omnes filios regis, et non remán-sit ex eis saltem unus. Surréxit itaque rex et scidit vestiméнта sua et cécidit super terram, et omnes servi illius, qui assistébant ei, scidérunt vestiméнта sua. Respón-dens autem Jónadab, fí-lius Sémmaa, fratris Da-vid, dixit : Ne æstimet dóminus meus rex quod omnes púeri filii regis occísi sint; Amnon solus mórtuus est, quóniam in ore Absalom erat pósitus

donné; et aussitôt tous les enfants du roi, se levant de table, montèrent chacun sur leur mule et s'enfuirent.

℣. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. √. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ILS étaient encore en chemin, lorsque le bruit vint jusqu'aux oreilles de David qu'Absalon avait tué tous les enfants du roi, sans qu'il en fût resté un seul. Le roi se leva aussitôt, déchira ses habits, se jeta à terre; et tous les serviteurs qui l'assistaient déchirèrent aussi leurs habits. Alors Jonadab fils de Semma, frère de David, dit au roi : « Que le roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les enfants du roi ont été tués. Amnon seul est mort, parce qu'Absalon en avait ainsi décidé, dès le jour où il avait fait violence à sa sœur Thamar. Que le

ex die qua opprèssit Thamar sorórem ejus. Nunc ergo ne ponat dómínus meus rex super cor suum verbum istud dicens : Omnes filii regis occísi sunt, quóniam Amnon solus mórtuus est. Fugit autem Absalom.

℣. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. †. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsó cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

roi mon seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit ; et qu'il ne croie pas que tous ses enfants aient été tués. Amnon seul est mort. » Quant à Absalon, il prit la fuite.

℣. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. †. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 14, 4-7

[Apologue de la femme de Thécua.]

CUM ingrèssa fuisset múlier Thecuítis ad regem, cécidit coram eo super terram et adorávit

CETTE femme de Thécua¹ s'étant présentée au roi, se jeta à terre devant lui, et, ainsi prosternée, lui dit :

1. Pour comprendre cette histoire de la femme de Thécua, il faut lire les versets précédents omis par le liturgiste : « Joab... s'étant aperçu que le cœur du roi revenait à Absalon, envoya chercher à Thécua une femme habile et lui dit : Feins d'être dans le deuil... comme une femme qui depuis longtemps pleure un mort. Tu iras chez le roi et voici ce que tu lui diras. Et Joab lui mit dans la bouche ce qu'elle devait dire. »

et dixit : Serva me, rex
 Et ait ad eam rex : Quid
 causæ habes? Quæ res-
 pōndit : Heu, mûlier
 vídua ego sum; mórtuus
 est enim vir meus. Et
 ancíllæ tuæ erant duo
 filii, qui rixáti sunt ad-
 vérsus se in agro, nul-
 lúsque erat qui eos pro-
 hibére posset, et percússit
 alter álterum et interfécit
 eum. Et ecce consúrgens
 univérsa cognátio advér-
 sum ancíllam tuam dicit :
 Trade eum qui percússit
 fratrem suum, ut occidá-
 mus eum pro ánima fratris
 sui quem interfécit, et
 deleámus herédem. Et
 quærunt exstinguere scin-
 tillam meam quæ relícta
 est, ut non supérsit viro
 meo nomen et reliquiæ
 super terram.

Ṛ. Dómine, si con-
 vérsus fúerit pópulus
 tuus, et oráverit ad sanc-
 tuárium tuum : * Tu
 exáudies de cælo, Dó-
 mine, et libera eos
 de mánibus inimicórum
 suórum. †. Si peccá-
 verit in te pópulus tuus,
 et convérsus égerit pœni-
 téntiam, veniénsque orá-
 verit in isto loco. Tu.

« Seigneur, sauvez-moi. » Le
 roi lui dit : « Quelle est
 votre affaire? » Elle lui
 répondit : « Hélas! je suis
 une femme veuve, car mon
 mari est mort. Votre ser-
 vante avait deux fils qui se
 sont querellés dans les
 champs, et il n'y avait per-
 sonne pour les séparer. L'un
 d'eux a frappé l'autre et l'a
 tué. Et maintenant, tous les
 parents se soulèvent contre
 votre servante et me disent :
 « Livre-nous celui qui a tué
 son frère, afin que le sang de
 son frère, qu'il a répandu,
 soit vengé par sa mort, et que
 nous fassions périr l'héritier;
 aussi, ils veulent éteindre la
 seule étincelle qui m'est
 demeurée, pour ne laisser à
 mon mari ni un nom, ni
 quelqu'un qui lui survive
 sur terre. »

Ṛ. Seigneur, si votre
 peuple se tourne et prie
 du côté de ce sanctuaire, *
 Vous l'exaucerez du haut
 du ciel, et libérez-le des
 mains de ses ennemis. †.
 Si votre peuple a péché
 contre vous et que, con-
 verti, il fasse pénitence et
 vienne prier en ce lieu. Vous.

LEÇON II

Ibid., 10-14

[Conclusion et application de l'apologue.]

ET ait rex : Qui contra-
dixerit tibi, adduc
eum ad me, et ultra non
addet ut tangat te. Quæ
ait : Recordétur rex Dó-
mini Dei sui, ut non
multiplicéntur próximi
sánguinis ad ulciscéndum,
et nequáquam interficiant
fílium meum. Qui ait :
Vivit Dóminus, quia non
cadet de capíllis fílii tui
super terram. Dixit ergo
múlier : Loquátur ancilla
tua ad dómimum meum
regem verbum. Et ait :
Lóquere. Dixitque múlier:
Quare cogitásti hujuscé-
modi rem contra pópu-
lum Dei et locútus est
rex verbum istud, ut
peccet et non redúcat
ejectum suum? Omnes
mórimur et quasi aquæ
dilábimur in terram, quæ
non revertúntur, nec vult
Deus períre ánimam, sed
retráctat cógitans ne pé-
nitus péreat qui abjéctus
est.

Ὶ. Factum est, dum
tólleret Dóminus Elíam
per túrbinem in cælum,
* Eliséus clamábat, di-
cens : Pater mí, pater mí,

ET le roi dit : « Si quel-
qu'un t'inquiète encore,
amène-le moi, et il ne con-
tinuera pas à te toucher. »
Elle dit : « Que le roi se
souviennne du Seigneur son
Dieu, pour qu'il ne laisse
pas se multiplier les parents
vengeurs du sang, et qu'ils
ne tuent pas mon fils. » Le
roi dit : « Vive le Seigneur,
pas un cheveu ne tombera
sur terre, de la tête de ton
fils. » La femme lui dit alors :
« Laissez votre servante dire
encore un mot au roi, mon
seigneur. » Il dit : « Parle. » Et
la femme dit : « Pourquoi
avez-vous eu la même pensée
à l'égard du peuple de Dieu?
Cette parole que le roi a dite
le déclare coupable, s'il ne
rappelle pas son banni; nous
sommes tous mourants et
comme des eaux qui se
répandent à terre sans se
réunir, et Dieu ne veut pas
qu'une vie périsse, mais il
temporise pour que ne péris-
se pas celui qui a été rejeté¹. »

Ὶ. Et il arriva qu'au mo-
ment où le Seigneur em-
portait Élie dans un tour-
billon vers le ciel, * Élisée
criait en disant : Mon

1. Nous avons éclairci d'après l'hébreu le sens obscur de la Vulgate.

currus Israëli, et auriga ejus. ¶ Cumque pegerent, et incedentes sermocinaréntur, ecce currus igneus et equi ignei divisérunt utrúmque, et ascendit Elías per turbínem in cælum. Eliséus.

père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ¶ Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

Ibid., 19-21

[David charge Joab de rappeler Absalon.]

ET ait rex : Numquid manus Joab tecum est in ómnibus istis? Respondit mulier et ait : Per salutem animæ tuæ, dómine mi rex, nec ad sinistram nec ad dexteram est ex ómnibus his quæ locútus est dóminus meus rex; servus enim tuus Joab ipse præcepit mihi et ipse pósuit in os ancillæ tuæ ómnia verba hæc. Ut vérterem figuram sermónis hujus, servus tuus Joab præcepit istud; tu autem, dómine mi rex, sapiens es, sicut habet sapiéntiam Angelus Dei, ut intélligas ómnia super terram. Et ait rex ad Joab: Ecce placátus feci verbum tuum; vade ergo et révoça púerum Absalom.

LE roi lui dit : « N'est-il pas vrai que la main de Joab est avec toi en tout ceci? » Elle lui répondit : « Par le salut de votre vie, il n'y a pas de déviation, ni à droite, ni à gauche, dans tout ce qu'a dit le roi, mon seigneur; car c'est en effet votre serviteur Joab qui m'a donné cet ordre et qui a mis toutes ces paroles dans la bouche de votre servante. C'est lui qui m'a commandé de vous tourner cette parabole. Mais vous, mon seigneur et mon roi, vous êtes sage comme l'est un Ange de Dieu, et vous pénétrez tout ce qui se fait sur la terre. » Le roi dit donc à Joab : « Voici qu'apaisé j'ai fait ce que tu veux; va donc et rappelle le jeune Absalom. »

¶. Ego te tuli de domo

¶. C'est moi qui t'ai

patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʘ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra ; et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʘ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 15, 1-10

[Absalon cherche la popularité.]

IGITUR post hæc fecit sibi Absalom currus et équites et quinquaginta viros, qui præcéderent eum. Et mane consurgens Absalom stabat juxta intróitum portæ et omnem virum, qui habébat negotium ut veníret ad regis judícium, vocábat Absalom ad se et dicébat : De qua civitate es tu ? Qui respóndens ajébat : Ex una tribu Israël ego sum servus tuus. Respondebatque ei Absalom : Vidéntur mihi sermónes tui boni et justí ; sed non est qui te áudiat constitútus a rege. ʘ. Peccávi super nú-

APRÈS cela Absalon se procura des chariots, des cavaliers et cinquante hommes qui marchaient devant lui. Et, se levant dès le matin, il se tenait à l'entrée du palais. Il appelait tous ceux qui avaient des affaires et qui venaient demander justice au roi, et il disait à chacun d'eux : « D'où es-tu ? » L'homme lui répondait : « Moi, votre serviteur, je suis de telle tribu d'Israël. » Et Absalon lui disait : « Tes paroles me paraissent bonnes et justes. Mais le roi n'a commis personne pour t'entendre. » ʘ. J'ai péché, et plus que

merum arénæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quoniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. †. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. †. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

DICEBATQUE Absalom : Quis me constituat iudicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium et juste iudicem ? Sed et, cum accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat manum suam et apprehendens osculabatur eum. Faciebaturque hoc omni Israël venienti ad iudicium ut audiretur a rege, et sollicitabat corda virorum Israël.

†. Exaudisti, Domine, orationem servi tui, ut ædificarem templum nomini tuo : * Benedic et sanctifica domum istam in sempiternum, Deus

ABSALON disait : « Qui m'établira juge sur le pays, afin que tous ceux qui ont quelque affaire viennent à moi et que je les juge selon la justice ? » Et lorsque quelqu'un venait le saluer, il lui tendait la main, et le saisissant il l'embrassait¹. Il traitait ainsi tout Israélite venant demander justice au roi, et il sollicitait ainsi les cœurs des hommes d'Israël.

†. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Is-

1. Encore aujourd'hui, chez les Arabes, les amis qui se rencontrent s'embrassent longuement.

Israël. ʔ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

raël. ʔ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

[Absalon part de Jérusalem pour Hébron.]

POST quadraginta autem annos, dixit Absalom ad regem David : Vadam et reddam vota mea, quæ vovi Dómino, in Hebron. Vovens enim vovit servus tuus, cum esset in Gessur Syriæ, dicens : Si redúxerit me Dóminus in Jerúsalem, sacrificábo Dómino. Dixitque ei rex David : Vade in pace. Et surréxit et ábiit in Hebron. Misit autem Absalom exploratóres in univérzas tribus Israël dicens : Statim ut audiéritis clangórem búccinæ, dícite : Regnávit Absalom in Hebron.

ʔ. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac

QUATRE ans après ¹, Absalon dit au roi David : « Permettez-moi d'aller à Hébron, pour y accomplir les vœux que j'ai faits au Seigneur. Car, lorsque j'étais à Gessur de Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramène à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice. » Le roi David lui dit : « Va en paix. » Et Absalon s'en alla à Hébron. En même temps, il envoya dans toutes les tribus d'Israël des émissaires avec cet ordre : « Aussitôt que vous entendrez sonner de la trompette, publiez qu'Absalon règne à Hébron. »

ʔ. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit.

1. D'après le texte hébreu. La Vulgate dit : *Quarante ans après*, mais ce doit être une faute de copiste.

nocte. ʘ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

ʘ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI
LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 15, 13-20
[David quitte Jérusalem.]

VENIT igitur nuntius ad David dicens : Toto corde univérsus Israël séquitur Absalom. Et ait David servis suis qui erant cum eo in Jerúsalem : Súrgite, fugiámus; neque enim erit nobis effúgium a fácie Absalom. Festináte égređi, ne forte véniens óccupet nos et impéllat super nos ruínam et percútiat civitátem in ore gládii. Dixerúntque servi regis ad eum : Omnia, quæcúmque præcéperit dómínus noster rex, libénter exsequémur servi tui.

ʘ. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ʘ. Convertímíni ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

UN courrier vint donc dire à David : « Tout Israël suit Absalon de tout son cœur. » David dit aux serviteurs qui étaient avec lui à Jérusalem : « Debout, fuyons d'ici, car nous ne pourrions éviter de tomber entre les mains d'Absalon. Hátons-nous de sortir, de peur qu'il ne nous surprenne, ne fasse tomber sur nous la ruine et ne frappe du glaive la ville. » Les serviteurs du roi lui dirent : « Tout ce que nous commandera le seigneur notre roi, nous l'exécuterons de bon cœur, nous, tes serviteurs. »

ʘ. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

[Ses serviteurs l'accompagnent.]

EGRESSUS est ergo rex et univérſa domus ejus pédibus suis; et dereliquit rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum. Egressusque rex et omnis Israël pédibus suis stetit procul a domo. Et univérſi servi ejus ambulabant juxta eum; et legiones Ceréthi et Pheléthi et omnes Gethæi pugnatóres válidi sexcénti viri, qui secúti eum fúerant de Geth, pédites præcedébant regem.

ꝛ. Deus ómnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ʒ. Dóminus, qui eripuit me de ore leónis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

[David essaie de dissuader un étranger de le suivre.]

DIXIT autem rex ad Ethái Gethæum : Cur venis nobiscum? Revertere et hábita cum rege, quia peregrínus es et egressus es de loco tuo. Heri

L roi sortit donc à pied, avec toute sa maison, et laissa dix femmes de ses concubines pour garder son palais. Étant sorti à pied avec tous les Israélites qui l'accompagnaient, il s'arrêta lorsqu'il était déjà loin de sa maison. Tous ses serviteurs lui faisaient cortège ; les légions des Céréthiens et des Phéléthiens et les six cents hommes de pied de la ville de Geth, qui avaient suivi David et qui étaient très vaillants, marchaient tous devant lui.

ꝛ. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

ALORS le roi dit à Éthaï le Géthéen : « Pourquoi viens-tu avec nous? Retourne et va avec le nouveau roi, parce que tu es étranger et hors de ton pays. Tu

venísti et hódie compellerís nobíscum égređi? Ego autem vadam quo itúrus sum; revértere et reduc tecum fratres tuos, et Dóminus fáciat tecum misericórdiam et veritátem, quia ostendísti grátiam et fidem.

℞. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestíæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. √. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

n'es venu que d'hier, et tu serais forcé aujourd'hui de sortir avec nous? Pour moi, j'irai où je dois aller, mais pour toi, retourne, et ramène tes frères avec toi, et le Seigneur te traitera avec miséricorde et fidélité, parce que tu t'es montré reconnaissant et fidèle. »

℞. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête, * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. √. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro secúndo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 16, 5-12
[Séméï insulte David.]

VENIT ergo rex David usque Bahúrim, et ecce egrediebátur inde vir de cognatióne domus Saul nómine Séméi fílius Gera; procedebátque egrédiens et maledicébat, mittebátque lápides contra David et contra univérso servos regis David. Omnis

LE roi David étant venu jusqu'auprès de Bahurim, il en sortit un homme de la maison de Saül appelé Séméï, fils de Géra, qui, s'avancant dans son chemin, maudissait David, lui jetait des pierres et à tous ses gens. Mais tout le peuple et tous les hommes de guerre mar-

autem populus et universi bellatores a dextro et a sinistro latere regis incedebant. Ita autem loquebatur Semei, cum malediceret regi : Egrédere, egrédere, vir sanguinum et vir Bélial : reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul, quoniam invasisti regnum pro eo.

℞. Percussit Saul mille, et David decem millia : * Quia manus Domini erat cum illo : percussit Philisthæum, et abstulit opprobrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canebant in choro, dicentes : Saul percussit mille, et David decem millia ? Quia.

chaient à droite et à gauche, à côté du roi. Et il maudissait le roi en ces termes : « Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial. Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le royaume à sa place. »

℞. Saül en a tué mille et David dix mille ; * Parce que la main du Seigneur était avec David, il a frappé le Philistin, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON II

[David empêche Abisaï de châtier Séméï.]

DIXIT autem Abisaï filius Sárviæ regi : Quare maledicit canis hic mortuus domino meo regi ? vadam et amputabo caput ejus. Et ait rex : Quid mihi et vobis est, filii Sárviæ ? Dimittite eum ut maledicat ; Dominus enim præcepit ei ut malediceret David, et quis est

ALORS Abisaï, fils de Sarvia, dit au Roi : « Pourquoi laisser ce chien mort maudire le roi, mon seigneur ? Je m'en vais lui couper la tête. » Le roi dit à Abisaï : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi, enfants de Sarvia ¹ ? Laissez-le faire, car le Seigneur lui a ordonné de maudire

1. Cette formule veut dire : Cela ne vous regarde pas, cela n'est pas votre affaire.

qui áudeat dicere quare sic fécerit?

℞. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. †. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

ET ait rex Abísai et univérsis servis suis : Ecce fílius meus, qui egréssus est de útero meo, quærit ánimam meam; quanto magis nunc fílius Jémini? Dimíttite eum ut maledícat juxta præcéptum Dómini; si forte respíciat Dóminus afflictiónem meam et reddat mihi Dóminus bonum pro maledictióne hac hodiérna.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. †. Fecíque tibi

David, et qui osera lui demander pourquoi il l'a fait? »

℞. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. †. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

LE roi dit encore à Abisai et à tous ses serviteurs : « Vous voyez que mon fils qui est sorti de moi cherche à m'ôter la vie; combien plus un fils de Jémini me traitera-t-il de cette sorte? Laissez-le faire; laissez-le maudire, selon l'ordre qu'il en a reçu du Seigneur. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction, et qu'il me fera quelque bien pour ces malédictions que je reçois aujourd'hui. »

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. †. Je t'ai fait un grand nom,

nomen grande, juxta nomen magnorum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab omnibus inimicis tuis. Et. Glória Patri. Et.

comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous les ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro secundo
Regum

Du second livre
des Rois

Chapitre 18, 6-12
[Défaite des adversaires.]

EGRESSUS est pópulus in campum contra Israël, et factum est prælium in saltu Ephraim. Et cæsus est ibi pópulus Israël ab exercitu David, fáctaque est plaga magna in die illa viginti millium. Fuit autem ibi prælium dispersum super fáciem omnis terræ, et multo plures erant, quos saltus consumpserat de pópulo, quam hi quos voráverat gládus in die illa.

Ṛ. Peccávi super número arenæ maris, et multiplicata sunt peccata mea et non sum dignus vidére altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci.

LA troupe (de David) sortit dans la campagne à la rencontre d'Israël, et le combat s'engagea dans la forêt d'Ephraïm. Et là, la troupe d'Israël fut battue par l'armée de David, et il y eut ce jour-là un grand carnage de vingt mille hommes. Le combat s'étendit sur toute la région, et beaucoup plus nombreux furent ceux qui périrent dans la forêt, que les victimes de l'épée (du combat proprement dit) en ce jour-là.

Ṛ. J'ai péché, et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous.

ŷ. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

ŷ. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

[Absalon pris par les cheveux.]

ACCIDIT autem ut occurreret Absalom servis David sedens mulo ; cumque ingressus fuisset mulus subter condénsam quercum et magnam, adhæsít caput ejus quercui et, illo suspénso inter cælum et terram, mulus cui inséderat pertransívit. Vidit autem hoc quíspíam, et nuntiávit Joab, dicens : Vidi Absalom péndere de quercu. Et ait Joab viro qui nuntiáverat ei : Si vidísti, quare non confodísti eum cum terra, et ego dedíssem tibi decem argénti siclos, et unum bálteum ? Qui dixit ad Joab : Si appénderes in má nibus meis mille argénteos, nequáquam mitterem manum meam in filium regis : audiéntibus enim nobis, præcépit rex tibi et Abísai et Ethái dicens : Custodíte mihi púerum Absalom.

OR il arriva qu'Absalon monté sur un mulet rencontra les serviteurs de David, et comme le mulet passait sous un grand chêne touffu, la tête d'Absalon s'attacha au chêne, et il resta suspendu entre ciel et terre, tandis que le mulet sur lequel il était monté continuait son chemin. Un soldat le vit et en informa Joab, en lui disant : « J'ai vu Absalon suspendu à un chêne. » Et Joab dit à l'homme qui lui avait apporté cette nouvelle : « Pourquoi ne l'as-tu pas couché à terre transpercé ; je t'aurais donné mille sicles d'argent et un baudrier ? » Le soldat répondit à Joab : « Quand même vous me mettriez en mains mille pièces d'argent, jamais je ne porterais la main sur le fils du roi ; car nous l'avons entendu vous dire, ainsi qu'à Abisai et à Ethai : Gardez-moi mon fils Absalon. »

ŷ. Exaudísti, Dómine, oratió nem servi tui, ut

ŷ. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de

ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ʘ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Vierge, le Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

Ibid. 14-17

[Joab tue Absalon.]

ET ait Joab : Non sicut tu vis, sed aggrédiar eum coram te. Tulit ergo tres lánceas in manu sua, et infíxit eas in corde Absalom; cumque adhuc palpitáret hærens in quercu, cucurrérunt decem júvenes armígeri Joab et percutiéntes interfecérunt eum. Cécinit autem Joab buccína et retínuit pópulum, ne persequerétur fugiéntem Israël, volens párcere multitudíni. Et tulérunt Absalom et projecérunt eum in saltu, in fóveam grandem, et comportavérunt super eum acérvum lápidum magnum nimis.

ʘ. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat

votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom. * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ʘ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ET Joab dit : « Il n'en sera pas comme tu veux, mais je vais l'exécuter devant toi. » Il prit donc en main trois dards et les enfonça dans le cœur d'Absalon; et comme celui-ci palpitait encore suspendu au chêne, dix jeunes écuyers de Joab étant accourus, l'achevèrent de leurs coups. Joab alors sonna de la trompette et fit cesser la poursuite des fuyards d'Israël, désireux d'épargner la multitude. On emporta Absalon et on le jeta dans le bois, dans une grande fosse, et on accumula sur lui un énorme tas de pierre.

ʘ. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous pré-

coram te hodie : ut sint
 óculi tui apérti, et aures
 tuæ inténtæ, * Super
 domum istam die ac
 nocte. ʘ. Réspice, Dó-
 mine, de sanctuário tuo,
 et de excélsó cælórum
 habitáculo. Super. Glória
 Patri. Super.

sente aujourd'hui, pour que
 vos yeux soient ouverts et
 vos oreilles attentives, * Sur
 cette maison, jour et nuit.
 ʘ. Regardez, Seigneur, de-
 puis votre sanctuaire et
 votre habitation au plus
 haut des cieux. Sur. Gloire
 au Père. Sur.

A VÊPRES

ʘ. Vespertína. ʘ. Et descéndat.

Ad Magnif. Ant. Un-
 xérunt Salomónem * Sa-
 doc sacerdos, et Nathan
 prophéta, regem in Gihon
 et ascendentes læti dixé-
 runt : Vivat rex in ætér-
 num.

A Magnif. Ant. Le prêtre
 Sadoc et le prophète Nathan
 donnèrent à Salomon l'onc-
 tion royale à Gihon¹, puis
 ils remontèrent joyeux en
 criant : Vive le roi à
 jamais.

Oraison

DEUS, cujus providéntia
 in sui dispositióne
 non fállitur; te súpplices
 exorámus; ut nóxia cuncta
 submóveas, et ómnia nobis
 profutúra concédas. Per
 Dóminum.

O DIEU, dont la Provi-
 dence ne se trompe
 jamais dans ses plans, nous
 vous demandons humble-
 ment de détourner de nous
 tout ce qui nous serait
 nuisible, et de nous accorder
 ce qui doit nous être utile.
 Par Notre Seigneur.

Si le Dimanche suivant tombe du 29 Juillet au 4 Août, on prend l'Antienne et les Leçons du premier Dimanche et de la première semaine d'Août, en omettant ce qui reste des Leçons du Livre des Rois; et l'on fait de même les semaines suivantes.

1. Fontaine qui se trouve dans la vallée du Cédron, au pied de la colline de l'Ophel, et communique encore aujourd'hui, par un canal souterrain, avec l'emplacement de la vieille ville des Jébuséens, la Jérusalem primitive.

Pour le Samedi avant le I^{er} Dimanche d'Août :

Ad Magnif. Ant. Sapientia * ædificavit sibi domum, excidit columnas septem, subdidit sibi gentes, superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávit.

A Magnif. Ant. La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes, elle s'est soumis les nations, elle a foulé aux pieds, par sa puissance, le cou des superbes et des grands.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org